

J. A.

# Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT  
DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraissant le matin dans tout le Valais

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER & CIE - SION  
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 219 05 - 2 31 25 - CHEQUES POSTAUX IIC 1748

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE	FR. 8.50	15.-	28.50
ETRANGER	FR. 15.-	22.50	43.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ÉCHÉANCE

RÉGIE DES ANNONCES  
PUBLICITAS S. A. - SION  
AVENUE DE LA GARE  
TÉLÉPHONE 2 12 36  
et ses agences en Suisse  
et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITÉ

ANNONCE	13 cts le mm.
RÉCLAME	30 "
AVIS MORTUAIRES	30 "

(Majoration: 20% pour emplacement exigé  
25% pour réclames en première page)

Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

Un essor réjouissant

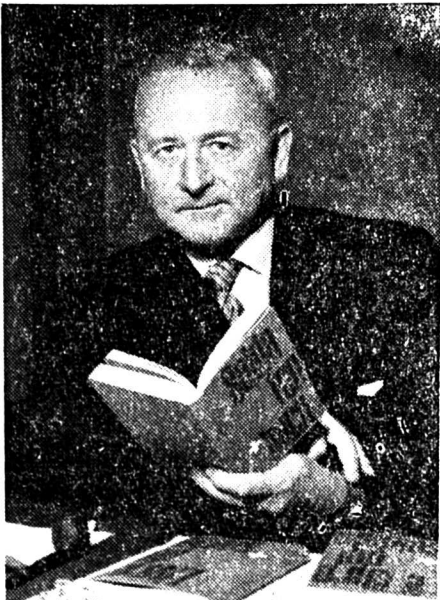
## L'Université populaire

L'université populaire de Sion rencontre l'accueil chaleureux que l'on sait. La preuve que l'expérience a réussi, nous la voyons dans le fait que son exemple sera imité dans plusieurs localités du canton. Nous saluons ces réalisations avec joie. A un moment où le Valais est en plein essor économique, on est heureux de voir que les valeurs de l'esprit ne sont point négligées. Constatation générale: le problème matériel conditionne le développement intellectuel. Primum vivere! Mais la prospérité matérielle n'entraîne pas automatiquement un progrès dans le domaine de l'esprit. C'est quelquefois le contraire qui se produit. La recherche du confort et du bien-être fait oublier l'existence de valeurs qu'on ne peut monnayer. Elles sont pourtant indispensables à notre complet développement. Quand on s'intéresse trop exclusivement à l'avoir, on néglige nécessairement l'être.

Partons d'une constatation souvent faite à l'échelon de l'enseignement primaire. Le préjugé selon lequel l'instruction est nécessaire seulement à ceux qui se vouent aux carrières libérales est en train de disparaître. Et pourtant, dans certains milieux, il garde des racines tenaces. Preuve en est l'opposition systématique à la prolongation de la scolarité. Ce préjugé est même, semble-t-il, une des causes principales de la situation anormale qui dure encore. Il n'est pas toujours facile de briser cette cloison presque étanche entre le travail manuel et la formation intellectuelle. Pourtant, l'homme ne vit pas seulement de son travail même s'il lui donne beaucoup de satisfaction. L'esprit réclame aussi sa part. A l'échelon primaire, donc, on ne comprend pas encore partout qu'une bonne formation de base est nécessaire à tous, dans quelque voie que l'on se dirige.

Il fut un temps, pas très lointain, où les gens aisés surtout avaient accès à la culture. Ceux qui étaient moins favorisés matériellement ne pouvaient bénéficier de ses bienfaits qu'au prix d'énormes sacrifices. La création des universités populaires marque un grand progrès. Il n'est pas exagéré de parler d'une démocratisation de l'instruction. Celle-ci n'est plus maintenant un privilège de classe. Dans *L'éducation à la croisée des chemins* (Egloff, Paris, 1947) J. Maritain écrit: «...l'éducation de demain devra (...) en finir avec le clivage entre le travail ou l'activité utile et la floraison de vie spirituelle et de joie désintéressée par la connais-

Le colonel Merz,  
le créateur du Livre  
du soldat



Ces jours, la distribution du « Livre du Soldat » a commencé dans les Ecoles de recrues, qui seront prochainement licenciées. Le colonel Richard Merz, à Berne, nous montre ici les premiers exemplaires de ce livre qui a été tiré à 270 000 exemplaires dans les trois langues nationales. Les années prochaines, le « Livre du Soldat » sera distribué aux recrues non pas au moment du licenciement, mais après trois semaines de séjour à l'école de recrues.

sance et par la beauté. Nous apercevons ici le caractère authentiquement démocratique de l'éducation de demain. Chacun doit travailler ou prendre sa part du fardeau de la communauté humaine selon ses capacités. Mais le travail n'est pas une fin en soi; le travail doit procurer le loisir pour la joie, l'expansion et la délectation de l'esprit.» (p. 153).

L'université populaire peut jouer un rôle de première importance. Elle s'adresse à tous ceux qui croient à la valeur du travail désintéressé où il n'y a pas de profit matériel ni de diplôme délivré. On peut rappeler ici ce que Louis Meylan écrivait dans *Les humanités et la personne*: «Au fronton des écoles humanistes, on devrait écrire: Les seules choses vraiment utiles sont celles qui ne servent à rien.» (On sait dans quel sens il faut prendre ici le verbe servir).

Ceux qui n'ont pas pu faire de longues études, ceux qui ont choisi un métier manuel, tous ceux qui désirent développer leur esprit trouvent à l'université populaire une occasion magnifique. Trop de jeunes gens n'ont rien à dire et leurs propos ne sont que le tissu de banalités. Il y en a beaucoup qui possèdent certains dons et qui laissent leur esprit inactif. Ils mènent une sorte de vie inconsciente. Ils ne lisent rien, ne s'intéressent qu'à des choses superficielles, se demandant comment «tuer le temps» et leur intelligence sommeille dans la médiocrité.

L'université populaire apporte une solution heureuse au problème des loisirs. «Le problème des loisirs humains (...), écrit encore Maritain, deviendra crucial dans le monde de demain. La détente physique et mentale, le théâtre, le cinéma, les jeux, tout cela est bon et nécessaire. Il n'est cependant qu'un loisir qui convienne à ce qu'il y a de plus humain dans l'homme, et qui ait plus grande valeur ou dignité que le travail lui-même, c'est celui qui consiste en l'expansion de nos activités intérieures jouissant des fruits de la connaissance et de la beauté. Et c'est là de quoi l'homme est rendu capable par l'éducation libérale. Nous voyons ici une des raisons pour lesquelles l'éducation libérale doit être étendue à tous.» (p. 154 op. cit.)

Voici les jeunes — c'est à eux que l'on pense d'abord — mis en contact avec la culture, grâce à l'université populaire. Ils se trouvent face à des problèmes dont ils ne soupçonnaient peut-être pas l'existence ou du moins dont ils ne connaissaient pas l'importance. Nous ne parlons pas de quelques snobs — il y en a partout — qui confondent un vernis de culture avec la culture tout court. Pour les autres — ils sont nombreux — le contact avec la complexité des problèmes humains est une leçon de modestie. De là naissent des contacts enrichissants, tant il est vrai qu'une instruction bien comprise est une source de rapprochement entre les hommes.

Cette instruction offerte à tous est de plus en plus nécessaire de nos jours à cause même de la spécialisation. Celle-ci est nécessaire à notre époque. Sans les spécialistes, les progrès seraient difficilement réalisables. Mais le spécialiste limité à son domaine n'est pas un homme complet. D'où la nécessité de s'intéresser aussi à d'autres problèmes.

Cependant, il ne faut pas se faire d'illusion. Malgré le dévouement de professeurs qualifiés, l'université populaire, pas plus que n'importe quelle université, ne peut tout donner. Les cours remplissent leur rôle dans la mesure où ils attirent l'attention sur des problèmes insoupçonnés, dans la mesure surtout où ils donnent le goût de l'étude personnelle, la seule réellement profitable. Mais il reste profondément vrai que l'université populaire offre une occasion unique à tous ses étudiants d'élargir leurs connaissances. Ils bénéficient ainsi d'une formation que sans elle ils acquerraient plus difficilement ou peut-être jamais.

Il faut féliciter chaleureusement tous ceux qui ont collaboré à la création de cette œuvre. Pareille réalisation est grande et belle à une époque où, pour reprendre les paroles de Valéry, «le monde va pensant et méditant de moins en moins».

Candide Moix.

POUR ACHETER UN NOUVEAU « BIBI » N'ÉCOUTEZ PAS VOTRE MARI

### Les hommes aiment les chapeaux...

MEME... QUAND ILS LES DECONSEILLENT A LEUR EPOUSE

(De notre correspondant particulier)

Le dernier conseil que donna Christian DIOR, fut d'inviter les élégantes à toujours porter un chapeau. C'est un point sur lequel tous les grands couturiers sont d'accord car, sans doute, le chapeau, avec ses variétés innombrables, sa façon particulière de le porter, compte parmi les signes distinctifs de l'originalité féminine.

Les chapeaux ne sont pas, comme beaucoup le croient, uniquement une partie de votre habillement, Madame: ce sont des êtres mystérieux, animés d'une vie propre, qui peuvent avoir une influence décisive sur les relations que vous entretenez avec votre mari.

Une vie propre, mon chapeau? me direz-vous. Eh oui...

Achetez un chapeau à la mode, à la dernière mode, portez-le trois ou quatre fois, puis enfermez-le dans votre armoire à l'abri de l'air — tout le monde sait que l'air est indispensable à la vie — et au bout de deux ou trois mois voyez le résultat. Votre chapeau sera mort. Il n'y a pas d'autre mot. Pour vivre, un chapeau doit sortir, se faire voir, se faire admirer et envier.

Bien vivant, votre chapeau aura une influence sur votre caractère, sur vos pensées et, par conséquent, sur les personnes de votre entourage. D'ailleurs celles-ci auront souvent à supporter votre humeur, ne l'oubliez pas, avant de choisir le couvre-chef que vous porterez.

Peut-être emmenez-vous votre mari lorsque vous allez choisir, chez votre modiste, un chapeau.

Les hommes sont des êtres ayant des conceptions très spéciales de la vie. Je n'ai pas besoin de vous le dire, vous vous en êtes déjà, très certainement aperçue.

Ainsi, les hommes adorent les chapeaux extravagants, les chapeaux à sensation, mais sur la tête des autres et surtout pas sur la vôtre.

Emmenez votre mari chez votre modiste, il vous conseillera immédiatement d'acheter un chapeau utile, un qui vous fasse de l'usage et qui ne coûte pas des sommes astronomiques.

Il ne voudra pas comprendre qu'un chapeau est une œuvre d'art qui doit servir, avant tout, à vous parer.

Mais, bien entendu, la première chose qu'il fera, lorsque vous serez de nouveau dans la rue, sera d'admirer celui que porte une jeune et jolie jeune femme, celui-là même qu'il vient de dénigrer devant vous et vous détourner d'acheter.

Les maris trouvent souvent dans les vendeuses de puissantes alliées. Il semble que, dès la première minute, il y ait toujours entre eux une secrète entente pour vous faire accepter le chapeau qui vous plaît le moins, tout particulièrement lorsque la vendeuse est charmante. Mais, ne soyez surtout pas jalouse, ils ne s'entendent généralement que pour vous faire prendre le chapeau qui ne vous convient pas.

Tirez-en la leçon: ne craignez pas d'acheter un chapeau original, certains diront même extravagant et portez-le le plus souvent possible.

Un chapeau est une fantaisie qui donnera un sujet de conversation sans méchanceté à vos proches.

Portez un chapeau curieux ou amusant et vous verrez comme les hommes seront charmants avec vous, à commencer par votre mari qui ne voudra pas de tous se montrer le moins empressé.

Yvette Matthey.

## Succès du vaccin contre la poliomyélite

La production du vaccin contre la poliomyélite a atteint à présent un rendement maximum. La plupart des problèmes qui se posaient au début de la fabrication ont été résolus de façon satisfaisante. Actuellement, d'importants lots de vaccin sont fournis par les laboratoires à intervalles réguliers. La capacité de production suffit désormais non seulement aux demandes des Etats-Unis, mais encore à couvrir les commandes étrangères. Les exportations ne sont autorisées que pour les quantités excédant les besoins des Etats-Unis et contrôlées rigoureusement par le gouvernement américain. Cependant, des millions de doses de vaccin ont déjà quitté les ports américains. Le volume de production actuel fait prévoir que les restrictions deviendront sous peu moins sévères ou seront complètement abolies.

Les travaux de recherche, destinés à perfectionner toujours plus les méthodes de fabrication et le produit final, se poursuivent.

Les souches de virus, utilisés en Amérique pour la fabrication du vaccin, ont été acceptées par la plupart des pays du monde entier. Le choix du vaccin Salk est justifié par son innocuité et par des faits statistiques. Ceux-ci démontrèrent que la fréquence et la gravité de la poliomyélite ont nettement diminué dans les pays où la vaccination a été introduite par les autorités sanitaires. Les rares exceptions ne font que confirmer cette règle. Ainsi, à Chicago, au cours de l'épidémie de l'été 1956, aucun des 300 000 enfants vaccinés régulièrement par trois injections ne fut atteint de poliomyélite paralytique.

La fabrication industrielle du vaccin contre la poliomyélite a ouvert la voie à d'autres progrès importants d'ordre technique et scientifique. La clé de voûte de cette production est la mise au point de cultures de tissu sur une large échelle et non en petite proportion

servant simplement à des essais de laboratoire.

Ces progrès permettront bientôt de combattre un grand nombre d'autres maladies chez les hommes ou les animaux domestiques. Nos laboratoires, spécialisés dans les recherches virologiques et utilisant la méthode des cultures tissulaires, ont en effet déjà réussi à élaborer deux nouveaux vaccins qui protégeront les animaux contre des maladies importantes.

Entre Ecossais

Deux Ecossais se promènent. Un secoue sa poche qui rend un son cliquant.

Le premier: Tu dois avoir beaucoup d'argent dans ta poche.

L'autre: Oh! non, c'est le dentier de ma femme. Tu comprends, on mange trop entre les repas chez moi.

### Voir et être vu!

Les temps sont révolus où il suffisait de voir devant soi pour circuler en toute sécurité. Aujourd'hui, pour être sûr, il faut être vu à temps par les nombreux usagers de la route. Aussi l'agriculteur serait-il bien inspiré de munir son char d'un feu blanc à l'avant et d'une plaque réfléchissante à l'arrière. Cette précaution est surtout indiquée, quand le véhicule, pour une raison quelconque, doit être laissé en stationnement sur la route, dans la nuit.

Voir et être vu!

BPA.

Les petits plats BERGERE



Omelette au jambon Fr. 2.50

★ L'INSTANTANÉ DE  
PIERRE VALLETTE

### Eloge mérité

L'espèce des « médecins de famille » tend à disparaître. Dommage! Certes il en existe encore, heureusement. Mais les praticiens qui inscrivent simplement sur leur plaque: « Médecine générale » sont aujourd'hui de moins en moins nombreux.

La mode veut maintenant que l'on se rende chez « l'interniste » sorte de chef d'une gare de triage, qui presque immédiatement vous dirige vers un ou plusieurs spécialistes.

Le « médecin de famille » des temps heureux, lui, n'avait généralement pour collaborateur ou auxiliaire que le chirurgien, bien entendu, l'oculiste parfois, le dentiste et le laryngologue en de rares occasions.

Si Dieu lui prêtait vie longtemps, il soignerait au moins deux générations dans la même famille. Il connaissait à fond ses patients et leurs antécédents.

Il était la plupart du temps le médecin du corps et de l'âme, et, tout naturellement, devenait un véritable ami, s'intéressant aux confidences de ses clients autant qu'à leurs microbes. Il avait d'instinct la science.

Ces spécimens de disciples d'Esculape, devenus presque des phénomènes, sont les seuls à prescrire encore des ordonnances. C'est pour cela que les pharmaciens nourrissent à leur égard une affection particulière, car ces malheureux, astreints à des études toujours plus sévères, « ralent » à longueur de journée de devoir faire fonction de commis d'épicerie, en enveloppant des « spécialités » dans des feuilles de papier de soie!

Le « médecin de famille » savait soigner, et soigne encore, avec bon sens, logique et simplicité, aussi bien le nourrisson vagissant que l'aïeule déficiente.

En 1957 encore, il porte en général avec égard une petite valise aux coins usés, dont la couleur est souvent altérée. Tandis que le docteur « new-look » à la page brandit un cuir fauve comme l'homme d'affaires sa serviette!

Sans vouloir nullement médire du médecin super-spécialisé, dont la présence répond aux goûts et aux exigences actuelles, et qui généralement est un homme de grande science, voire de cœur, j'avoue que, personnellement, mon affection et ma reconnaissance vont en premier lieu aux serviteurs dévoués et compétents dont je viens de faire l'éloge avec joie.

L'un m'a soigné jadis de longues années à Genève. L'autre maintenant, à Sion, accourt à mon chevet au premier appel. Aux deux, et à ceux de leurs confrères qui marchent sur les mêmes « traces », je dis un grand merci, en mon nom personnel et au nom de tant d'autres inconnus qui partagent certainement mon sentiment.

Puisse ces quelques lignes encourager des jeunes à reprendre en main un flambeau qui, faute de combattants, pourrait bien s'éteindre dans un avenir relativement proche. Je ne crois pas qu'ils auraient lieu de le regretter, et ils rendraient à coup sûr un service signalé à la collectivité.

P. V.

FONDATION  
« POUR LA VIEILLESSE »

Apporter de la joie, un rayon de soleil dans la vie de nos protégés est l'une de nos préoccupations essentielles. Nous intervenons par de gentilles attentions aux 80èmes et 90èmes anniversaires, ainsi qu'aux noces d'or des couples de nos chers vieillards.



**CHRONIQUE SPORTIVE**

**FOOTBALL**

**Martigny doit gagner**

Les Octoduriens disputeront dimanche à Vevey une rencontre très dure et quasi-définitive pour la suite de la compétition. On connaît la situation au classement : Vevey est en tête avec 3 points d'avance sur les Valaisans. En cas de victoire vaudoise, l'écart sera de 5 points (c'est beaucoup), en cas de match nul, les équipes coucheront sur leur position, alors que si Martigny l'emporte, ils se rapprocheront terriblement des leaders. Il s'agit là d'une rencontre de la plus haute importance. Actuellement, la ligne d'attaque de Martigny (27 buts) paraît plus dangereuse que celle des locaux (21), en revanche la défense veveysanne (6 capitulations) semble plus stable que celle de l'entraîneur Renko (15). Un pronostic est difficile à établir. Pourtant un match nul semble possible. Sentimentalement toutefois, nous ferons des Octoduriens nos favoris. Puisseons-nous ne pas nous tromper.

Formation probable du Vevey-Sports: Cerutti; Carrard, Bossart; Schenk, Reymond, Studer; Cavetty II, Lantsche, Lüscher, Martinelli, Demierre. Entraîneur: Roullier.

**MONTHEY FAVORI**

Le F.C. Monthey sera grand favori face à la modeste équipe de Langenthal, certes forte chez elle, mais guère dangereuse à l'extérieur. Les Bas-Valaisans, qui se sont surpassés à Sion, n'auront donc aucune peine à s'imposer.

Mais attention toutefois à l'excès de confiance.

Sierre est au repos.

**Programme du prochain week-end**

**FOOTBALL**

Championnat suisse de ligue nationale

**LIGUE NATIONALE A**

- Bâle - Bellinzzone
- Bienne - Chiasso
- Grasshoppers - Granges
- Lugano - Lausanne
- U.G.S. - Servette
- Winterthur - Young-Fellows
- Young-Boys - La Chaux-de-Fonds

**LIGUE NATIONALE B**

- Fribourg - Concordia
- Longeau - Berne
- Malley - Soleure
- Yverdon - Schaffhouse
- Zurich - Lucerne
- Cantonal - Thoune
- Sion - Nordstern

**HOCKEY SUR GLACE**

- 9-10 novembre, à Zurich: Tournoi international du Grasshoppers-Club.
- 9-10 novembre, à Martigny: Tournoi international du H.C. Martigny.

**HOCKEY SUR TERRE**

- Coupe de Suisse, quarts de finale
- Stade-Lausanne - Grasshoppers
- Lausanne-Sports - Red Sox
- Blauweiss Olten - Nordstern
- H.C. Olten - U.G.S.

**POIDS ET HALTERES**

- 8-10 novembre, à Téhéran: championnat du monde.

**SPORTS MILITAIRES**

- 10 novembre, à Frauenfeld: course militaire.

**ASSEMBLEE**

- 9-10 novembre, à Leysin: Association suisse de bobsleigh et tobogganing.
- 10 novembre, à Yverdon: Fédération des clubs motocyclistes suisses.

**Le coin du hockeyeur**

**H. C. Montana**

S'il est une équipe qui a préparé sa nouvelle saison avec soin, c'est bien le HC Montana. On se souvient des soucis de ce club, la saison dernière où les joueurs durent disputer les matches de barrage pour la relégation en 1ère ligue. Mais comme tout s'est arrangé finalement, le bon président, M. Algée Duc espère que ses hommes feront une saison du tonnerre. A cet effet, les « montagnards » ont engagé un entraîneur de grand renom : Mike Dasky. Cet homme, âgé de 28 ans, originaire de Winnipeg, a évolué avec les meilleurs formations d'Europe, et cette saison, il espère bien conduire le HC Montana à de nombreux succès. Il est probable que les « bleus et blancs » procéderont à un rajeunissement de leurs cadres.

Au sujet de Dasky, notons que cet homme débuta en Europe avec les Harringay Racers, puis avec les Ayr Raiders (Ecosse) durant la saison 1949-1950. Puis il joua avec San-John of Maritimes et les Earls Court Rangers. En 1953-1954, il fit partie des Diavoli Rossoneri en compagnie de Domenico, Fife, Vasey et Dinardo. Classé « All Star » (troisième des marqueurs de buts) en 1955 alors que son équipe, les Brandon Wheat Kings, devenait champion de l'Ouest canadien, il décida de se lancer comme entraîneur.

Il arriva à Bad-Tölz en 1955-1956; la formation termina à la troisième place et l'année dernière elle occupa finalement le deuxième rang.

**L'EQUIPE**

Arrivées : Karl Viotti (Viège), Gerald Bezençon (UGS). Départs : Ettore Germanini (Sion), Gardiens : Edmond de Preux, Hans Benelli, Garry Perren. Arrières : Georges Felli, Richard Bonvin, Paul Gsponer, Jacques Bestenheider. Avants : Roger Rey, André Viscolo, Mike Dasky, Peter Supersaxo, Karl Viotti, Gerald Bezençon, Armand

Bestenheider, Marcel Rey, Jacky Durand, Christian Schmid, Henri Schmid, Jean-Pierre Vouardoux, Fredo Cottini.

**MATCHES AMICAUX**

27 novembre : Montana-Martigny (s'il y a de la glace). — 4 décembre : Sion-Montana. — 15 janvier 1958 : Sion Montana. — 23 janvier : Montana-Anvers. — 26 janvier : Montana-Lausanne — 2 février : Montana-Urania.

**COUPE VALAISANNE**

12 novembre : Viège-Montana. — 24 novembre : Chamonix-Montana. — 12 décembre : Montana-Viège. — 15 décembre : Montana-Chamonix.

**MATCHES DE CHAMPIONNAT**

18 décembre : Montana-Sierre. — 22 décembre : Martigny-Montana. — 28 décembre : Montana-Gottéron. — 29 décembre : Montana-Servette. — 5 janvier : Montana-Viège. — 8 janvier : Sierre-Montana. — 12 janvier : Montana-Berne. — 19 janvier : Viège-Montana. — 25 janvier : Servette-Montana. — 29 janvier : Montana-Martigny. — 8 février : Berne-Montana. — 9 février : Gottéron-Montana.

**H. C. Viège**

qui enregistre très peu de changement dans son équipe fanion. L'engagement du Canadien Jack Mac Donald constitue sans doute un renfort pour l'équipe haut-valaisanne, chère au président Joseph Kuonen.

La première équipe, qui dispute le championnat de Ligue nationale B en compagnie de Berne, Gottéron, Servette, Martigny, Montana et Sierre se présente comme suit :

Gardiens : Amandus Truffer et Alex Zeiter.

Arrières : Rolf Meyer, Otto Truffer et German Schmid.

Avants : Anton, Richard et Herold Truffer, Andreas Lareida, Jack Mac Donald et Walter Salzmann.

Remplaçants : Walter Imhof et Joseph Imboden.

Départs depuis la saison passée : Moe Fife (à Biènné), Bruno Benelli (Sierre), Carlo Viotti (Montana), Bruno Bodenmüller (mort accidentellement), et Gerd Meyer qui cesse son activité momentanément pour préparer ses examens en pharmacie.

Arrivée : Jack Mac Donald, né le 1er février 1932 à Edmonton (Canada), qui compte donc 25 ans, qui est célibataire et qui vient des Brighton Tigers, avec lesquels il a disputé le printemps passé le championnat de la Ligue anglaise, et où il comptait parmi les meilleurs joueurs. Il commença sa carrière sportive comme junior chez les Edmonton Mercurys et passa ensuite aux Penticton V's, avec lesquels il remporta en 1955 en Allemagne le championnat du monde avec le célèbre 5-0 contre les Russes. C'est seulement en 1956 qu'il est venu en Europe.

Comme entraîneur, il aura à côté de la première, encore deux autres équipes à sa disposition, qui disputeront le championnat en 2e et en 3e ligue.

Pendant l'été, les membres du club ont beaucoup travaillé aux installations de la patinoire. Les pelouses ont

été agrandies et peuvent maintenant contenir 4.000 personnes.

Le programme prévoit pour le moment 7 matches amicaux, 4 matches de coupe valaisanne, 1 match en coupe suisse (contre Lugano au Tessin) et 12 rencontres de championnat. La saison a débuté dimanche, le 3 novembre, avec le match Viège-Chamonix comptant pour la coupe valaisanne nouvellement créée. La semaine prévoit des matches amicaux at home contre Arosa (qui dispute à Viège un camp d'entraînement) le 6 novembre et contre Lugano le 10 novembre.

L'équipe est de taille pour bien faire, malgré la valeur des adversaires, et espère disputer une bonne saison dans l'esprit de camaraderie qui doit l'animer dans la victoire comme dans la défaite.

**Programme des entraînements et manifestations de la semaine à la patinoire de Sion**

- SAMEDI 9 NOVEMBRE** dès 17 h. Loto à l'Hôtel du Cerf.
- DIMANCHE 10 NOVEMBRE** déplacement à Soleure (match de Coupe Suisse).
- LUNDI 11 NOVEMBRE** entraînement du H.C. Sierre à 18 h. 30.
- MARDI 12 NOVEMBRE** entraînement du H.C. Sion à 18 h. 30.
- MERCREDI 13 NOVEMBRE** match contre Blue-Star à 20 h. 30, présence aux vestiaires à 19 h. 30 précises.

**COUPE SUISSE :**

**Soleure - Sion**

La Coupe Suisse, qui est réservée aux seuls clubs disposant d'une patinoire artificielle, verra dimanche l'entrée en scène de H.C. Sion qui devra effectuer le très dur déplacement de Langendorf, où il rencontrera le H.C. Soleure.

Certes le H.C. Soleure évolue en seconde ligue, et n'est pas une équipe de très grande classe.

Néanmoins les Soleurois ont effectué dans leur catégorie de jeu, l'année dernière une très belle saison, et ils désirent briller d'une façon toute particulière en Coupe suisse.

On comprend cet intérêt légitime, car le vainqueur de ce match recevra, lors du tour suivant le H.C. Grasshoppers de Zurich.

En cas de victoire valaisanne, le choc Sion - Grasshoppers aurait lieu samedi prochain à Sion.

Guay et ses hommes (Germanini est qualifié pour la Coupe) feront donc l'impossible pour se qualifier.

**De grandes équipes à Martigny**

Aujourd'hui et dimanche, le H.C. Martigny organise sa (déjà) traditionnelle Coupe.

Des équipes de grande valeur ont été engagées : le H.C. Chamonix, champion de France, le H.C. Berne, le grand favori du championnat et le H.C. Langnau dirigé par l'excellent Canadien Demerse.

Il est à prévoir que les matches seront passionnants au possible.

La finale mettra vraisemblablement aux prises les H.C. Berne et Martigny, comme ce fut le cas l'année dernière.

Mais des surprises ne sont pas exclues.

C'est dire tout l'intérêt de ce tournoi.

Pour terminer, rappelons le programme de cette importante manifestation : Samedi 9 novembre, dès 19 h. 30 : Martigny-Langnau ; dès 21 h. 30 : Berne-Chamonix.

Dimanche 10 novembre, dès 13 h. 30 : finale des perdants ; dès 15 h. 30 : finale des gagnants.



SION - RUE DE LAUSANNE

Sportifs, vous trouverez dans les colonnes de ce journal toute l'actualité sportive valaisanne, suisse et mondiale.

59

— Tiens ! voilà encore Flora qui chante, disaient-elles... Et cette plaisanterie, toujours la même, qu'elles adressaient à la Van Blømen, leur amie de l'Opéra-Comique, provoquait des rires éclatants qui sonnaient dans le parc tranquille. C'était alors ces jours d'automne, aux matins mouillés et blancs de vapeurs, que le soleil d'après-midi emplît de longs traits de lumière rousse. L'atmosphère, encore tiède et molle, se balançait entre le chaud et le froid ; le canal d'une eau transparente était parsemé de feuilles mortes. Et la fraîcheur des arbres épais, la tranquillité infinie de ce beau lieu, séparé du reste du monde, et où ne s'entendait que le bruit des ruisseaux, le murmure des forêts de pins, et parfois, le rapide galop d'un cerf, détalant au fond des halliers, s'insaisissaient même, par instant, ces pauvres têtes de poupées, et les arrêtaient tout ébahies, au sommet de quelque sentier, devant les échappées de vue et les perspectives charmantes, qui changeaient, tous les cinquante pas — jusqu'à ce que bientôt, la Fougerette tirât sa boîte à fard, de sa poche, ou que la fantasque Gabriëlle Odry regrettât qu'il n'y eût pas là de chevaux de bois où tourner.

Une après-midi, qu'elles revenaient

Rappelez-vous que le journal sort de presse à 4 heures du matin.

**Parc des Sports, Sion**  
Dimanche 10 novembre  
Dès 14 h. 30  
**NORDSTERN - SION**  
(Bâle)  
Dès 12 h. 45  
**MATCH DES RESERVES**  
Dès 10 h. 30  
**CHIPPIS I - SION II**

**ÉLÉMIR BOURGES**  
DE L'ACADÉMIE GONCOURT

**LE CREPUSCULE DES DIEUX**

de cette partie de la forêt où se voient l'épithaphe du Chien, le rocher de la Pierre qui rage, et le rond-point des Daguets, le très léger panier d'osier, que Lyonnette conduisait, la versa au rebord d'un sentier de bruyères et de sable mouillés, sans autre accident que de gêner les volants et les fanfreuches, dont cette belle était attifée. On peut penser les jolis éclats de risée, qui retentirent tout au long de la route, et les coups de fouet éginglants dont Lyonnette stimula les petits poneys écossais, pour rentrer vite au château. Remontée aussitôt dans la chambre du duc, où se trouvait tout l'attirail de parures et d'ajustements qu'elle avait entraînés après elle, la jeune femme en changeant d'habit, devant le feu clair et pétillant, jouait à mille enfantillages avec Pepa Sanchez et Giovannina Flor, qui lui servaient de caméristes, quand, à ce moment, la porte s'ouvrit, et Otto parut sur le seuil, enflammé, suant, et couvert de boue, car il était venu à pied, toujours courant, depuis la gare de Montigny.

— Mon père n'est-il pas ici ? fit-il, d'une voix rauque.  
— En voilà un de malitourne ! riposta Lyonnette courroucée ; qu'est-ce qui lui prend d'entrer comme ça, chez les personnes !  
Ses yeux bleus étincelants, son nez levé, ses jolis cheveux annelés, qu'elle secouait d'impatience, et l'incarnat qui lui était monté aux joues, tout faisait d'elle, à ce moment, la Bellone la plus mutine, autour de laquelle eussent jamais voltigé les Amours, les Jeux et les Plaisirs. Surprise à demi rhabillée, Otto la voyait dans les miroirs, dont l'appartement était plein, avec le cou et les bras nus, peu de gorge, mais aiguë et ferme, entre laquelle descendait, au bout d'un cordonnet de soie, un médaillon de vermeil ; et son corset de satin mauve-bleu, où la lumière s'irisait comme au col d'une tourterelle, et qui était brodé de vieil argent, laissait voir ses charmantes épaules, délicates et enfantines.  
— Ah ! vous êtes monsieur Otto ! reprit Lyonnette radoucie, et qui recon-

nut le jeune homme, d'après les nombreux portraits de lui, appendus à l'hôtel Beaujon. — Non ! non ! il n'est pas ici, le vieux chien-fou, ajouta-t-elle, en allant et venant par la chambre, et son court jupon de dentelles, blanc, léger, tournoyant autour d'elle, découvrait ses jambes, chaussées de bas de soie, couleur de rose sèche... Il s'en est allé à Fontainebleau, avec son singe d'Italien, et l'autre, la vieille momie, qui a des yeux pareils à des braises.  
— Mon père n'est pas à la Roche-Brulée ? répéta Otto, stupéfait de ce contre-temps inopiné.  
— Hé, non ! non ! quand on vous le dit, reprit la belle, en se passant un corps de jupe ; je dois bien le savoir, je crois, puisqu'il voulait m'emmener avec lui. Mais qu'a-t-il à faire d'abord, au château de Fontainebleau, ce vieux Salomon, ce vieux Cosaque ? C'est-il donc pour aller visiter ce qu'ils nous en ont volé, au temps du premier Empereur ? poursuivit Lyonnette, qui s'échauffait dans le musical de ses injures, et qui croyait réellement que Char-

les d'Este était Cosaque, ou tout au moins « de ces pays-là ». Elle s'arrêta, se sourit, fit une révérence au miroir, dans lequel elle s'apercevait, depuis les pieds jusqu'à la tête, toucha du doigt les fossettes charmantes de ses épaules et de son cou, en disant successivement :

— Le sel... le poivre... la moutarde.  
Et tout de suite, s'appuyant sur les bras de ses deux compagnes, elle se mit à sauter et à chanter :  
— Hé ! le vieux loup-garou ! je me moque de lui ! hé ! ce soir, le feu d'artifice ; hé ! nous allons nous amuser ; hé ! vous y serez, monsieur Otto ; hé ! nous danserons tous les deux.  
Mais une épingle la piqua ; un peu de sang lui perla au doigt. Par un mouvement enfantin, elle en barbouilla la joue d'Otto, lui jeta :  
— Maintenant, vous êtes mon cousin...  
Après quoi, toutes trois de rire, et de s'esquiver précipitamment.  
(A suivre)

**HOTEL DU CERF - SION**  
Samedi 9 nov., dès 17 h.  
**LOTO**  
du H.C. Sion  
INVITATION A TOUS





**Toujours plus nombreuses  
elles choisissent**

la machine à laver

**Westinghouse**

100 % automatique



Cet automate,  
économique et sûr  
bénéficie de la perfection de la  
technique et des matériaux améri-  
cains. De plus, il est pourvu du  
chauffage pour la cuisson du linge

**W. SCHUTZ S.A., LAUSANNE**  
3, avenue Ruchonnet

Choisissez à coup sûr, choisissez

**Westinghouse**



*Prestige  
d'Hiver*

ROBES...  
BLOUSES...  
COSTUMES...  
MANTEAUX...  
DUFFEL-COAT...

*Primerose*

Rue de Lausanne **SION**  
Mlle Nanchen

Grand choix de coloris dans les gants « Perrin »

DES SAMEDI 9 NOV.

*L'Arlequin*

DES SAMEDI 9 NOV.

Vous avez aimé « LA TUNIQUE »

**VOUS SEREZ PASSIONNE**

par

# Les Gladiateurs



Le film qui commence là  
où finissait « La Tunique »



**VICTOR  
MATURE  
SUSAN  
HAYWARD  
MICHAEL RENNIE  
DEBRA PAGET**

**VOUS RETROUVEREZ :** DEMETRIUS, l'esclave grec...

L'APOTRE PIERRE, le pêcheur d'hommes

CALIGULA, l'empereur dément...

**PLUS IMPRESSIONNANT**

**PLUS SPECTACULAIRE**

**PLUS MOUVEMENTE**

**que « LA TUNIQUE »**

ADMIS dès 16 ans révolus



**BONVIN-COIFFURE**

Tél. 2 39 03

vous présente son équipe diplômée : RAYMONDE de  
retour de PARIS (Spécialiste teinture et permanente)  
SILVANA, CHANTAL et PETER.  
vous propose la toute dernière CREATION de PARIS

**« BELLE AMIE »**

JOCELYNE, masseuse diplômée  
JOSEPH, spécialiste MESSIEURS  
L. BONVIN, 15 ans de pratique, diplômée de Sion et  
Paris

**GRANDE QUINZAINE  
de la TEINTURE**

Teinture naturelle et fantaisie  
y compris mise en plis . . . . . **11 Fr.**  
Reflets naturel et fantaisie . . . . . depuis Fr. 1.50

Coupe Messieurs . . . **1.80**

40, av. Tourbillon  
1er ETAGE  
SION  
(5 min. de la Gare)



**MEUBLES GERTSCHEN - MEUBLES GERTSCHEN - MEUBLES**

**Avant de faire vos achats, étudiez soigneusement  
nos propositions !**

**Salle à manger « Marianne »**  
élégante comme son nom.

**1 dressoir** en Okumé, portes avec de belles  
rainures, à l'intérieur un tiroir pour l'argen-  
terie, glissières avec des rainures fines, lar-  
geur du dressoir 160 cm.

**4 chaises confortables** en forme et couleur  
assortie au buffet. Bois dur.

**1 table en noyer de fil**, bois dur, assortie au  
dressoir, grand. 120/85, pieds très forts et gal-  
bés.

**1 beau tapis** 200 x 300 cm. avec de ravissan-  
tes couleurs et très représentatif.

TOTAL FR. 675.—

**Chambre à coucher  
« Catherine »**

en bouleau clair.

**1 armoire à 3 portes** démontables avec com-  
partiments pour le linge, manteaux et blou-  
ses, rayon pour chapeaux.

**1 commode** avec glace cristal 3 tiroirs, por-  
tes avec tablars.

**2 bois de lits**, grandeur à l'int. 190/95 cm. peu-  
vent être posés séparément.

**2 tables de nuit** avec tiroir et 1 porte.

**2 literies complètes** sommiers Dura avec coins  
mobiles, protèges-matelas piqués, matelas  
avec tissu selon votre désir.

TOTAL FR. 1350.—

TOUTES CES CHAMBRES PEUVENT ETRE VISITEES LIBREMENT ET SANS ENGAGEMENT  
DANS NOS EXPOSITIONS DE BRIGUE ET MARTIGNY

C'EST EN FAISANT DES COMPARAISONS QU'ON APPREND A ACHETER AVANTAGEUSE-  
MENT !  
Tél. Brigue (028) 3 10 55 - Martigny (026) 6 17 94

**MEUBLES GERTSCHEN - MEUBLES GERTSCHEN - MEUBLES**

A louer  
**chambre**

avec confort.  
Av. de France, Stade  
B, 1er étage, près gare,  
Niklaus.

On cherche à louer à  
Sion  
**appartement**

3 - 3 1/2 pièces, pour  
date à convenir.  
S'adr. tél. (12 h. 30 à  
13 h. 30) au 2 24 66.

Perdu jeune  
**chat siamois**

Rapp. contre récom-  
à M. Gilbert Mühl-  
heim, rue du Scex 8,  
Sion.

**Jeune fille**

du Haut-Valais cher-  
che place dans ménage  
à Sion, pour tout de  
suite ou date à conve-  
nir.  
S'adr. tél. 2 23 01.

**Pour agrémenter vos  
soirées d'hiver...**

faites vous-mêmes de

**Ravissants tapis  
Smyrne**

Renseignements et conseils par spécialistes

**GRAND CHOIX  
DE TEINTES ET DESSINS**



**SECURITAS S.A.,  
Société Suisse  
de Surveillance**

cherche agents pour services auxiliaires et  
remplacements occasionnels à Sion et en-  
viron.

Conditions d'engagement :

1. Etre citoyen suisse et avoir fait du ser-  
vice militaire ;
2. Jouir d'une bonne santé et avoir une  
taille de 168 cm. au moins ;
3. Etre de constitution robuste ;
4. Jouir d'une bonne réputation et ne pas  
avoir subi de condamnation ;
5. Etre discipliné et capable de fournir un  
travail précis.

Faire offres manuscrites à Sécurité S.A.,  
rue Centrale 5, Lausanne.



# NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

## La peinture chinoise ancienne

### INTRODUCTION

L'Occident est bien excusable d'avoir mis si longtemps à se familiariser avec la peinture chinoise, si différente à tous égards de la conception que nous nous faisons de la peinture, soit par ses procédés soit par ses principes. Il faut dire tout de suite que les peintres de l'Extrême-Orient n'ont jamais travaillé sur toile. A l'époque où le Bouddhisme était prépondérant ils ont peint à la fresque, sur des murailles; plus tard sur du papier, mais c'est surtout sur la soie que ces artistes ont exercé leur talent. Malheureusement, la fragilité de ce support, en abrégant singulièrement la durée des chefs-d'œuvre ne nous a guère laissés de cet art que des souvenirs et des anecdotes. En second lieu il faut dire que les Chinois ont donné à leurs peintures une expression de légèreté et de minceur extrêmes; il y manque ces teintes lourdes et chaudes qui caractérisent la peinture occidentale. Les Chinois s'y sont d'ailleurs essayé mais ils ont vite renoncé à un procédé qui allait à l'encontre de leur finesse et de leur subtilité excessives. Pour eux, la peinture, sous ses premières formes tout au moins, n'était qu'une variété de la calligraphie, et le pinceau qui leur servait pour écrire leur servait également à peindre.

### TEMPS ANECDOTIQUES

Les textes chinois parlent de la peinture comme d'un art distinct qui malgré les révolutions et les guerres s'est maintenu jusqu'à nos jours. La tradition veut que le premier peintre ait été une femme, Lei, sœur du saint empereur Shun, c'est-à-dire qu'elle remonte à l'an 2255 av. Jésus-Christ. Il ne subsiste rien de la peinture du temps des Chou (1154-1123) mais il est douteux que cet art ne fût déjà florissant, car Confucius (497 av. J.-C.) nous affirme avoir été fort troublé par les fresques du temple de Loyang. A certains indices on peut croire que la peinture chinoise atteignit l'un des points culminants de son histoire vers le début de notre ère, au cours de la dynastie des Han (200 av. - 200 après J.-C.), mais le temps et les troubles politiques ont anéanti les preuves qu'on aurait pu citer à l'appui de cette assertion. Depuis le jour où les guerriers Ch'in pillèrent Lo-yang (249 av. J.-C.) jusqu'à la bataille des Boxers (1900) les victoires de l'art et de la guerre se sont succédé selon l'alternance ordinaire. Fort malheureusement la destruction l'emporta de beaucoup sur la création.

### INFLUENCE RELIGIEUSE

De même qu'aux IIIe et IVe siècles de notre ère le christianisme transforme la culture et l'art méditerranéens, ainsi, à la même époque le bouddhisme réalisa, dans la vie de la Chine, une révolution dans les croyances et l'esthétique. Le Bouddhisme uni au Taoïsme devint en art la force prépondérante et assura aux Chinois le contact stimulant avec les sujets d'inspiration, les symboles et les méthodes de l'Inde. Le plus grand génie de l'école bouddhiste fut Ku-K'ai-Chih. C'était un homme d'une telle personnalité qu'il est enveloppé dans un tissu de légendes et d'anecdotes délicieuses qu'il serait trop long de narrer ici. Disons simplement qu'il a écrit trois traités de peinture dont il reste quelques fragments. Il avait des prétentions à la philosophie et, sous le portrait de l'empereur qu'il avait peint il écrivit : « Il n'existe dans la nature rien d'élevé qui ne soit promptement abaissé... lorsque le soleil a atteint le sommet de sa course, il commence à descendre, lorsque la lune est pleine, elle se met à décroître. » Ses contemporains disaient de lui qu'il était l'homme le plus éminent de son temps, par sa peinture, par son esprit et par sa folie.

A la cour des T'ang (630-909) la peinture était prospère. « Les peintres sont aussi nombreux que les étoiles du matin, écrivait le poète Tu-Fu, mais les vrais artistes sont rares. Les bons tableaux, ajoute-t-il, sont plus précieux que l'or et que le jade, les mauvais ne valent rien du tout. » Nous connaissons les noms de deux cent vingt peintres T'ang, mais leurs œuvres sont toutes perdues, car les révolutionnaires Tatares qui pillèrent la ville ne se souciaient guère de peinture.

### LES ECOLES

De même que la religion chinoise se divise en deux branches, le Confucianisme d'une part, le Taoïsme-Bouddhisme d'autre part, la peinture chinoise se divise en école classique et en école romantique. Les artistes du nord resteront fidèles à la sobriété et à la modération du classicisme, les Sudistes au contraire transporteront leur imagination dans la

couleur et dans la forme; à l'instar des artistes montmartrois du début de notre siècle, ils se rebellaient contre les règles de sagesse, dédaignant la sobriété du réalisme et cherchant à employer les objets comme de simples éléments dans une expérience d'ordre spirituel, comme un musicien se sert des tons d'un mode musical. (Laure Morgenstein). Li-Ssu-Hsün qui peignit à la cour de l'artiste-empereur Ming-Huang, trouva le temps, au milieu des fluctuations politiques et même au sein d'un exil volontaire, de fonder l'école du nord. Il peignit quelques-uns des premiers paysages chinois avec un réalisme qu'attestent de nombreuses anecdotes. C'est ainsi que l'empereur prétendait entendre le clapotis de l'eau que Li avait présentée sur un écran, et qu'un poisson qui y figurait s'échappa du tableau et fut trouvé gisant au milieu de la chambre. Quant à l'école du sud, elle sortit du génie de Wang-Wei. Ce peintre était un impressionniste sensible et primesautier. Poète autant que peintre, Wang essaya d'amalgamer ces deux genres d'art en faisant de chacun de ses tableaux un poème; c'est pour lui qu'on inventa la phrase si souvent répétée depuis lors et qui est la règle d'or de la peinture et de la poésie chinoise « Tout poème est une peinture et toute peinture est un poème. » Le temps malheureusement n'épargna que quelques-unes de ses œuvres.

### SOUS LES T'ANGS ET LES SUNGS

Le plus grand peintre T'ang fut sans conteste Wu-Tao-Tzé. C'était un artiste divinement inspiré et, comme nous l'affirment ses contemporains, il aimait boire et faire montre de sa force physique. Il pensait sans doute avec Edgar Poë qu'une légère ivresse favorise l'inspiration. Il excellait dans tous les genres et quelques-unes de ses peintures sont aussi connues en Chine que la Sainte Cène de Vinci ou la Joconde. Sa vie est aussi enveloppée d'anecdotes dont je ne citerai que la dernière, qui

est délicieuse. « Quand Wu eut assez vécu, il peignit un vaste paysage, puis pénétra dans une grotte qu'il y avait fait figurer et disparut à tout jamais. » L'art n'était jamais parvenu à un tel degré de maîtrise et de délicatesse dans le dessin. Sous les Sungs (960-1127), la peinture devient une des passions prédominantes des Chinois. Après s'être arrachée à la représentation exclusive de thèmes bouddhistes, elle connut plus de variété dans une production extrêmement abondante. L'empereur Sung-Hui fut lui-même un très bon peintre; il substitua des épreuves artistiques à certaines épreuves littéraires requises pour les emplois publics, et il choisit autant de ministres en raison de leur talent d'artistes, qu'il en choisit pour leurs qualités administratives. Malheureusement, les Tartares l'ayant appris, ils renversèrent l'empereur et pillèrent également les œuvres des grands peintres, comme Kuo-Hsi et Li-Lung-Mien, ainsi que du plus grand paysagiste de tous les temps Mi-Fei, Ma-Yuan dont les paysages délicats sont la parure du musée de Boston, et tant d'autres dont les noms n'éveillent aucun écho en Europe, mais qui sont familiers aux amateurs d'art de l'Extrême-Orient.

Quand on veut porter un jugement de valeur sur la peinture chinoise, on se trouve dans la même situation que le critique qui voudrait écrire sur la Renaissance italienne, alors qu'il n'y aurait plus aucune trace des œuvres des grands maîtres. L'entreprise est malaisée, on peut le concevoir. Après toutes les invasions et les révolutions que la Chine a subies, les artistes semblèrent perdre tout courage. Quand nous pensons aux Chinois, gardons-nous de voir un peuple accablé par la vénéralité et la misère, mais disons-nous bien qu'ils avaient avant Solon et Numa une civilisation florissante. Le pays a des époques qui soutiennent la comparaison avec le siècle d'Auguste et des Médiocis, et il se peut qu'il en connaisse d'autres à l'avenir.

## Les propriétés de la peinture chinoise

### LE DESSIN ET L'ABSENCE DE COULEUR

Ce qui caractérise tout d'abord la peinture chinoise, c'est naturellement le fait qu'elle travaille sur un rouleau ou sur un écran, mais c'est là distinction de pure forme. Les ombres en outre paraissent hors de propos aux Chinois dans un art qui vise, non à la réalité mais à l'agrément, à leurs yeux du moins. Ils essayent de provoquer des états d'âme et à suggérer des idées, tout cela grâce à la perfection de la forme. La forme est tout chez les peintres chinois et ils cherchent à y atteindre, non par la chaleur ou l'éclat du coloris, mais par le rythme et la précision du trait. Dans les tableaux les plus anciens, la couleur était prohibée et les grands maîtres n'en ont fait que rarement usage. La forme, comme disait le peintre et théoricien Hsien-Ho est rythme, car un tableau est l'effet d'une danse rythmique opérée par la main qui tient le pinceau. « Enfin, dit M. Cernuschi, la matière du rythme est le trait qui construit ces formes qui, par l'intermédiaire de la suggestion et du symbole, exprime le fond de l'âme. » C'est en Chine et au Japon que l'art du dessin a atteint son apogée, tandis que l'art de la couleur a connu ses triomphes à Venise et en Hollande.

### LA BEAUTE

La peinture chinoise ne s'est jamais soucieuse de réalisme; elle s'est efforcée de suggérer plus que de décrire; laissant la « vérité » à la science, elle s'est consacrée tout entière à la beauté. L'énoncé du sujet de tableau proposé aux candidats à l'Académie de peinture suffit à montrer à quel point les Chinois attachaient plus d'importance à la suggestion qu'à la présentation formelle. Les candidats étaient invités à illustrer les vers suivants : « Le sabot de son coursier revient lourdement chargé de l'odeur des fleurs qu'il a piétinées. » Le lauréat chinois avait peint un cheval dont les pieds étaient entourés d'un essaim de papillons.

### INFLUENCE DE LA NATURE

« Comme la sculpture grecque, la peinture chinoise traduit une des principales attitudes de l'esprit devant l'énigme de l'univers. Elle se situe à l'opposé de l'antropomorphisme grec; pour elle, l'être humain disparaît devant la nature conçue comme une force omniprésente que l'œil du contemplatif peut entrevoir derrière le voile changeant des apparences et l'écoulement universel des choses. » (René Grousset). Lorsque

Yen-Houen nous peint une vague en furie dont le cabrement échevelé a tout du dragon, c'est un rappel à ce monstre qui incarnait dans la vieille mythologie chinoise la menace des forces cosmiques. Mais la grande paix bouddhique fait aussi sentir son influence. Au lieu du masque de terreur dans lequel les bronziers primitifs croyaient entrevoir la face de l'énigme, les peintres Sung cherchent de préférence à évoquer l'âme cosmique sous les traits d'un paysage noyé de brume et perdu de lointains, poignant comme un visage. « Visage du monde, en effet, dans lequel la matérialité changeante des formes ne vaut que pour traduire l'être universel. Plus elle sera, cette face de terres et d'eaux, de montagnes et de vallées, estompée et comme adoucie par l'éloignement, mieux l'essence cosmique qui l'anime se laissera deviner au travers. » (René Grousset).

Cette fraternelle tendresse bouddhique envers l'arbre, la plante et l'animal, virilisée par le panthéisme héroïque des sectes Zen est une des raisons qui ont amené les peintres chinois à s'attacher avec tant d'intensité à rendre la vie à un vieux pin rêveusement penché sur l'abîme, à un couple de canards s'ébatant dans les fleurs de lotus et à tous ces multiples et charmants spectacles de la nature. La nature pourtant si cruelle en Chine où elle prodigue la mort par l'inondation et la famine a été stoïquement tenue par les Chinois comme la déesse suprême et ils lui ont offert l'amour de leurs poètes et de leurs peintres et la vénération de leurs plus grands philosophes. On trouvera un indice de la profondeur de leur civilisation dans le fait que douze siècles avant J.-J. Rousseau, les Chinois avaient pour la nature une véritable passion et qu'ils possédaient déjà une école de paysagistes dont l'œuvre fut dans tout l'Extrême-Orient une des plus puissantes du génie humain, et l'on peut vraiment dire avec René Grousset : « La peinture chinoise, comme la sculpture grecque, est un des plus hauts faits de l'histoire humaine. »

François Deschenaux

Voici les ouvrages auxquels je me suis référé :

- Will Durant : *Civilisation History* ;
- Laure Morgenstein : *Esthétique d'Orient et d'Occident* ;
- René Grousset : *Peinture d'Extrême-Orient* ;
- H. A. Giles : *Introduction to the History of Chinese Pictorial Art* ;
- Ernest Grosse : *Osta siatische Tuschmalerei*.

## Yves Sandrier ou la poésie qui chante

En août 1951, Henri de Montherlant mettait la dernière main à son ouvrage le plus significatif, à cette « Ville dont le Prince est un enfant » qu'il qualifia lui-même de pièce auto-sacramentale et qu'il ne voulut jamais laisser jouer.

En écrivant cette « Ville » Montherlant voulait servir la vérité humaine. De surcroît « j'ai servi la vérité catholique, je veux dire : si en refermant mon livre, le lecteur éprouve plutôt de la sympathie pour cette cellule du monde catholique que j'y ai dépeinte avec honnêteté et respect, j'aurai alors fait plus que mon devoir ».

Et pour servir ce dessein de Montherlant il fallait trouver des acteurs dignes d'incarner les rôles terribles, écrasants, de l'enfant brimé, du « grand » protecteur et de ces prêtres susciteurs de malheurs infinis pour la plus grande gloire de Dieu.

Jean-Louis Barrault voulut monter « la Ville » : on le lui refusa car pour jouer Serge Sandrier il fallait avoir 14 ans et trois mois; pour incarner André Servais, 16 et six mois.

Une société d'étudiants, non-conformiste par excellence, à qui déjà Jules Romains, Cocteau et Gide avaient dédié des ouvrages, osa tenter l'aventure...

Elle découvrit Yves Altmann qui devint bientôt : Yves Sandrier, en souvenir de ce rôle joué à l'âge de 14 ans et qu'il ne pourra jamais oublier.

Depuis longtemps déjà, je m'étais imaginé que d'assumer le personnage de Sandrier devait être terriblement marquant.

Serge Sandrier me dit : « Je me sens encore conditionné par ce rôle et je crois à la pureté absolue de cette pièce qui ne contient des sous-entendus que pour ceux qui ne sont point purs eux-mêmes. Tout est pur aux purs... Les choses et les êtres ne sont mauvais que par rapport à ce que nous sommes nous-mêmes. »

Resté fidèle à son personnage de la 14e année, Yves maintenant chante.

Il fut « découvert » soi-disant par

Europe No 1. De fait, il avait déjà chanté sur les ondes suisses en 1955... mais pour qui connaît ce qu'est chez nous la lutte pour vivre il ne sera pas étonné de savoir qu'on l'oublia jusqu'à ce que Europe No 1 le révélât.

Dès cet instant, on le nomma « la révolution d'Europe No 1 ». Publicité ? Oui.

On alla plus loin. « Yves a l'allure d'un collégien, timide et délicat... » Cette particularité enchantait les organisateurs de concerts (qui, on le sait, ne sont point scrupuleux sur les détails !) qui mirent sur leurs affiches : « Le Collégien de la Chanson ».

Il y avait précédé. Marie-José Neuville avait déjà usurpé cette dénomination, mais alors que tout le talent de Mlle Neuville réside dans ses tresses, Yves, lui, est un vrai poète. Un poète dans le sens primitif du mot, c'est-à-dire un créateur d'émotions nouvelles, de tristes remembrances et de lointaines nostalgies.

Yves veut ses chansons tristes car elle dépeignent la vie de chaque jour et cette vie est monotone, absurde souvent... De là l'absence presque totale de musique qui rend ses poèmes si prenants.

Ici ne parlons point de sa jeunesse car on a l'âge de son cœur et « moi je suis hors du temps comme mon ami Michel de Castillon, l'auteur de Tanguy qui à l'âge de huit ans était enfermé à Buchenwald... »

Yves a chanté à l'Olympia à Paris. Il se produit maintenant au Moulin-Rouge, « une vraie prostitution... je parais après deux strip-teases... cela me ferait de la peine que tu viennes là, me voir... je suis misérable ! »

Hongrois venu à Genève à l'âge de six ans, catholique ne connaissant plus le chemin de l'église, Yves Sandrier est bien un typique représentant de cette jeunesse dont Jean Cocteau disait : « Vous n'avez plus de raisons de vous révolter : vous n'avez plus à obéir. »

Oui, nous n'avons plus à obéir et la recherche désormais est personnelle, sans dogmatisme aucun.

Jean-Luc Mathieu.

## SOUVENIR

*C'était un soir étrange où les ombres murmurent.  
Novembre sur les champs traînait sa nudité  
Et le bruit de sa plainte ouvrait une blessure  
En l'écho de mon cœur qui le répercutait.*

*Prélude au chant du cygne éclosait le murmure  
Du vent sur les rameaux des arbres dénudés,  
Tandis que du ruisseau qui doucement susurre  
Sous les rais fugitifs les ombres s'allumaient.*

*Je préparais, je crois, quelque examen d'ennui,  
Et ma montre égrenait les veilles de la nuit.  
La voix de la nature — ô chanson d'agonie*

*Qui toujours un peu plus en mon âme s'accroît ! —  
Sans cesse amplifiait dans la brume et le froid  
Sa douce, et lente, et triste et morne mélodie.*

J.-B. Potence

### UN NOUVEAU

## BENJAMIN VALLOTTON

### Jardiniers du Paradis

Un volume broché, format 14x19 cm., 176 pages, impression en noir sur papier offset 112 gr., couverture en deux couleurs. Prix : 7.50.

Voici comment, dans le chapitre liminaire des « Jardiniers du Paradis », M. Vallotton présente son volume :

« Les circonstances de la vie nous ont mis en rapports d'amitié avec quelques-uns de ceux qui tentent de s'évader de la vie folle que le machinisme nous impose. Ils ont affronté les bagarres de l'existence, souvent nagé désespérément pour tenir la tête hors de l'eau jusqu'au jour où ils ont estimé qu'ils avaient le droit de répondre à « l'appel des forêts ». L'un, natif des Ormonts, au cœur des Alpes vaudoises, vit présentement seul dans une petite île méditerranéenne. Un autre, ouvrier d'usine pendant quarante ans, se retire dans une maisonnette perdue dans la campagne où il médite en compagnie d'un chien et de l'Écclésiaste ». Un troisième, après de dures épreuves qui le mettent en face de l'invisible, quitte la ville pour un humble village de Savoie. Le quatrième, berger dans les Alpes dauphinoises, veille seul sur son village abandonné. Le cinquième, légionnaire du Jura suisse, rescapé de Dien Bien Phu, entend à son tour le

mystérieux appel des forêts représenté par une bergerie dans les solitudes du Cantal. Nos conversations, leurs lettres forment la substance des « Jardiniers du Paradis ». Tous cherchent une réponse aux questions posées par la vie, creusent en eux pour y trouver la petite lumière sans laquelle tout est ténébreux.

« Des vaincus de la vie qu'ils maudissent ? Ils ne maudissent que le vacarme de la foire sur la place, que cette soif d'argent, cette fièvre de vitesse qui nous brûlent. Qu'on se rassure : ceux dont on va faire la connaissance ne sont pas des fades, des marchands d'émouillants, des robinets d'eau tiède, mais de vaillants lutteurs taillés dans une pierre dure. S'ils se racontent c'est parce que nous le leur avons demandé avec l'insistance dont pouvait user un ami qui sait que leurs récits, jaillissant du cœur, toucheront d'autres cœurs que sollicite l'appel des forêts ».

Ceux qui connaissent Vallotton, le sens et l'amour qu'il a de la vie, peuvent deviner le parti qu'il a tiré d'un sujet magnifique dont ils liront les amples développements avec autant d'intérêt que de reconnaissance.

Editions SPES Lausanne.



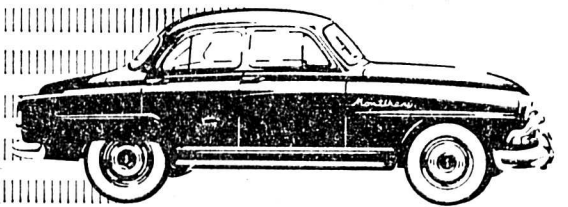


58

UNE NOUVELLE ARONDE....

Moteur Flash spécial; le 100 en 20 secondes; des pointes à 140!

Montlhéry



4 vitesses - 4 portes ouvrant dans le bon sens; 4/5 places; Sièges 3D formant couchettes et 8 nouveaux coloris.



Martigny : Garage OZO, Gérard Devillaz

Les agences SIMCA du Valais : Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi

Sierre : Garage AVIA, Joseph Jullier

Binaca: meilleur pour la santé ... agréable de goût!



Brossage avec Binaca: précieux auxiliaire contre la carie!

Binaca, pour de belles dents quand je serai grand!

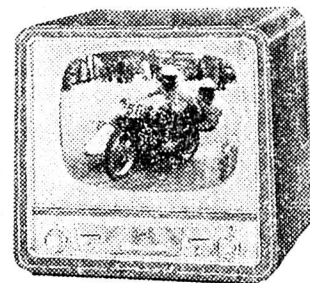
Meilleur pour la santé: la pâte dentifrice Binaca contient du sulfo-ricinoléate, élément actif au pouvoir supérieur de pénétration et de déterision.

Agréable de goût: l'arome de Binaca est délicieusement rafraichissant.

Pâte dentifrice Binaca et essence Binaca, toutes deux avec des chèques-images Silva!



Binaca S. A., Bâle



RADIO-TELEVISION

Gratz

combiné

à la portée de toutes les bourses

Chez votre installateur

KURT



ICHSEL

Concessionnaire des PTT pour Téléphone - Radio - Télévision

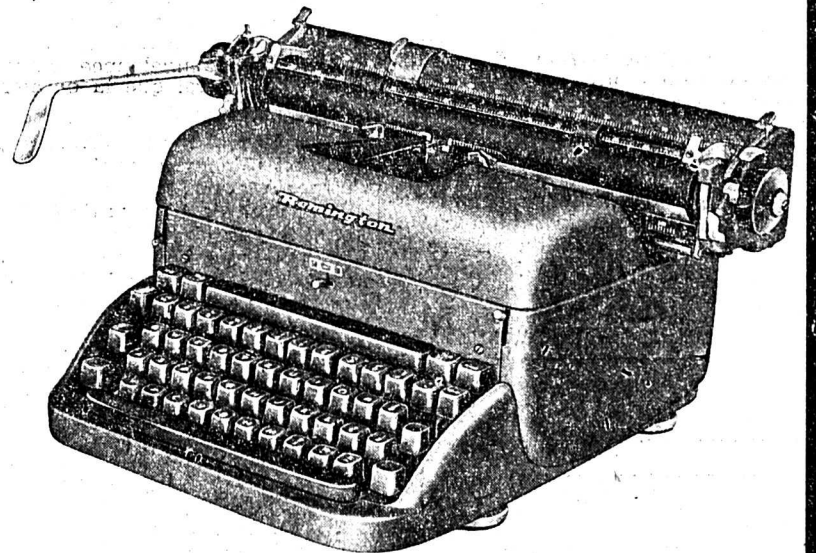
13, avenue de France

SION

Tél. 2 38 38 - 2 38 39

Demandez notre prospectus illustré

Remington Rand



Agence exclusive pour le Valais:

CONSTANTIN FILS S.A.

Rue des Remparts - SION

Représentant: R. Moulin, Martigny

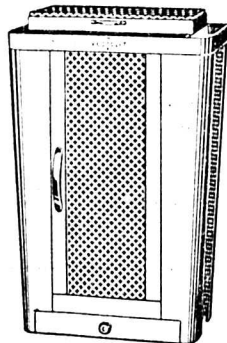


2 succès VESTOL

Le calorifère à mazout suisse bon marché et d'un rendement étonnant

Régulateur de tirage incorporé

Tous nos calorifères à mazout sont vendus sur place et installés gratuitement par nos soins



120 m3

Fr. 365.-

Avec garantie d'une année

à la Bonne Ménagère

SION

CONSTANTIN FILS S.A. - Tél. 2 13 07 Rue des Remparts

200 m3 Fr. 475.-

Fonte émaillée ou tôle d'acier

Administration cantonale Vaudoise

Annonce de place vacante

ingénieur civil

au service cantonal des eaux, Lausanne Pour les conditions spéciales prière de consulter la Feuille des Avis Officiels du canton de Vaud du mardi 5 novembre 1957.

Office du personnel

vache

en hivernage. Bons soins assurés.

Ecrire sous chiffre P 14 038 S., à Publicitas, Sion.

sommelière

On cherche une Entrée tout de suite. Tél. 2 14 31, Sion.

Confection pour enfants et articles d'enfants

Magasin à remettre dans important chef-lieu de district du Valais pour cause de famille. Chiffre d'affaires prouvé. Convientrait pour dame seule. Reprise intéressante. Stock marchandises de première qualité.

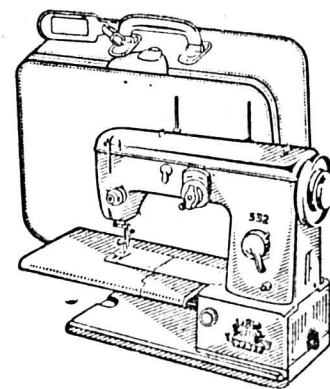
Nécessaire pour traiter, tout compris, environ Fr. 45 000.-

Ecrire sous chiffre P.Z. 61 678 LC, à Publicitas, Lausanne.

PFAFF

automatique, à bras libre

La machine universelle pour coudre, repriser, broder



Avec appareil enfiler... Simple à manier... D'une régularité absolue... D'une construction solide... D'une renommée mondiale...

J. NIKLAUS-STALDER

Grand-Pont

SION

Tél. 2 17 69

A louer appartement

moderne, 3 chambres,

S'adr. Agence Reist, Sion. Tél. 2 21 13.

Arbres

Encore disponible sur francs Giffard, Guyot, Trévoux, Conférence, Passe-Crassane, et sur cogn. Louise-Bonne et Clairgeau. Pommiers: Canada, Franc-Roseau Gravenstein tiges et mi-tiges. Abricotiers et pruneautiers Fellenberg. 1 lot de 1/2 tiges de William sur francs. Tous ces arbres en 4-6 ans. 10 Gravenstein 12 ans.

Rudaz Albert, pépinières, Charrat. Tél. 6 30 89.

Aide de ménage

Jeune fille ou dame est demandée pour travaux de ménage, le matin de 8 h. à 11 h. Tél. 2 28 60.

Imprimerie Gessler \* Sion



# Les armes Mageran au manoir de Villa



## RACCOURCI D'HISTOIRE

Dans le cartouche central du plafond à caissons de la chambre d'apparat du manoir se trouvent accolées les armes de Preux et Mageran.

En voici l'origine :

L'histoire mouvementée du magnat Michel Mageran fait date en Valais du XVIe au XVIIe siècle.

Jean-Jacques Leu dans son « Lexicon suisse » explique le nom Mageran comme suit : un petit village sur la rive gauche du Rhône sous Tortmund dans le dizain de Brigue en Valais ?

Toutefois, le nom de Mageran ne serait pas d'origine valaisanne. Vraisemblablement, venu d'Italie au XVIe siècle, le père de Michel aurait quitté le pays pour des raisons d'ordre religieux et politique.

Dès le début du XVIIe siècle, Michel Mageran s'affirma comme l'une des personnalités les plus importantes du Valais dont il devint le grand bailli et l'instigateur de l'indépendance des sept dizains.

Son testament nous renseigne sur la généalogie de sa famille. Son épouse, Catherine Allet, lui donna cinq ou six enfants dont Jean, Elie et Josias, capitaine au service de France.

Ce dernier eut deux fils, Pierre et Josias qui plus tard émigrèrent à Berne et Anne-Marie que nous retrouvons au manoir de Villa.

Par acte de dernière volonté, Michel Mageran désigna son beau-frère Pierre Allet, major de Loèche, capitaine et bailli, comme tuteur des trois enfants de son fils Josias.

Ce présumé Pierre Allet, de politique avancée dans la lutte des patriotes, signa entre autres avec Michel Mageran la condamnation à mort du capitaine Antoine de Stockalper, défenseur de l'évêque et des jésuites.

Il n'est pas sans intérêt de relever que Michel Mageran désigna comme tuteur de son fils Jean le capitaine Mathieu de Werra, enrôlé au service de France et gouverneur de Monthey en 1638-39 et comme tuteur de son fils Elie, le colonel Angelin II de Preux que nous retrouvons aussi à Villa et qui fut son compagnon d'armes dans la lutte contre les droits féodaux de l'évêque.

## MICHEL MAGERAN, MAGNAT DU SEL ET HOMME D'AFFAIRES

Au XVIe siècle, c'est de France tout spécialement que le Valais importait son sel par le Bouveret et le pays, de son côté, offrait à la France son appui et ses armes par les capitulations militaires.

Le sel s'obtenait aussi de Milan et de Savoie par le Simplon.

Simulant le détachement des places et des honneurs que ses capacités lui avaient procurés, Mageran avait eu le

talent de se rendre nécessaire et de s'enrichir en même temps par le fermage des sels qu'il tenait de l'Etat depuis vingt ans.

L'évêque cependant manifesta son opposition à ce monopole sanctionné par la Diète, estimant que c'était une atteinte au droit régalien qu'il revendiquait.

Face à ces menaces et aux foudres de l'évêque, Mageran sympathisant déjà avec les Huguenots d'Henri IV, soutint les patriotes dans la lutte contre Hildebrand Jost en vue de la renonciation à la Caroline.

Dès cet événement, rien ne s'opposait en Valais à la puissance de Michel Mageran et les princes étrangers recherchaient son alliance.

Mageran s'intéressa aussi à l'exploitation des mines de métal divers sur notre sol : or, argent, cuivre, fer et plomb.

A sa mort, de graves procès surgirent entre sa famille et son parent par alliance, le grand Gaspard de Stockalper qui, à cette époque, n'avait que 29 ans et devenait à son tour le grand magnat du sel en Valais.

## MAGERAN, PERSONNALITE POLITIQUE

C'était un homme de tête et d'action. Enrichi par le fermage des sels, sous couleur de calviniste déguisé et de défenseur des patriotes, il fut l'auteur de la pièce que ces derniers forcèrent Hildebrand Jost à signer.

La renonciation à la Caroline qui marqua l'indépendance des dizains, objet de luttes séculaires, fut obtenue en 1634 et désormais celui qui convoquait les diètes était soumis à son lieutenant et vainqueur Mageran, lequel devenait en fait le vrai maître du Valais.

Michel Mageran revêtit toutes les charges importantes du pays.

Bourgeois de Sion et de Loèche, notaire, il fut chatelain de Loèche en 1614, major de Loèche et banneret depuis 1620, député à la Diète et Délégué aux assises helvétiques de Soleure avec le colonel Angelin II de Preux.

Grand bailli en 1633 et colonel dans les armes du Sérénissime duc de Savoie, il mourut en 1638 dans la religion catholique. (Un second Michel Mageran fut major de Loèche et banneret en 1688).

## LE TESTAMENT DE MAGERAN

Mageran avait des biens à Loèche, Sion, Aigle et le Bas-Valais ainsi que des contrats de valeur concernant l'affermage des sels.

Il mourut à Loèche et voulut reposer dans la chapelle de St-Michel dont il fut le bienfaiteur et où il avait aménagé son caveau.

Dans l'acte de disposition de ses biens en faveur de son épouse et de ses des-

cendants il légua spécialement à sa petite-fille Anne-Marie divers immeubles et deux mille couronnes à toucher à son mariage.

A ses combourgeois de Sion il donne un canon qui se trouvait au « Steinbock » et qu'il avait acquis de Monsieur Bauenkünig « Wachtmeister » à Berne, etc.

A son évêque, dont il était redevenu l'ami après entière soumission à la religion catholique, il légua son carrosse.

Son décès eut lieu le 29 avril 1638, précédant d'un mois seulement celui de son évêque dont il fut le constant et tout puissant adversaire.

Homme de grandes qualités et de brillante intelligence, sa politique favorisa cependant le protestantisme bien qu'il professa toujours son appartenance à la religion catholique dans laquelle il mourut.

La famille Mageran s'éteignit au XVIIIe siècle.

(N.B. Notice sur Pierre et Josias Mageran, frère d'Anne-Marie.

Pierre et Josias apostasièrent, se réfugièrent à Berne et firent de brillantes alliances.

Pierre épousa Rosine Sturler, fille du grand bailli de Grandson dont le fils Philippe fut député et bailli de Lausanne.

Josias mourut sans postérité et légua son héritage au frère de son épouse Victor von Büren, chevalier de Vaurmarcus, bailli de Aarberg et dota des aînés pies à Lausanne, Aigle et à Berne).

## LE MARIAGE D'ANNE-MARIE MAGERAN

Petite fille du magnat Michel Mageran, elle épousa Jean-Georges de Preux, grand chatelain de Sierre en 1665 et capitaine général du dizain en 1676.

Un cabinet secrétaire provenant du manoir de Villa porte sur ses deux vantaux supérieurs marquetés les armes de N.J.G.P. (Jean-Georges de Preux) et de N.A.M.M. (Anne-Marie Mageran) et la date de 1678.

Ce sont ces armes qui figurent dans le cartouche central du plafond à caissons de la salle d'apparat du manoir.

A titre documentaire, rappelons que Jean-Georges présumé était fils de François à la perruque sombre, portant colerette de dentelle, pourpoint et baudrier de cuir.

François de Preux allié à Marie de Quartery en 1626 et dont les armes accolées se voient sur la porte d'entrée du manoir, à la clef de voûte, avec la date de 1673, fut vidame de Miège, grand-châtelain du dizain en 1634, gouverneur de Monthey en 1637, colonel dans les Gaules au régiment Am Büel et chevalier de l'épée d'or.

C'est ce dernier qui, au XVIIe siècle, agrandit le manoir dont on voit l'origine aux de Platea, au XVIIe siècle.

F. de Preux

## LA DANSE

La seule considération de la nature peut nous persuader que tout mouvement harmonieux, s'il n'est pas une danse, peut le devenir par l'effet d'une observation et d'une volonté humaine.

La danse classique est le contraire d'un art snob. Cet art, le plus dur, le plus épuisant, le moins compris, est pourtant, le plus facile à comprendre et à aimer. Fondé sur la perfection, il ne prend sa valeur et ne déploie sa séduction que par une exactitude et une précision absolue. Les maîtres et les élèves qui le pratiquent comprennent très vite qu'ils ne peuvent être médiocres parce qu'ils ne peuvent échapper aux lois que le système implique. Le spectateur parviendrait à distinguer un bon danseur d'un mauvais en assistant au moins une fois dans sa vie, à une vraie leçon de danse académique.

L'histoire de la danse est un peu l'histoire de l'humanité. Brutale et désordonnée à l'origine, elle s'assouplit à la règle et à la discipline avec les progrès de la civilisation. Elle cesse d'être une saltation inconsciente et comme la simple manifestation de l'allégresse publique, pour devenir une esthétique savante et réaliser cet idéal artistique de l'union étroite de la beauté et du mouvement. La lenteur séculaire avec laquelle s'est accompli ce travail de dépouillement est comparable à l'opération intime et moléculaire par quoi la plus dure des variétés de quartz, et la plus limpide, a pris la forme régulière et polyédrique du diamant. On conçoit que des acquisitions aussi rares et aussi précieuses soient défendues à peine contre toutes improvisations hasardeuses. Dépourvu d'une écriture immuable, l'art de la danse classique pour recueillir et transmettre son patrimoine s'est appuyé et s'appuie sur le flambeau symbolique d'une tradition toujours accrue.

Le corps du danseur étant considéré comme son propre instrument, pour jouer sans fausse note, l'étoile comme le débutant le soumettra quotidienne-

ment à des gammes (exercices) qu'il connaît par cœur. Beaucoup de patience, de travail à la barre, réaliseront peu à peu l'ouverture parfaite nécessaire aux cinq positions fondamentales sur lesquelles est basée la technique de la danse classique. Ces positions permettent toutes les combinaisons de pas, toutes les figures chorégraphiques sans risque de s'égarer. Seulement après un difficile apprentissage, le danseur sentira obscurément l'approche de l'heure où la recherche technique ayant acquis sa force expressive deviendra de l'art. L'usage des pointes, qui caractérise la danse classique aux yeux du profane, parachève la tendance humaine à la verticale. Il est l'aboutissement d'un entraînement régulier vers une constante élévation.

Dans son état actuel la civilisation occidentale aurait grand besoin de fonder son culte de la jeunesse sur une discipline corporelle que seule la danse classique est capable de lui assurer. Elle assouplit les muscles et les tendons mieux que ne saurait y parvenir aucune culture physique. Comme la natation elle favorise les mouvements en longueur, la cambrure des reins et les ports des bras. De même les soubresauts préparent à la course à pied, qui exige une détente extraordinaire des jambes. L'aptitude des genoux à plier en vue de l'élan est justement l'exercice qui convient à la plupart des sports d'hiver. Plus généralement la danse classique, si elle doue le corps humain d'une grande élasticité, est aussi susceptible de lui assurer un maintien qui fera figure dans le monde. L'équilibre harmonieux nous persuadera que nous sommes en présence d'une femme ou d'un homme accompli.

Enfin, la danse du corps se complète par la danse de l'âme, car la seule chose qui compte, c'est que la danse doit spiritualiser pour ne pas déchoir au niveau d'un fastidieux exercice physique et nous pourrions conclure en paraphrasant le poète : — La danse commence où la parole s'arrête.

M.-Th. D.

## René-Pierre Bille et son film

### SA LEGENDE

René-Pierre Bille. Nom qui, aussitôt prononcé, fait surgir un grand bonhomme très fortement charpenté. Une voix puissante, un regard direct et très vif, une barbe grisonnante : Bille est forgé à la taille démesurée du décor dans lequel il aime à vivre, la montagne. On ne l'imagine guère qu'avec de lourdes chaussures ferrées, des pantalons de grosse futaine, et un sac de montagne où sont serrées caméra, couvertures, provisions.

René-Pierre Bille. Pour les gens qui le connaissent peu, c'est un original, sympathique, d'ailleurs, qui s'amuse à vivre dans les grottes, à dormir à la belle étoile, qui mène l'existence d'un primitif. Pour les enfants qui l'ont abordé, c'est le magicien charmeur de serpents, celui qui dompte les animaux. C'est le fakir d'un monde inconnu, c'est un enfant plus enfant qu'eux. Qui sait s'étonner de tout et rire comme eux. Qui a des tas d'histoires mystérieuses à leur conter. Pour les adultes enfin qui le connaissent, c'est un travailleur inlassable à la recherche des secrets, ou plutôt du secret de la nature. Et surtout un homme profondément bon.

Il y a un peu de tout cela dans Bille. Original, mystérieux, portant en lui quelque chose du merveilleux qui ne peut être saisi que par l'enfant. Bourru et avenant à la fois. Ami solide, mais qui échappe toujours à ceux qui croient le tenir.

### SA CARRIERE

Bille vient de gagner le deuxième prix du festival de Trento, catégorie montagne, alors que concouraient les cinéastes de 12 pays différents. C'est le couronnement d'une carrière entièrement consacrée à la nature. Retrçons-la en deux mots :

Il naît en 1915, fait des études classiques à Sion d'abord, à Neuchâtel ensuite. Mais il en a bientôt assez des bancs d'école et son instinct d'indépendance lui fait abandonner les études. Il va commencer une longue vie de vagabondage. Il quitte la maison paternelle et va s'aménager un gîte à la grotte Tschaudana, au bord du Rhône, dans le bois de Finges. Il s'isole du monde et se jette dans la vie contemplative. C'est à cette période qu'il publie ses recueils de poèmes : « Impulsion », « Terre sauvage », « Dégel », « Journal d'un bohème ». Ces poèmes panthéistes chantent le jeu du faune qui découvre la nature. C'est une confession naïve et vraie de l'auteur. Et ils situent très bien l'homme tel qu'on le voit maintenant. Mais de quoi vivait Bille pendant ce temps ? De petits travaux que lui donnaient les paysans. Il le dit : « C'est ainsi que je fus tour à tour bûcheron, faucheur, berger et remueur de terre ». Sitôt qu'il avait un peu d'argent, il retournait dans sa grotte.

1946. Bille s'établit à Chandolin. Les hivers y sont longs, et pour passer son temps et aussi pour vivre, il se met à braconner. C'est à ce métier qu'il apprend à observer la faune. Il écrit quelques articles qui obtiennent du succès. On lui demande des clichés. Pour quelques francs, il achète un misérable appareil avec lequel il peut ce-

pendant photographier les insectes. Il améliore son outillage à mesure qu'il fait quelques économies. C'est à cette époque qu'il rencontre le cinéaste français Samivel qui s'adresse à lui pour l'aider dans la réalisation du film : « Cimes et merveilles », qui paraît en 1951. C'est la première initiation à la caméra. En 1954, il pense à réunir tous ses articles et toutes ses photos en un livre : c'est « Faune de nos montagnes », édité en France et qui y obtient un succès retentissant. En 1954 encore, il repart avec Samivel pour tourner un film en collaboration avec ce dernier. Le « Grand Paradis » obtient le premier prix de la Gentiane d'Or en 1956 à Trente. Mais grâce aux revenus de son livre, il a pu s'acheter une caméra et, pendant trois ans, il travaille en solitaire à la réalisation du film qui vient de sortir : « Le monde sauvage de l'Alpe ». C'est le succès et un succès bien mérité.

### SON FILM

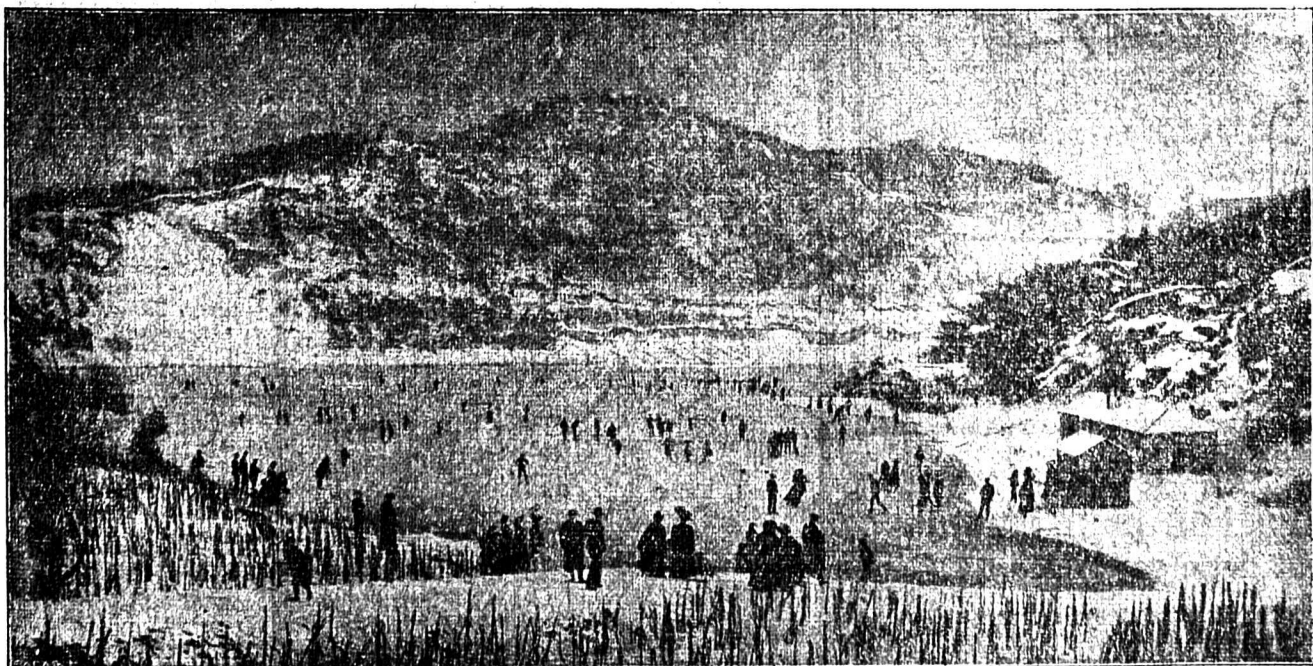
Le sujet : la Faune des Alpes. Les scènes sont prises dans le val d'Anniviers pour la petite faune et dans la vallée de Bagnes pour la grande faune. « Le Monde sauvage de l'Alpe » est axé sur les quatre saisons. D'où la musique d'accompagnement « Les quatre saisons » de Vivaldi.

Demandons à l'auteur lui-même le but de son film : « La civilisation découvre la nature sous la poussée de ses industries, de ses villes, de ses cultures et de ses routes... Il fallait donc à tout prix sauver par l'image un monde qui, pour être moins menacé que celui des plaines, risque fort, tôt ou tard, de devenir lui aussi la proie des hommes ». Bille aime profondément la nature et les animaux, nous l'avons dit, et cet amour se traduit dans son œuvre par une poésie naturelle poignante. Ami des bêtes, il a su nous les montrer sous leur aspect le plus touchant, allant surprendre l'aigle jusque dans son aire, le renard dans son terrier, la marmotte sous les rochers. Opérant seul, il a pu s'approcher très près des acteurs de son film sans les effrayer avec des installations photographiques modernes et encombrantes. Ce côté du solitaire est très important, car il explique certaines scènes tout à fait exceptionnelles et inédites, de même que l'homogénéité de l'ensemble. Les séquences les plus remarquables du film sont, je pense, celles qui traitent des animaux tels que le lièvre variable, la perdrix des neiges et l'hermine des Alpes, qui passent souvent inaperçus et sont cependant très intéressants à cause de la mue qu'ils subissent en automne et au printemps.

Si le film est presque parfait au point de vue technique, nous l'apprécions pourtant surtout pour sa « poésie ». C'est là, en effet, le seul mot capable de définir cette œuvre.

Partir avec 60 kilos sur le dos, seul, dans les cimes, au cœur de l'hiver. S'enfermer 14 jours entiers dans une excavation naturelle pour réaliser une séquence de 20 secondes, cela n'est pas à la portée de tout le monde, et il n'a fallu rien moins que la volonté extraordinaire d'un Bille, et son amour de la nature pour réaliser ce tour de force et cet authentique chef-d'œuvre.

Jacques Goubing.



## Le lac de Géronde en hiver au temps de nos grand-mères...

Bientôt la Ville de Sierre aura la fierté de posséder une patinoire artificielle à l'égal des villes de plus grande importance. Les plus jeunes parmi nous se souviennent cependant avoir glissé légèrement sur le Lac de Géronde gelé... au son du haut-parleur de la « Grotte » déversant de douces mélodies et parfois interrompu par les appels désespérés du tenancier rappelant « les Betits enfants qui ont pas bayé » à l'ordre ou plus simplement « Mösieu X al Téléphone »...

Ce cliché découvert dans les archives de la Société de Développement de Sierre date de 1890. Que les temps sont changés !



**W. BAUMANN SION**  
Rte de Lausanne 79  
Tél. 2 30 14  
**Réparations en tous genres**  
LAUSANNE, Ch. des Epinettes 18  
Tél. (021) 26 32 01

Volets et Stores roulants - Contrevents - Portes de garage basculantes - Stores en toile et à lamelles

**Institut PRALINE**

La femme élégante  
soucieuse de sa beauté

trouvera à

*L'Institut*  
**«Praline»**

**“HELENA RUBINSTEIN”**

de nouveaux salons

d'une conception moderne et tout ce qui est à l'origine  
de sa **SEDUCTION** et de son **CHARME**

Rue des Portes-Neuves - SION  
Tél. 2 24 09

**Raymond Reichenbach**

Chambres à coucher  
Salles à manger  
Meubles sur mesure  
Agencements  
Mobilier complet pour bureaux

Exclusivité: Installations de meubles métalliques  
pour Hôpitaux et Cliniques

**SION**  
Ruelle Ambuël, derr. Café du Nord - Tél 2 38 86 (appart.)

**Skieurs - Patineurs - Hockeys**

Un numéro de téléphone à retenir :

**2 34 79**

**LORENZ-SPORTS**

Au fond de la Rue du Rhône, à SION

Avec tous ses nouveaux articles pourra vous satisfaire

VOS IMPRIMÉS A L'IMPRIMERIE GESSLER & Cie - AVENUE DE LA GARE



**Heureux comme un prince de l'Orient**

Dès que s'allumera votre merveilleux poêle à mazout LA COUVINOISE, vous retrouverez un agréable climat d'été. Sans bruit, sans fumée, sans odeur, cet auxiliaire indispensable à votre confort existe en 32 modèles différents, dès Fr. 340.-. Allumage et remplissage automatique sur demande.

**LA COUVINOISE**

Renseignements et vente chez :

Antonoli Jacques, place de la Gare, Monthey. - Bruttin & Gay, Grône. - Fellay Roger, quincaillerie, Saxon. - Fluckiger, atelier de serrurerie, Sierre. - Fromentin Joseph, rue du Midi, Bex. - Giachino Antoine & Fils, ferblantiers, Sierre. - Maret Joseph « Aux Arts Ménagers », rue de la Dixence, Sion. - Veuthey & Cie, place Centrale, Martigny.

En gros: LA COUVINOISE S.A., à Rolle.

**FAITES DES ECONOMIES**

en achetant votre mobilier, literie de qualité, directement à la plus ancienne

**Fabrique de meubles du Canton**

*Widmann Frères*

**SION - fondée en 1872**

Fabrique et magasins de ventes seulement au sommet du Grand-Pont

Prix modérés, facilités de paiement

**Le plus beau cadeau**

que vous ferez à votre garçon son permis de conduire

L'auto-école ALDER en fera un conducteur avisé

*Alders* AUTO ECOLE SION

**Avec BOSCH**

toujours satisfait!

Je fais entretenir l'équipement de mon tracteur au **SERVICE BOSCH**

**R. NICOLAS**  
Av. de Tourbillon  
Tél. 2 16 43  
SION

**Dr Jacques Dubas**

Sion, spécialiste F. M. H. en chirurgie  
a repris ses consultations

Bureau de la place de Sion cherche pour tout de suite ou date à convenir

**steno-dactylographe**

Ecrire sous chiffre P 14 041 S., à Publicitas, Sion.

**A vendre d'occasion pour cause de départ chambre à coucher**

complète.  
Ecrire sous chiffre P 21 073 S., à Publicitas, Sion.

**Cave et dépôt**

A louer cave meublée, 12 000 l. ainsi que cave vide 600 m3. Ascenseur. Tout de suite ou à convenir.

Faire offres par écrit sous chiffre P 14 021 S., à Publicitas, Sion.

**A louer à Sion, quartier ouest, un appartement**

de 3 chambres, cuisine, avec confort, libre tout de suite.

S'adresser Devanthery, agent d'affaires, Sierre

**A louer chambre**

avec confort, centre, même adresse on prendrait encore pensionnaires.  
Pension Valère, av des Mayennets, Bloc A, Sion.

**Pour fiancés**

économies énormes: A vendre tout de suite pour cause circonstances spéciales, nouvel et très bel

**ameublement de 3 chambres**

très belle chambre à coucher à encadrement

moderne, noyer, armoire 4 portes, grande table de toilette, literie complète, avec garantie 15 ans, une magnifique jetée de lit piquée, entourage laine, 3 pièces, 1 tabouret rembourré, 2 lampes de chevet.

**Living-room complet**

avec grand buffet moderne, panneaux noyer-pyramide et reliefs, bar installé dans le meuble, 1 table-colonne à rallonges noyer ainsi que 4 chaises assorties, ainsi qu'un

**Salon**

qui vous enchantera, vous aussi, sofa à caoutchouc-écume, lourd tissu de laine à dessin moderne, même les bras sont rembourrés (transformable en un tour de main en un lit à 2 places) 2 fauteuils assortis au sofa, 1 petite table de salon noyer, 1 magnifique lampadaire, 1 grand et lourd tapis, le tout, ne coûte que Fr. 3950.-. Meubles suisses, beau travail de qualité, possible de les entreposer gratuitement dans local chauffé. Je me charge de la livraison qui est gratuite. Les intéressés sérieux sont priés d'écrire

à Hélène Décosterd, Lentulustrasse 67, Berne, qui donnera tous renseignements relatifs à l'endroit où se trouvent les meubles et leur paiement. N'étant pas toujours à la maison, il est indispensable de s'annoncer d'avance.

**Offres spéciales**

Couvre-lits piqués, 1 ou 2 lits . . . . . à 65.-  
Couvre-couches piqués 3 volants . . . . . à 39.-  
Couvre-pieds . . . . . à 24.-  
Couverture de laine . . . . . à 22.-  
Duvet 120/150 cm. . . . . à 28.-  
Tapis de laine 190/290 cm. . . . . à 145.-  
c/o JOS. METRAILLER-BONVIN, Ameublements rue de la Dixence 25 S I O N

**Importante maison de pièces de rechange pour véhicules américains cherche jeune employé (e)**

pour son service de pièces de rechange, téléphone, correspondance et facturation. Connaissance de la branche pièces de rechange. Occasion d'approfondir ses connaissances de cette branche et d'apprendre l'allemand.

Offres écrites avec curriculum vitae, photo, références et salaire demandé à ANTONIO CAVIGLIA, Grimselweg 3, LUCERNE.

**Viande de cheval**

pour saucisses, la qualité, sans os Fr. 4.40  
**Viande pour rôtir ou pour civet, sans os, Fr. 4.40 - 4.80 le kg.**

**Saucisses pour manger cru Fr. 8.- le kg.**

Viande séchée, salami, gendarmes.

**M. GRUNDER, boucherie chevaline, ruelle de l'Eglise 9, Bienne (BE). Tél. (032) 2 33 84**

**VIGNERONS!!**

Pour faire réparer vos sécateurs, n'attendez pas d'en avoir besoin. Envoyez-les tout de suite à

**U. LEYAT, fabrique de sécateurs Sion**  
(Aiguillage de patins)

Confiserie - pâtisserie Radelfinger, Place Purry 5, Neuchâtel, cherche une

**JEUNE FILLE**

au courant de la branche, parlant couramment le français pour le magasin et le service. Libre le soir. Entrée tout de suite ou date à convenir.

Faire offres écrites avec prétentions de salaire, certificats et photo.

**HOTEL SUISSE**

Restaurant - SAXON  
Restauration soignée  
Spécialités de la chasse  
Fondue Bourguignonne  
B. Métrailler, chef de cuisine  
Tél. (026) 6 23 10

**A vendre**

1 cuisinière électrique marque « Maxim », 3 plaques et four, en parfait état, (prix 160.- fr.), 1 machine à hacher la viande.  
S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 577.

**MACHINES A ECRIRE**



Location-vente demandez nos conditions

**Hallenbarter SION**

Nous cherchons une jeune fille pour le

**tea-room**

et le magasin (débutante acceptée). Faire offres à Confiserie Mani, Yverdon. Tél. (024) 2 40 48.

**A liquider fourneaux à mazout**

neufs bas prix, pour cause de petites rayures - 10 et 20 % de rabais.  
**Bruttin - Gay-Balmaz à Grône.**  
Tél. (027) 4 22 79.

**Vous trouvez de bons petits fromages**

3/4 gras de 2 à 5 kg. à Fr. 2.50 le kg. chez Fromagerie Reihard, Belp.

**Fromage avantageux**

1/4 gras à Fr. 2.60 le kg. presque 1/2 gras à Fr. 2.90, 3.-; 1/2 - 3/4 gras fromage de montagne à Fr. 3.70 3.90; petit fromage de montagne et Tilsit Ia ent. gras 4-5 kg. à Fr. 5.25; Emmenthal, Gruyère, fromage des Alpes Ia, ent. gras à Fr. 5.60 - 5.80; fromage des Alpes (Sbrinz) Ia 2-3 ans à Fr. 6.50; dito Ia à Fr. 5.80. Excellente graisse de cuisine avec ou sans beurre à Fr. 2.90 et 3.70 p. kg. (Expédition soignée).

**J. Achermann - Bucher, produits laitiers, Buochs (NW).**

**Ouvrier charpentier**

12 ans de pratique cherche emploi, stable, éventuellement dans industrie de bois en plaine, (pour cause de santé en altitude), libre tout de suite.

S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 581.



# POUR VOUS Madame FEMINITE ET ELEGANCE

## LA FEMME DONT ON PARLE

### La duchesse de Kent

A cinquante et un ans, la duchesse de Kent est encore la plus belle des princesses, et tous ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher ont été sensibles à son esprit cultivé aussi bien qu'à son charme fait de bonne grâce et de simplicité, ce charme slave qu'elle tient de sa mère Hélène de Russie.

On parle toujours beaucoup d'elle. On en parla plus encore ces temps derniers à la suite d'un article publié dans l'hebdomadaire anglais « Sunday Pictorial », auquel d'autres publications firent écho. Ne révèle-t-il pas, en effet, qu'au début de l'année, le prince héritier Olaf de Norvège, roi depuis la mort de son père, Haakon VII, aurait, par l'intermédiaire de son cousin le roi Christian de Danemark, fait une démarche auprès de la Reine-Mère Elizabeth d'Angleterre, en vue d'examiner avec elle les possibilités d'un remariage avec Marina de Kent.

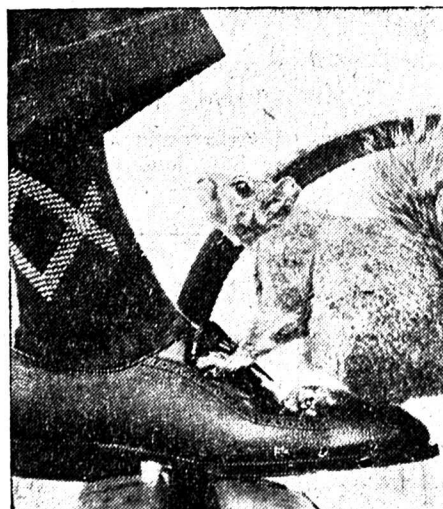
Le duc de Kent, qui servait pendant la guerre dans l'aviation, fut tué en



1942, dans un accident ; en 1954, Olaf de Norvège perdait sa femme, Marthe de Suède. Depuis la mort, survenue en 1937, de la reine Maud de Norvège, sœur de George V, le peuple norvégien, si attaché à sa dynastie, regrette l'absence d'une souveraine qu'il pourrait acclamer, dans les cérémonies officielles, aux côtés du roi.

Toujours selon le « Sunday Pictorial », la Reine-Mère Elizabeth s'acquitta de la mission qu'on lui avait confiée. Mais la duchesse de Kent refusa et la main du prince Olaf et par là-même le trône de Norvège, répondant qu'elle entendait se consacrer uniquement à ses enfants, comme elle le fait d'ailleurs depuis quinze ans déjà. La princesse Marina, fille du prince Nicolas de Grèce et d'Hélène Wladimirovna, grande-duchesse de Russie, est née à Athènes le 30 novembre 1906. Elle est, par conséquent, la cousine germaine du prince Philippe, et sa tante, encore, par la reine, le duc de Kent étant le frère cadet de George VI.

Pendant sa jeunesse, après l'instauration de la République en Grèce, la princesse Marina vécut longtemps en exil, à Paris, avec sa famille, et dans des conditions relativement précaires ; mais, esprit très moderne et ouvert à de nombreux problèmes, elle consacra une bonne partie de ses loisirs à la lecture, à l'étude, et elle était une princesse accomplie, à l'intelligente curiosité toujours en éveil, lorsque, en 1934, elle devenait l'épouse du duc de Kent. Londres fut alors témoin d'un mariage dont les fastes ne sont pas encore oubliés. Quand un banal accident vint endeuiller son foyer, elle ne vécut plus que pour ses enfants dont rien — pas même un trône — ne saurait la séparer aujourd'hui. On la dit la « plus pauvre » de la famille royale ; elle jouit d'une grande sympathie parmi le peuple britannique qui aime sa nature sincère et franche.



Chaussettes modernes à dessins. L'écureuil lui-même s'enthousiasme !

## AMBASSADE CELESTE

*Délégue du Fils pour la gloire du Père,  
Notre-Dame parcourt les terrestres sentiers.  
Son message nous dit « que tout mon peuple espère !  
Si je quitte le ciel, c'est pour le monde entier.*

*» Vous les privilégiés qui savez le Rosaire  
Effeuiliez-en les roses en grains de Chapellet.  
Méditez la joie, la gloire et la misère  
Et faites connaître ce que j'ai révélé.*

*En mon Cœur vous trouvez un éternel refuge  
Si je vous dis cela, c'est que je suis maman.  
Par le désir du Fils, je suis mère transfiguré  
Chez les hommes je viens répéter mon tourment.*

*A vous qui m'accueillez, fleurissant mon passage  
Et chantant votre espoir en grande procession  
Je redis les phrases de l'ultime message*

*» Prière et pénitence, ô ma ville de Sion.  
Puisque vous m'honorez telle une souveraine,  
Donnez-moi vos « AVE », ma couronne de Reine.*

Jacqueline Ebener.

## Des meubles et des hommes

Un auteur dramatique moderne qui avait déjà créé une pièce où des chaises vides symbolisaient un auditoire avec lequel le héros menait un imaginaire dialogue, montre, dans un nouveau spectacle, un maniaque obsédé de sécurité, réfugié dans son logement, comme en une citadelle au milieu d'un amoncellement hétéroclite de meubles.

En ces deux pièces, les meubles servent donc de support psychologique et en revêtent quelque valeur intense.

Si bizarres que soient ces procédés d'exposition dramatique, ils ont intrigué et fait parler d'eux.

Les meubles n'ont pas, d'ordinaire, une valeur psychologique si obsédante, mais l'exagération dramatique et l'outrance morbide attirent, au passage, l'attention sur la façon dont notre esprit anime son entourage matériel et rend la réaction qu'un mobilier, par exemple, par sa valeur psychologique, sociale ou matérielle, peut avoir sur notre esprit.

A vrai dire, pendant qu'un auteur dramatique peuple ainsi sa scène de chaises, l'évolution du logement en vide plutôt les appartements.

Les logements modernes sont souvent étroits et une demi-douzaine de chaises seulement crée parfois un encombrement gênant.

On fait alors des poufs et de vastes coussins quadrangulaires façon « coussins d'auto », avec lesquels les invités peuvent s'asseoir « par terre ».

Ces coussins bourrés de kapock et tendus de feutre sont souvent de couleurs vives : jaunes, verts ou rouges.

Quand on ne se résout pas à cette descente hardie au sol, on restreint souvent le volume des meubles. Les plafonds assez bas des appartements modernes influent aussi sur la hauteur des meubles : bergères rampantes, porte-revues au ras du sol, tables basses ; le luminaire descendu des plafonds lance

ses lampes et abat-jour à la hauteur de ce mobilier à ras de terre.

Ces transformations, plus ou moins nécessitées par les contingences matérielles, ne manqueront pas d'introduire un nouveau climat psychologique.

La disparition de la chaise ou son abaissement s'accompagnent sans doute d'un relâchement de la tenue et, dans les meilleurs cas, au moins d'une « relaxation » de la tenue.

On ne saurait dire, par exemple, qu'il n'est point de tenue dans un intérieur oriental où le mobilier est à ras du sol.

On peut même penser que la fatigue nerveuse de notre époque doit faire préférer les installations où l'on reste le plus détendu. Retrouvera-t-on un jour les lits de table qu'ont connus les Romains ?

Toujours est-il qu'une certaine rigueur de l'attitude risque de disparaître avec la chaise, pour le bien ou pour le mal.

La chaise a une raideur très assortie avec une certaine éducation bourgeoise, rigoureuse, où entre beaucoup de tenue, de contrôle de soi, d'horreur du laisser-aller. La chaise a été, pour des générations d'enfants, à certains égards, un instrument éducatif et peut-être, dans une certaine mesure, un instrument de « légère torture ».

« Tiens-toi droit sur ta chaise ». Est-ce une objurgation qui va disparaître ? Peut-être sous cette forme, mais les exigences de la tenue ne se limitent pas à ce meuble, encore qu'il apparaisse à beaucoup d'enfants comme le type même de l'instrument correctif.

La réunion de famille au ras du sol, même si elle devait devenir la règle, connaîtrait aussi sa stricte étiquette et il n'est point dit que le niveau des manières s'abaissera forcément avec celui où s'évaluera la surface des meubles.

J. R. Deléval

## VOTRE BEAUTE

### La beauté « à la Parisienne »

« Parisienne avant tout, voilà ce qu'est la mode cette saison, nous dit H. H. Ayer, et c'est sans doute pourquoi elle a baptisé son nouveau maquillage « à la parisienne ». Élégant, comme tout ce qui vient de Paris, provoquant mais avec distinction, il se montre plus franc de ligne et plus vif de couleur que celui des années précédentes.

#### LE TEINT

Le teint est clair, mais sans réelle pâleur. Le fond de teint a une couleur légère, discrètement dorée, à tendance mate, « Beige Sun », teinte nouvellement créée que l'on peut choisir un fond de teint fluide (Liquid film) ou en base de poudre (Foundation Cream).

Par-dessus s'applique un délicat voile de la poudre assortie « Beige rose ».

Le fard à joues, presque abandonné depuis bien des saisons, refait une offensive, pour éviter aux femmes d'avoir un visage pâle sous des chapeaux emboîtants. La nuance choisie « dans la note » est un vrai rouge un peu capucine mais clair (Star-rose). Il couvre largement les pommettes et remonte, estompé, vers la tempe.

#### LES YEUX

Les yeux sont très maquillés, mais sans lourdeur. Les sourcils restent, dessinant un arc rond, large et sans angle qui, selon les visages, s'achève en descendant ou en remontant légèrement sur la tempe.

L'œil est prolongé d'un long triangle de crayon brun ou noir « Eye shadow » est jade ou bleu, non plus suivant la couleur des yeux, mais celle du vêtement que l'on porte, si celui-ci est bleu notamment. Couvrant largement l'arcade sourcilière, il s'étend au-delà de l'angle extérieur de l'œil.

#### LES LEVRES

Elles rappellent un peu cette bouche « en cerise » universellement adoptée vers 1925. Leur contour est rond et charnu, sans lourdeur ; la lèvre inférieure se gonfle en son milieu et semble former une moue gentille. La lèvre supérieure, en revanche, reste fine, prolongée simplement jusqu'aux commissures. Le nouveau rouge « flame red » est couleur de feu, de flamme ou de capucine vive.

## Adopter la mode qui convient à votre silhouette

La mode nouvelle a ses lois, mais elle ne vous sera seyante que si vous tenez compte de vos proportions et de votre silhouette. Aussi :

*Si vous êtes grande et mince, mettez votre taille en valeur en adoptant des lignes allongées et des formes collantes. Vous pouvez porter des jupes en forme sans paraître « alourdie » car vous avez la silhouette mannequin.*

*Si vous êtes grande et forte, adoptez les lignes nettes et évitez les fanfreluques. Portez des accessoires et des bijoux de taille respectable et de forme hardie, proportionnés à votre taille.*

*Si vous êtes petite et élancée, les modes raffinées vous conviennent particulièrement bien. Evitez de porter des chapeaux trop grands et des pendentifs. Choisissez des bijoux délicats qui renforceront une impression de grandeur. Tenez-vous en aux dessins verticaux.*

*Si vous êtes petite et forte, choisissez des lignes de forme droite, mais ne portez jamais de vêtements ajustés. Portez de préférence des ensembles d'une seule teinte foncée ou de couleur neutre. Fuyez les chapeaux à larges bords, les jupes en forme, les tissus brillants et vaporeux, les imprimés audacieux. Que les décolletés soient en V plutôt échancrés, vos ceintures étroites. Enfin, les accessoires et les bijoux devront être de forme verticale.*

*Si vous avez les hanches larges, il vous faut attirer l'attention au-dessus de la taille. Pour cela, choisissez les décolletés audacieux et flatteurs, fixez des bijoux au niveau de l'épaule. N'omettez jamais de porter des boucles d'oreilles qui attirent l'attention. Evitez les talons trop hauts, les chapeaux trop petits. Ne portez pas de drapé.*

*Si vous avez le buste fort, ce serait vous jouer un mauvais tour que de vous conseiller des couleurs vives et contrastées pour le corsage et pour la jupe.*

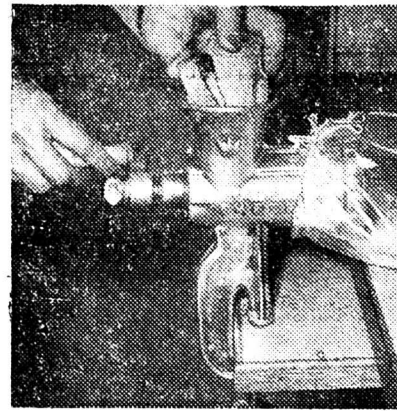
Portez au contraire des corsages et jupes de teintes identiques ou de teintes assorties. Adoptez les colliers serrés simples, plutôt que des colliers amples et des boucles d'oreilles.

Yvette Matthey



Élancée et svelte dans la laine, prête pour le ski

## Conseils pratiques



### FAITES VOUS-MEME VOTRE CHAPELURE

Passez votre pain sec au moulin. Disposez un sac en plastic à l'embouchure du moulin pour éviter que votre chapelure ne se disperse dans tous les sens.

### Cadres dorés

Pour nettoyer les cadres dorés, employez une petite éponge imbibée de vinaigre très pur, rincez à l'eau claire et séchez à l'air.

### Eviter les odeurs d'éviers

Pensez à verser un peu d'eau fortement ammoniaquée chaque soir sur votre évier de cuisine, vous éviterez ainsi toute odeur désagréable.

### L'huile ne rancira pas

Pour empêcher l'huile de rancir, lorsque vous la mettez en bouteilles, bouchez celles-ci en enfonçant le bouchon jusqu'à ce qu'il entre légèrement dans l'huile. Ainsi, vous supprimez toute pénétration d'air.

### Entretien des voitures d'enfants

Pour éviter que la moleskine des voitures d'enfants ne s'écaille, pensez à la frotter, chaque semaine, avec un chiffon imbibé d'huile.

### Un couple heureux : Miel-Beurre

Pour faire des tartines exquises : 30 grammes de miel mélangé à 1 livre de beurre frais. Pétrir le tout sur une table mouillée. Vous aurez un beurre exquis et il ne rancira pas.

### La buée : ennui de l'hiver

Pour empêcher la buée d'obscurcir les vitres et les glaces, frottez avec un chiffon imbibé moitié glycérine, moitié alcool.

## VIVE LE SPORT MADAME

### Allongée sur le dos...

1. Allongée sur le dos, bras tendus en prolongement du corps, se redresser à demi et se tenir quelques secondes en planche, inclinée à 45°. Se relaxer en se rallongeant. (10 à 20 mouvements.)

2. Allongée sur le dos, coudes appuyés au sol, d'un vif élan, monter en équilibre sur une base fournie par le haut du dos et les coudes écartés. Dans cette position, effectuer un mouvement de pédalage. (1 à 3 minutes d'exercice.)

3. Allongée sur le dos, redresser le tronc, toucher la pointe des pieds, effectuer sans se recoucher un va et vient du tronc, bras toujours allongés. Se rallonger. (20 à 40 mouvements.)

Professeur Grosdidier



« Honny soit qui mal y pense » ! Henri VIII portant l'ordre de la Jarretière.

**Demandez chaque matin, dans tout le Valais La « Feuille d'Avis du Valais »**



# CHRONIQUE SPORTIVE

## ● CYCLISME

### LES SIX JOURS DE PARIS

Les 34èmes Six jours de Paris ont débuté d'une manière inédite puisque les organisateurs, rompant avec la routine, avaient mis sur pied, pour la première soirée, une série de matches poursuite sur 5 km. Ces séries pour lesquelles un classement, en fonction des temps, était établi, déterminaient également le classement de la première des dix étapes que comporte l'épreuve. Voici les temps réalisés par les différentes équipes :

1. Anquetil-Darrigade-Terruzzi, France-Italie, 5'53 (25 pts); 2. Bobet-Forlini-Senfftleben, France, 5'58,6 (19 pts); 3. Domenicali-Faggin-de Rossi, Italie, 5'59'4 (15 pts); 4. Poblet-Timoner-Bover, Espagne, 6'05,6 (12 pts); 5. Brun-Godeau-Bellenger, France, 6'06,6 (10 pts); 6. de Bruyne-van Daele-Vannitsen, Belgique, 6'08 (9 pts); 7. Bucher-Pfenninger-O. von Büren, Suisse, 6'08,8.

Les positions après la neutralisation sont les suivantes : 1er ex-aequo, Anquetil-Darrigade-Terruzzi, France-Italie, et Bobet-Forlini-Senfftleben, France, 47 points; 3. de Bruyne-van Daele-Vannitsen, Belgique, 41 pts; 4. Bucher-von Büren-Pfenninger, Suisse, 15 pts, à un tour; 5. Brun-Godeau-Bellenger, France, 30 pts; 6. Nielsen-Bugdahl-Carrara, Danemark-Allemagne-France, 9 pts, à deux tours; 7. Michel-Ruby-Gousot, France, 52 pts; 8. Gagnard-Forestier-Arnold, France-Australie, 23 pts; 9. Poblet-Bover-Timoner, Espagne, 8 pts.

En prologue aux Six-Jours, une épreuve de demi-fond en trois manches de 15 km. avait donné le classement gé-

néral suivant :  
1. de Paepe, Belgique, 4 points; 2. Varnajo, France, 5 pts; 3. Wierstra, Hollande, 9 pts; 4. Lavalade, France, 14 pts; 5. Lovisetto, Italie, 15 pts; 6. Pizzali, Italie, 17 pts; 7. Larcher, France, 20 pts. De Paepe avait remporté les deux premières manches de cette épreuve derrière scooter, tandis que Varnajo enlevait la troisième, disputée après les séries de poursuite.

### POSITIONS APRES LES SPRINTS DE 17 h. VENDREDI

1. de Bruyne - van Daele - Vannitsen, Belgique, 53 p.; à un tour : 2. Anquetil - Darrigade - Terruzzi, France-Italie, 74 p.; 3. Bobet - Forlini - Senfftleben, France, 54 p.; 4. Bucher - O. von Büren - Pfenninger, Suisse, 38 p.; 5. Brun - Godeau - Bellenger, France, 37 p.; 6. Nielsen - Bugdahl - Carrara, Danemark - Allemagne - France, 10 p.; à deux tours : 7. Michel - Ruby - Gousot, France, 62 p.; 8. Gagnard - Forestier - Arnold, France - Australie, 30 p. Les autres équipes sont à trois tours et plus.

## ● SKI

### Assemblée du Ski-Club Sion

Hier soir a eu lieu, à l'Hôtel de la Planta, l'assemblée générale ordinaire du Ski-Club à laquelle participaient une trentaine de membres.

Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, M. E. Gränicher, président, donne lecture de son rapport duquel il ressort que l'activité du Club durant cette dernière période n'a pas été des plus concluantes, particulièrement en ce qui concerne le tourisme. Par contre, le Ski-Club Sion est en tête des Ski-Clubs suisses pour les heures d'enseignement.

Lors des premiers championnats valaisans O.J., qui eurent lieu cet hiver, Josiane Buret obtint la première place chez les filles, tandis que Serge Theytaz (digne successeur de son père...) sortait second chez les garçons.

Les comptes, présentés par M. Bernard Boll, laissent apparaître un déficit de Fr. 735,25, dû en particulier à la mise sur pied du 25e anniversaire du Club. Une nouvelle secrétaire est nommée en la personne de Mlle Liliane Dubochet.

MM. Paul Glassey, Marcel Hediger et F. Fuchslin, chefs de dicastères, donnent ensuite connaissance de l'activité technique du Club qui compte actuellement 300 membres. Ils sont vivement félicités pour le travail accompli.

Pour terminer cette assemblée, une proposition très judicieuse est faite par le président, soit de remplacer partiellement les courses du Club par des cours de ski gratuits donnés aux membres. Il s'agit là d'une initiative qui remportera, n'en doutons pas, tous les suffrages.

gy.

## ● FOOTBALL

### Le match Young-Boys - Vasas aura lieu à Genève

Le B.S.C. Young-Boys Berne a demandé au Servette F.C. de pouvoir jouer au Parc des Sports des Charmilles, à Genève, son match contre Vasas Budapest comptant pour la Coupe des champions européens. Le Servette F.C. communique qu'ayant obtenu l'accord du Département de Justice et Police du canton de Genève, il a été heureux de répondre favorablement à cette requête et de pouvoir ainsi permettre aux champions suisses de défendre leurs chances

dans cette compétition. La date du mercredi 20 novembre a été proposée au club hongrois pour cette rencontre, qui se disputerait en nocturne.

## ● HOCKEY SUR GLACE

### Viège - Urania

Le HC Lugano, primitivement prévu, étant dans l'impossibilité de venir à Viège, ce soir, les dirigeants haut-valaisans ont fait appel à la belle équipe d'UGS pour donner la réplique à la formation de McDonald.

Notons que les Genevois sont entraînés par l'excellent Canadien Winder.

## ● POIDS ET HALTERES

### Record du monde

Au cours des championnats du monde des poids et haltères, le poids coq soviétique Vladimir Stogov a battu avec cent-cinq kilos le record du monde de l'arraché.

L'ancien record était détenu conjointement par Stogov et l'Iranien Mahmoud Namdjou qui, aux Jeux olympiques de Melbourne avaient réalisé cent-deux kilos cinq cents.

## ● PATINAGE

### Succès de M. R. Lang

Tous les habitués de la patinoire de l'Ancien-Stand seront heureux d'apprendre que les deux principaux élèves lausannois de M. Rudy Lang, Miles Crausaz et Haller ont été l'objet de flatteuses invitations.

C'est ainsi que la sympathique Liliane Crausaz effectuera des exhibitions de patinage, durant le mois de novembre à Genève et à Paris, sur la splendide piste de Billencourt.

Quant à la non moins gracieuse Mlle Haller, elle se produira en exhibition à Lausanne, lors de la rencontre de hockey sur glace Lausanne - Milan-Inter.

Ces deux grands espoirs du patinage artistique suisse viennent plusieurs fois par semaine à Sion pour s'entraîner sur notre merveilleuse piste sous la direction de M. Lang, qui est par ailleurs à la disposition de tous les sportifs et sportives qui désirent se perfectionner dans l'art du « pat'n ».

P. A.

# Un Suisse chez les rebelles d'Algérie nous raconte ce qu'il a vu et entendu en passant une nuit dans la « zone de la mort »

Depuis 3 jours j'attends les émissaires du FLN entre El Mhamid et Hassi Mengoub aux confins algéro-marocains dans une de ces innombrables forteresses rouges des tribus berbères. Un ami d'études de Paris m'a promis cette rencontre avec le commandant régional du Sud-algérien. Enfin, le troisième soir le Cheik dont je suis l'hôte m'appelle dans la cour déjà sombre de kasbah. Trois hommes en djellaba m'attendent dans une jeep militaire française. « Abdokader » dit le chauffeur, « Driss » je répons (Le nom de mon ami parisien servait de mot clé) et le contact humain est établi.

Au cours d'un voyage de plusieurs heures sur une piste saharienne pleine de trous, je perdis complètement mon orientation. La jeep avançait péniblement, les phares éteints. Sous les djellaba de mes compagnons se dessinaient deux revolvers et une mitrailleuse. « Nous avons de la chance aujourd'hui » dit le chauffeur à ma gauche, un jeune type d'à peine 20 ans, bronzé. « Les Français ont ici (dans le désert du Hammada Dra) marqué une zone de mort de 50 kilomètres de profondeur pour empêcher la contrebande d'armes du Maroc au Sud-algérien. Les avions mitraillent pendant la journée et au cours de nuits claires dans cette zone... Et pourtant, la contrebande d'armes de la côte marocaine à travers le Haut Atlas et l'Ouest Saharien fonctionne à merveille — le colonel français de Quarzazate me l'a avoué amèrement il y a quelques jours.

## DANS UN POSTE MEHARISTE

Ma montre indiquait minuit lorsque le chauffeur à côté de moi alluma les phares et dans la lumière apparut la haute porte d'un poste méhariste dans la mer de sable. Des deux côtés de la porte, deux ombres présentaient leur arme. Dans la cour, près du mât — le drapeau vert et blanc est issu chaque jour avec un zèle religieux — notre voiture s'arrêta. De longues baraques fermaient la cour de 3 côtés.

Je fus conduit immédiatement chez le commandant, un jeune homme sympathique en uniforme kaki. « C'est donc vous le Suisse? », me dit-il poliment dans un français parfait. « Je connais Stockholm, c'est une très belle ville. » Je prends connaissance de sa bonne volonté et lui explique pourquoi je suis venu : peu de jours avant le débat de l'ONU, je voudrais connaître ces hommes qui, depuis 3 ans, combattent seuls contre près d'un million de soldats et de policiers français qui ont conduit un peuple politiquement amorphe et illettré de près de 8 millions à la rébellion ouverte contre un seigneur colonial tout puissant et qui ont conduit la quatrième République à la limite de la ruine financière et qui s'approprient aujourd'hui à détruire les derniers restes du prestige international de la grande puissance d'autrefois.

## LE FRONT DE LIBERATION NATIONALE

« Notre organisation? C'est frère Gessous qui peut vous l'expliquer, il est officier français », et le commandant me montre en souriant un homme barbu en uniforme FLN (veston kaki, pantalons bruns, casquette avec l'étoile et le croissant, comme les insignes d'officiers) qui est étalé sur un des lits de camp qui sont les seuls meubles de la pièce étroite.

Les unités algériennes de l'armée française qui, en Indochine, formaient encore l'élite du corps expéditionnaire, passent aujourd'hui pour incertains. Soldats et officiers désertent en masse. Gessous était lieutenant de l'armée française et lorsqu'il changea de front il y a six mois à Oran, il dut recommencer (c'est la règle) sa carrière militaire comme soldat de 2e classe dans l'armée de la libération. Cette armée de guerrillas compte environ 50 000 hommes. Les volontaires disponibles dépassent de loin ce chiffre, ce qui permet une sélection avantageuse des partisans et garantit une qualité exceptionnelle des soldats.

Toute l'Algérie est divisée en 6 wylaias, zones militaires sous commandement d'un colonel. Les colonels reçoivent leurs instructions directement du comité exécutif du front de la libération nationale qui est le cerveau de la révolution. Les wylaias sont subdivisés en régions, zones et secteurs. Les unités comptent en outre des commissaires politiques, c'est-à-dire des intellectuels qui ont une formation politique spéciale, qui ont pour devoir l'éducation politico-nationaliste des combattants. Ils ont le

même rang militaire que le commandant de l'unité (Le FLN dispose d'un surplus de cadres, situation contraire à celle de l'Istiglal et du Néo-Destour). Les groupes de combats, les Ferkas (35 hommes et un officier) sont organisés en compagnies et bataillons. Le poste de méharistes où j'ai trouvé mon premier contact avec les rebelles abritait l'état-major d'un bataillon. Le jeune homme en face de moi commandait 350 hommes et 20 sous-officiers et officiers (dans l'Algérois et le Constantinois, les unités sont beaucoup plus fortes qu'au Sahara comme j'ai pu le constater lors de mes contacts ultérieurs dans ces régions).

## LE PEUPLE EST AVEC NOUS

« Où est le poste français le plus proche? demandais-je? 80 km plus au sud. 80 km est une distance ridicule vu la physiologie du sol sud-algérien. Vous vous étonnez? Non, notre position n'est pas dangereuse car le moindre déplacement des légionnaires là-bas nous est annoncé tout de suite. N'oubliez pas que le peuple est avec nous et que dans chaque bled se trouve un homme ou un garçon qui fonctionne comme messager. J'ai entendu exactement la même remarque au moins 100 fois de la bouche des officiers français. Le bataillon évite la bataille ouverte, suivant ainsi les directives générales du conseil exécutif. « C'est un vrai miracle que vous nous ayez trouvés ici aujourd'hui » plaisante Gessous qui semble être le seul des 4 officiers à disposer de connaissances militaires solides (en dépit de ce fait, c'était un boulanger de 28 ans qui commandait le bataillon à cause de son prestige personnel dont il jouissait au près des hommes et de la population locale). « Nous changeons notre position sans cesse. »

## ENGAGEMENT CHEZ LES REBELLES

Tous les autres besoins de l'armée sont satisfaits par la population (la nourriture des soldats est, pour un Européen, complètement insuffisante). Seule l'eau constitue un problème sérieux. 3 command-car, du matériel français, transportent le train de l'état-major : la pharmacie (2 femmes travaillent comme infirmières dans l'unité), une caisse de documents et de cartes, des paquets de munition et de pièces de rechange, quelques lits de camp et des couvertures). « Que diable faites-vous ici? » C'était là la question la plus pressante. « Nous nous battons pour la liberté de notre pays. » Telle était la réponse laconique. Ce qui m'intéressait, c'était le comment? Notre unité de base est la Ferka. Nous n'avons pas l'ambition de tenir militairement notre région, nous essayons simplement de fixer et d'user les forces françaises... et suivait une longue explication, généralement très bien fondée de la tactique guerrilla : attaques des groupes isolés, sabotage des lignes de communication, et surtout des réservoirs d'eau, assurant le ravitaillement d'armes de contrebande à travers le Sahara et attaques des colonnes de transport françaises. Les pertes en vies humaines sont énormes mais la masse des volontaires compense instantanément ces pertes dans les unités. Celui qui veut s'engager dans le FLN rejoint la Ferka la plus proche. Il est ensuite sévèrement examiné par les gens du maquis (les rebelles vivent dans une panique constante de l'infiltration de dénonciateurs). Avant d'être engagé, tout volontaire doit prouver ses talents par un acte de terrorisme individuel. S'il réussit, il prête serment sur le drapeau, change de nom et reçoit le titre de frère. Les blessés reçoivent les premiers soins déjà sur le champ de bataille, mais

le plus souvent, on doit les laisser derrière soi. Dans le cas le plus favorable, ils sont conduits dans un hôpital du maquis dirigés par de vrais médecins algériens.

« Que faites-vous des prisonniers? » En posant cette question, je manquais gravement au tact et à la précaution que m'imposait mon statut de roumi (c'est-à-dire d'étranger). La réponse ne vint qu'après un long silence : « Le problème des prisonniers est difficile, voyez-vous. Nous bougeons sans cesse. Nous avons peu à boire, et d'ailleurs, vous comprenez, les Français ne font pas de prisonniers non plus. »

## « BOITE AUX LETTRES »

Les communications avec ses supérieurs, c'est là le grand secret de mon chef régional. Au Sahara, un bataillon ne combat que selon des directives générales et manque presque totalement de contacts avec d'autres groupes de partisans (la situation est tout autre dans le Nord où de vastes actions coordonnées font la règle). Messagers et radios sont les moyens de communication courants. En plus, dans chaque bled, il y a une « boîte aux lettres », c'est-à-dire un homme ou plus souvent une femme qui — sans être incorporé dans l'armée de la libération — assure le maintien d'une relation constante entre les Ferka de la région.

## DE JEUNES SOLDATS

Le lieutenant Gessous interrompit ma première entrevue avec les rebelles algériens « Il est temps. Il faut que vous vous en alliez. Il y a encore deux heures jusqu'au lever du soleil et dans deux heures, il faut que vous soyez en dehors de la zone de mort. » Conformément à ma demande, nous faisons encore la ronde du poste. Dans chaque baraque, je trouve à peu près 20 hommes non rasés, pour la plupart très jeunes, enveloppés dans leur couverture. A côté d'eux, sur le sol, sont alignées soigneusement leurs armes. « Ça, c'est notre armée (carabines, revolvers, poignards, pistolets-mitrailleuses, des grenades et des mitraillettes) nous sommes pauvres ici dans le Sud. »

Dans la pharmacie, la lumière de ma lampe de poche réveille un homme âgé en uniforme français. « Svizzero? » me demande le légionnaire-déserteur de Bergamo. Ses yeux ensommeillés rayonnent de joie. Guillo Salzeri n'a pas d'opinion sur la guerre qu'il vit. D'ailleurs, mes 4 compagnons n'ont pas beaucoup d'estime pour le « roumi », le chrétien, car il boit régulièrement l'alcool de la pharmacie.

## RETOUR

La jeep quitte le poste par le même chemin. A la porte, les deux ombres présentent leur arme. Mes 3 gardes de corps ont de nouveau mis leur djellaba. Le voyage du retour sur la piste désertique pleine de trous commence. 5 heures plus tard, dans mon sac de couchage, sur la terrasse du cheik, j'écoute le vrombissement lointain du premier avion français qui, luisant dans la lumière douce du matin, cherche haut dans le ciel africain son chemin vers l'est, dans la zone de mort.

Hans Ziegler

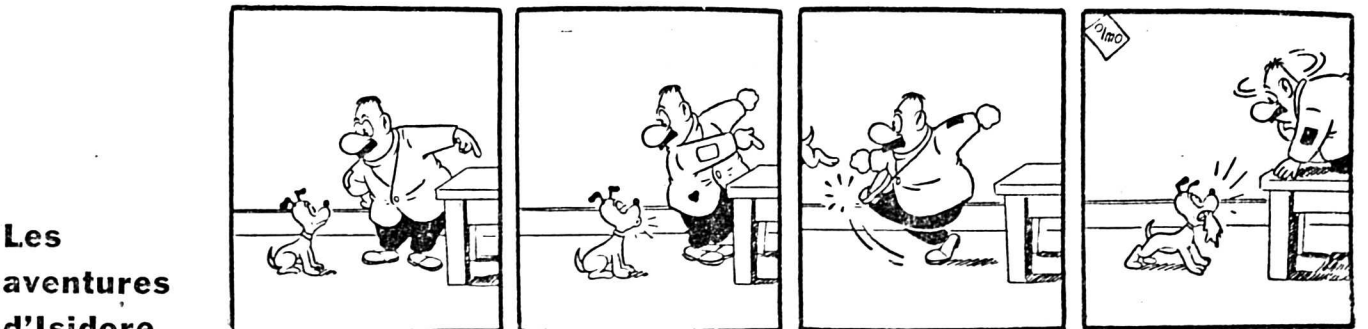
# Sportifs, CECI VOUS INTERESSE

★ La recette du combat de mercredi soir entre le Mexicain Macias et le Français Halimi, établit un nouveau record pour un championnat du monde des poids coq. En effet, la recette brute fut de 209.800 dollars pour 20.100 spectateurs. Macias s'est réveillé jeudi matin avec une main gauche très enflée. Il a indiqué qu'il s'était blessé au cours du 6e round, mais qu'il avait préféré se taire devant les journalistes après le combat. Son manager, Luis Andrade, l'a emmené chez le médecin pour un examen radiographique.

★ La rencontre qui devait opposer, à Heidelberg, l'équipe suisse à l'équipe allemande a été renvoyée. Le prochain adversaire de la Suisse reste donc la

Pologne, qui jouera à Genève le 26 novembre.

★ La Fédération internationale de poids et haltères, réunie à Téhéran, sous la présidence du Finlandais Bruno Nyberg, a décidé que dans chaque match international un pays ne pourrait aligner qu'un seul représentant par catégorie, et ce malgré l'avis contraire de la délégation libanaise. D'autre part, la Suède organisera à Stockholm les championnats du monde 1958, du 16 au 21 septembre. Quant aux championnats mondiaux de 1959, ils auront lieu à La Nouvelle Delhi, M. Jean Dame (France) s'étant désisté en faveur de l'Inde. Vingt et une nations étaient représentées au conseil.



**CARROSSERIE DE PLATTA S. A. - SION**  
Toleries - Constructions - Peintures - Salleries Tél. 2 20 75



# La Page des Jeunes

Les éventuelles réclamations, critiques, protestations, collaborations ou suggestions seraient accueillies avec reconnaissance par les jeunes auteurs de cette page.

L'équipe.

## La Prose des « Nourritures terrestres » ou Gide poète sans le savoir.

André Gide, que toujours l'on a cité comme le plus parfait styliste de son temps, a écrit une œuvre d'aspect classique mais dont les vraies racines sont à chercher ailleurs que chez les grands écrivains du siècle de Louis XIV.

Dans un texte trop peu connu, Gide disait : « Aucune œuvre n'a été plus intimement motivée que la mienne ».

La question que l'on est en droit de se poser est la suivante : « Où se trouve ce motif, cette force efficiente qui a suscité l'œuvre de l'auteur du Corydon ? ».

Gide, dès sa jeunesse, pour des raisons d'ordre très bas, a voulu se former une cour de disciples, une sorte d'académie gidienne qui suivie le Maître pas à pas. L'idée n'est pas neuve. Aristote ne fut-il pas durant 25 ans le fidèle disciple de Platon ? Mais ce qui est neuf c'est la manière de se faire des disciples.

Alors que chez les philosophes grecs la condition de disciple demandait l'acceptation d'une règle de vie, d'une méthode de spéculation métaphysique, chez Gide il n'y a pas de méthode, point de dogmatisme.

Le disciple est libre. Mieux, il a la sensation de la liberté et se dit que, dans l'œuvre de Gide, rien ne rappelle le dogmatisme religieux et que, de ce fait, il pourra conserver sa personnalité.

Henri Guillemin, en un article récent, disait ceci : « Le motif de l'œuvre de Gide tient tout entier dans un drame très bas. C'est au niveau du sexe qu'il se situe ». Je suis heureux de pouvoir citer l'éminent critique, car il eût été gênant pour moi de devoir écrire une telle phrase.

Maintenant que nous connaissons le motif de cette soif de disciples qui fait de Gide un éternel quêteur d'amitié, nous allons voir le chemin que parcourt Gide pour arriver à ses fins.

Contrairement à Claudel, à Mauriac ou même à Sartre, Gide se met en scène dans ses livres. Il ne parle pas de lui, il est vrai, mais il s'adresse au lecteur et lui dit : « Nathanaël ».

Il lui explique ce qu'il va dire (cf. « Les Nourritures terrestres »), « Le livre que tu vas lire a un goût de sable du désert... Après l'avoir lu, jette-le. Sors de toi-même... ».

Par cet artifice, Gide se fait le complice du lecteur qu'il va s'essayer à envoûter et pour l'envoûter il utilise une prose qui ressemble plus à des vers qu'à de la prose ordinaire.

Il écrit par exemple :

« Blidah ! Fleur du Sahel ! dans

l'hiver sans grâce et fanée, au printemps tu m'as paru belle ».

Ou encore :  
« Blidah ! Blidah ! fleur du Sahel ! petite rose ! Je t'aime tiède et parfumée, pleine de feuilles et de rosées ».

(N.L. III p. 61).  
Ou mieux encore :  
« De la ville montait ce qui semblait de la fumée ; c'était de la poussière illuminée, qui flottait, s'élevait à peine au-dessus des places où plus de lumière brillait ».

Changeant quelque peu la disposition du texte, cela donne des vers blancs, de bons vers mais de la mauvaise prose.

On le voit, Gide ne recule pas devant cet artifice sentimental qui, il le sait, provoquera une émotion presque physique, pour atteindre son but qui est de nous troubler.

Et ce but, Gide l'atteint sans difficulté, car admirable connaisseur de nos âmes, il sait que rien ne trouble davantage que la musique : c'est pourquoi il transforme sa prose en une symphonie et ayant obtenu la complicité de ce qu'il y a en nous de plus trouble, il peut, sans scrupule, poursuivre son œuvre.

Jean-Luc Mathieu.

## L'abstrait

Devant son chevalier,  
L'artiste  
Campe un personnage inspiré :  
Devin, Pythie ou exorciste...

Des flaques de couleur  
Il pose  
Sur la toile où ses doigts tremblent  
Guident le pinceau qui compose...

Quoi ? — Près du chevalier  
Couchée,  
Une femme lascive fait  
Voir ses deux fesses bien formées.

Ses seins, ses cheveux, son  
Dos vibrent  
Sous les yeux d'un vitrail qui font  
Des chainons bleus sur sa peau libre.

Mais sur le chevalier,  
La toile...  
— Je suis, dit le peintre, un abstrait ;  
« Fi des formes ! mon art dévoile

» Le rythme qui, vois-tu ?  
» Explique  
» Du modèle qui pose nu  
» La substance métaphysique. »

J.-B. Potence

## Un rustre et un beau geste

Je voyageais l'autre soir dans un omnibus cahotant. La plupart des voyageurs étaient à moitié endormis, pelotonnés sur les banquettes pour se préserver du froid, lorsque le contrôleur survint. Chacun de présenter son billet. Un étudiant, cependant, assis sur un banc voisin du mien, fouille en vain

toutes ses poches pour trouver son abonnement.

— Vous avez votre billet ? questionne le contrôleur d'un air rogue.

L'autre explique qu'il a un abonnement, mais qu'il ne sait où il l'a mis.

— Eh bien, sortez-le donc, votre abonnement !

Le monsieur n'est décidément pas très aimable.

L'étudiant saisit sa serviette, ouvre tous ses livres, tous ses cahiers. Inutile. Il ne trouve pas. Le contrôleur le regarde avec méfiance, puis s'empare :

— Je n'ai pas de temps à perdre avec vous. Vous avez de l'argent, au moins ?

— Presque rien, balbutie le garçon très mal à l'aise.

La situation est très gênante, d'autant plus que les autres occupants du compartiment commencent à sortir de leur torpeur pour prêter une oreille curieuse, et voir comment se terminera l'incident.

Il se serait sans doute terminé assez péniblement si un petit monsieur en imperméable gris, assis en face de l'étudiant et que je n'avais pas encore aperçu, n'était intervenu :

— Je paie ce qui manque.

Ce qui fut fait.

Que dirai-je du contrôleur, sinon que l'on ne peut guère associer à son nom que le qualificatif de « muflé ». Car, vraiment, il faut avoir fort peu de tact et de « bonnes manières » surtout, pour se montrer si désagréable envers

un malheureux voyageur qui a perdu son billet et en est le premier ennuyé. Un tel accroc ne peut-il pas arriver à chacun de nous, et nous met-il dans une position si dégradante que nous devions supporter la malveillance d'un employé, fût-il fédéral ?

Il y aurait beaucoup d'exemples de ce genre à citer à ce sujet. Mais passons. Passons au monsieur en gris qui a spontanément offert de payer le billet. Ce geste inattendu a surpris tous les voyageurs, qui ont détourné les yeux, un peu honteux de la curiosité qu'ils avaient affichée sur leur visage.

Pour moi, j'ai trouvé ce comportement vraiment remarquable de la part d'un inconnu. Le seul dans le compartiment, il a eu l'idée de secourir l'étudiant. Sans le connaître. Cela montre qu'à une époque d'ambiance « ôte-toi-de-là-que-je-m'y-mette » et de « moi-premier-servi », il y a des gens qui ont encore le sens de la société, de la bonté. De la société, puisqu'elle est toute faite de gestes de ce genre, d'attentions délicates, d'entraide mutuelle. De la bonté devenue si rare dans un monde où tout semble nous entraîner vers l'individualisme et l'égoïsme. La bonne entente entre les hommes repose en grande partie sur des petits riens de ce genre que nous négligeons souvent, par inconscience, je crois. Ces petits riens qui adoucissent les rapports entre humains. Ces petits riens qui font si plaisir et qui, la plupart du temps, coûtent si peu !

Jacques Goubing.

## L'abstrait

Devant son chevalier,  
L'artiste  
Campe un personnage inspiré :  
Devin, Pythie ou exorciste...

Des flaques de couleur  
Il pose  
Sur la toile où ses doigts tremblent  
Guident le pinceau qui compose...

Quoi ? — Près du chevalier  
Couchée,  
Une femme lascive fait  
Voir ses deux fesses bien formées.

Ses seins, ses cheveux, son  
Dos vibrent  
Sous les yeux d'un vitrail qui font  
Des chainons bleus sur sa peau libre.

Mais sur le chevalier,  
La toile...  
— Je suis, dit le peintre, un abstrait ;  
« Fi des formes ! mon art dévoile

» Le rythme qui, vois-tu ?  
» Explique  
» Du modèle qui pose nu  
» La substance métaphysique. »

J.-B. Potence

## Mélancolie

Que faudrait-il de plus à l'âme d'un poète  
Que le frisson du vent dans les branches d'un chêne  
Ou son gémissement dans l'herbe où il se traîne ?  
Que faudrait-il de plus à l'âme d'un poète ?

Que faudrait-il de plus que le chant d'un grillon,  
Et sur le ciel, là-bas, où tournoient ces oiseaux,  
Que le découpage des murs gris d'un château ?  
Que faudrait-il de plus que le chant d'un grillon

Quand le chêne a subi de l'hiver, les dommages  
Et pointe sur l'azur sa cime desséchée,  
Comme un totem de clous, de verges hérissés ;  
Quand l'arbre, de l'hiver, montre les brigandages ;

Quand les murs du château sont des murs ruinés,  
Sont des amas de blocs, sont des amas de mort ;  
Quand le grillon rédit sans cesse deux accords  
Tristes, cela suffit au poète lassé !...

J. B. Potence

## Bourgeois ou blasés ?

Demandez à un adolescent ce qu'est un bourgeois. Il vous énumérera, à bâtons rompus, certaines caractéristiques telles que : un Monsieur vautré dans un fauteuil, avec un gros ventre et une pipe, qui « rumine » paisiblement après avoir accompli ses 10 heures de travail. Quelqu'un qui met prudemment ses petits sous de côté, évite les excès de tous genres, se couche à 9 heures le soir, et joue au jass le samedi, etc.

Ces détails sont amusants, mais non point dénués d'intérêt. Car s'il est vrai qu'il n'est pas indispensable d'être obèse et de fumer la pipe pour mériter le nom de bourgeois, ces traits extérieurs sont le symbole, dans l'esprit des adolescents, d'autres attitudes, intérieures celles-là.

Pastichant Graham Greene, je crois que l'on pourrait très bien définir le bourgeois en disant : « Cette catégorie d'hommes qui ne compte ni saints ni héros. » Ce sont en effet ces gens qui vivent à un stade presque végétal, n'ayant aucune préoccupation qui ne soit d'ordre matériel. Des gens qui ne pensent à rien et n'ont rien à exprimer. Qui ne savent vouloir, souffrir ou aimer. Qui ne savent même pas haïr.

Lorsqu'on a dit de quelqu'un « c'est un bourgeois », l'on a atteint le fond du mépris, et dit tout le mal possible d'un homme. Car nous n'aimons pas les gens sans caractère, sans volonté. On aime, selon l'expression populaire, les hommes qui ont « du poil ». Dans un roman policier, nous pardonnons à l'assassin de tuer, mais nous ne supportons pas le type insignifiant, quelconque.

Hélas, les bourgeois sont plus nombreux qu'on ne le pense, mais une certaine partie d'entre eux ont découvert un moyen de se dissimuler : ils jouent aux blasés.

Montherlant a dit dans le « Démon du Bien » : « Tous ces dîneurs étaient horribles de bonne santé : faut-il donc être tuberculeux pour avoir un peu de bonne tenue ? » Les blasés sont ceux qui ont compris que la « bonne tenue », c'est l'effort, la souffrance, l'amour, et qui s'en sentant incapables, et ne voulant

pas laisser percer leur réelle identité de médiocres, ont adopté une position qu'ils s'essayaient à faire paraître supérieure. Ils couvrent leur visage d'un masque : celui du dégoût. Ainsi, non contents d'être des bourgeois bien portants, ils deviennent des bourgeois grimaçants. De la laide grimace du dégoût. Et ils blâment ceux qui ne rougissent pas de vivre à l'état végétal, et ils regardent avec pitié ceux qui accrochent la vie et veulent en tirer quelque chose, ceux qui désirent devenir saints ou héros.

Bourgeois ou blasés ? Triste alternative au-delà de laquelle il importe que nous nous tenions toujours.

Jacques Goubing

## Coquetterie féminine

Je me suis posé souvent bien des questions au sujet de la coquetterie des dames, et dois avouer que le sujet, avec tous les problèmes qu'il pose, n'est pas des plus simples. Oh ! n'allez pas croire qu'il s'agisse des appréhensions pécuniaires d'un éventuel futur, mais simplement d'une recherche scientifique, tout à fait désintéressée !

Voici la question : d'où vient le besoin qu'éprouvent les femmes, plus particulièrement à notre époque, de rehausser leur grâce naturelle par toutes sortes d'artifices, souvent étranges, burlesques même parfois ? Après de longues réflexions, je suis parvenu à une solution objective, toute philosophique :

Tout être humain constate avec regret l'imperfection qui se trouve en lui, et « l'homme étant un dieu tombé qui se souvient des cieux », il aspire à la perfection qui lui avait été donnée, mais qui, à cause d'une pomme... et l'on sait la suite.

Or, il est prouvé avec certitude que la femme est un être véritablement humain, opinion plus guère contestée aujourd'hui, sinon dans quelques milieux « bien-pensants »...

Donc la femme aspire, elle aussi, vers la beauté idéale, c'est-à-dire vers un absolu, mais comme elle se sent incapable de s'en rapprocher par ses seuls moyens, elle recourt à des procédés artificiels que lui indique son sens inné de l'esthétique. Conclusion : la coquetterie féminine si dénigrée par certains puristes, est une recherche de perfection et d'absolu, qu'on aurait tort de mépriser, tant qu'elle ne mène pas aux péchés capitaux et aux excès de tout genre.

Cela revient-il à dire que celles qui sont moins coquettes ont moins d'aspiration vers l'absolu ? Distinguons deux cas : ou bien on dédaigne l'extérieur pour ne se préoccuper que de la beauté intérieure, ou bien on se croit suffisamment parfait pour se passer de tout artifice extérieur : ce qui est le pire de tout et dénote une suffisance désagréable.

Après tous ces raisonnements subtils et insignifiants, Molière conclurait le plus innocemment du monde : « Voilà, Monsieur, pourquoi votre femme est coquette ! ».

Bonaventure.

## Indignons-nous ... avec les Anglais

Le premier satellite que lancèrent les Russes a fait couler pas mal d'encre. Le second fait couler des larmes. Celles des Anglais. Chacun connaît le caractère doux et la sensibilité extrême des Insulaires. Aussi fut-on à peine étonné d'apprendre par la radio un matin que la société protectrice des animaux de Londres protestait vigoureusement contre « l'acte criminel » (sic) des Russes qui ont introduit une chienne dans leur engin. Etonné, on le fut un peu plus lorsqu'on annonça que les Britanniques allaient observer chaque jour une minute de silence à l'intention de la malheureuse « Laïka ».

Pourquoi, Messieurs les Anglais, ne vous êtes-vous pas vêtus de noir, pourquoi n'avez-vous pas jeûné et prié pour le sort de l'animal envoyé dans l'endosphère ? Sans doute pas par crainte du ridicule, car vous avez assez prouvé que vous étiez au-dessus d'un tel sentiment.

Que certaines personnes aient été un peu chagrinées par l'aventure de la chienne, cela se conçoit et montre une affection très louable pour nos frères inférieurs. Mais ce qu'il y a d'étonnant c'est que le monde semble croire que, dimanche passé, pour la première fois dans l'histoire de la terre, on s'est servi d'un animal pour faire progresser la science. Ignore-t-on donc que depuis toujours les hôpitaux, les laboratoires de médecine, les instituts scientifiques de tous genres utilisent des cobayes pour leurs recherches et expériences ? D'où vient cette indignation subite ?

S'il est vrai que l'animal a été créé pour servir l'homme, comment accomplirait-il mieux sa mission qu'en se sacrifiant pour celui-ci, en l'aidant à lutter contre la maladie, à découvrir le monde, à aménager une vie plus facile et meilleure ? Combien de vies humaines les progrès de la science n'ont-ils pas permis de sauver, et combien ces progrès n'ont-ils pas été réalisés grâce au concours des animaux ?

On pourrait s'éterniser sur ce sujet. Mais qu'il me soit permis de faire remarquer en terminant, que les Anglais

n'ont pas toujours fait preuve de la même sensibilité dans leur récent comportement politique. Qu'ils se préoccupent un peu, comme beaucoup d'autres personnes d'ailleurs, des vies humaines, des malheurs et des souffrances de leurs semblables, et ils pourront compatir ensuite bien sincèrement aux douleurs de nos frères inférieurs les animaux.

Jacques Goubing.



— Allo ? Bon, nous pouvons parler tranquillement, maintenant !

## Restaurant Forclaz-Touring

(Couturier S.A.), Martigny

● Sa qualité et ses prix ! ●



DANS LA FEERIE DE NOS ALPES

# Avec nos élèves pilotes de haute-montagne

Un Conseiller national, en mal de motion, animé d'un zèle curieux, s'est ému dans un lointain canton de la Suisse allemande, des exploits de Geiger. Sa renommée trop souvent gagnée au prix d'efforts, de luttés sévères, a froissé le bourgeoisisme d'un parvenu. Comment pouvait-on se permettre une telle audace? Exposer des vies humaines pour en sauver d'autres. Ce Geiger était fou, il fallait l'empêcher de poursuivre ses stupides atterrissages. Pourquoi ne lui ôte-t-on pas sa licence de pilote? La sécurité de chacun, entravée par ces exploits insensés, était en danger. Il fallait la sauvegarder. Une motion est déposée! Chacun peut la juger selon le point de vue qui lui paraît le plus juste!

D'un autre horizon, celui du fanatisme, pour ne pas dire jalousie, s'élevèrent les protestations. Ces atterrissages en haute montagne violent la neutralité gardée de nos sommets. Viol sacrilège de beautés permises aux seuls détenteurs de la force des muscles. L'avion, en quelques minutes, permet au profane incompetent, mais désireux d'éprouver les joies de l'Alpe, de connaître, d'aimer le charme des cirques de nos monts. Sur le glacier, dans l'air et la fraîcheur, règne la paix, la sérénité du cœur. Ces trésors inviolés, apaisés des seuls alpinistes devraient demeurer leur égoïste propriété. Qu'on interdise à l'avion d'achever sur l'alpe interdise à l'avion d'achever sur l'alpe, celui qu'une force physique affaiblie empêche d'accomplir en vainqueur, l'effort de la montée. Pourtant la montagne se venge de cet égoïsme et de cette rage et parfois l'alpiniste perd pied. Le roc cède, la chute tragique blesse le montagnard. Les secours doivent être rapides, car le froid, le mauvais temps, la maladie guettent. On appelle le pilote qui pardonne les rancunes et sauve l'alpiniste en péril. L'acte de reconnaissance se marque parfois par la guerre ouverte aux sauvetages, à l'aide qu'apporte l'avion. Egoïsme et jalousie trop humaine.

## EXPERIENCES NOMBREUSES

Nous songeons à cette lutte menée contre les efforts humanitaires du sauvetage en haute montagne au moment où, dans le lumineux après-midi, les Piper atterrissent à intervalles réguliers dans leurs nombreux essais, près du bivouac sommairement construit. M. le colonel Thiébaud et le pilote Geiger surveillent ces vols d'entraînement, font part de leurs réflexions aux élèves qui les entourent.

Le vrombissement assourdi par le cirque environnant des Aiguilles Dorées, n'ôte rien à la beauté étrange de la montagne. Et chacun s'étonne à juste raison de cette hostilité menaçante de certains milieux.

Les conditions d'atterrissage changent à chaque instant et forcent le pilote à une étude continue de l'enneigement, de la visibilité, de l'atmosphère. Cette perpétuelle attention développe le sens d'observation de l'aviateur. Les nombreuses expériences auxquelles il doit se soumettre lors de chaque atterrissage, font du pilote un homme fort, endurci, d'une volonté étonnante, d'un courage certain.

## AMBIANCE ET CAMARADERIE

De là-bas, dans la plaine montent vers les monts les sons lointains et sourds de l'Angelus de midi. Les derniers appareils atterrissent, le grouse s'assemble alentour du bivouac pour le repas. En tout premier lieu, les élèves suivent les réflexions du chef de cours et de M. Geiger. On discute, délibère sur le travail accompli dans la matinée. Chacun, dans la meilleure amitié, communique son expérience, fait part des difficultés rencontrées. Les idées s'échangent et ainsi progresse le travail, les solutions s'étudient en commun.

Mais à l'horizon, un bruit de moteur attire les regards de chacun. Un Météor se dessine sur la blancheur des monts. M. Geiger nous dit :

— Voilà notre ami Wyssel! Ce jeune pilote poursuit dans l'Engadine, la même tâche humanitaire que notre pilote valaisan. Tous deux œuvrent pour le bien commun, apportent à l'alpiniste en danger le secours, au touriste la joie de découvrir, d'aimer les beautés de nos Alpes. Puissent ces deux hommes poursuivre longtemps encore leur bel idéal.

Deux appareils encore pointent... Ils amènent M. Spahr, président de la section valaisanne de l'Aéro-Club, que nous tenons à remercier particulièrement pour cette journée qui nous fut offerte : et les jeunes élèves de la section de Genève sous la conduite de leur moniteur M. Golaz.

M. Spahr enthousiasmé par la beauté de nos Alpes, le décor féérique, se déclare enchanté de la bienfaisance du travail de ce cours. Chaque élève accomplit ses exercices d'entraînement au mieux. Cette base qu'ils acquièrent par les leçons de ce jour, leur sera d'un précieux service et appui pour leurs interventions futures. M. Spahr offre aux participants le verre de l'amitié, tandis que M. Liardon nous donne quelques explications sur le déroulement du cours :

Particulièrement étudié, ce cours présente les caractéristiques d'une vaste opération de sauvetage. En quarante minutes, nous pouvons transporter sur nos glaciers onze hommes et tout le matériel nécessaire à une action de sauvetage. Si l'on songe aux heures de marche, d'efforts pénibles que doit accomplir une colonne de secours pour atteindre, souvent trop tard, l'emplacement d'un accident, on comprendra que ce mode de sauvetage doit être soutenu et encouragé.

Le reproche fut fait à nos pilotes : — Vos appareils n'offrent pas une sécurité suffisante!

Combien d'accidents ont-ils été enregistrés lors d'actions de secours en haute montagne effectuées dans des conditions normales et par des hommes capables?

## UNE OPERATION DE SAUVETAGE

Dans un reflet du soleil sur le glacier, deux hommes s'éloignent. Lentement, ils gravissent la pente, contournent les crevasses. Bientôt, ils disparaissent à l'horizon. Un appareil quitte le sol pour suivre leur promenade. Quelques instants se passent, puis il regagne la base. Un appel... Des ordres... Une corde qu'on s'empresse d'apporter au pilote signifie l'accident, la chute mortelle peut-être, d'un alpiniste, dans une crevasse. L'avion repart prestement, accompagné d'un second pilote, muni de piolets et de cordes. Il disparaît au bas du glacier, les minutes s'écoulent, longues, dans l'anxiété générale. Qu'est-il arrivé? On se surprend, personne n'a interrogé le pilote, chacun a obéi rapidement à ses ordres sans l'interroger sur la nature de l'accident.

Mais l'appareil revient, il atterrit. Un ordre encore : — Tout le groupe rejoint le blessé. Chacun se précipite à son avion, les moteurs murmurent, ronronnent, tournent. Le premier appareil part, chacun

le suit. On prend de la hauteur. Sur la neige blanche, on aperçoit, au bas du glacier, un point noir qui agite un drapeau. Un trou béant près de lui. Un homme a disparu. Un bref, mais sérieux examen du terrain permet au premier avion de se poser. Les passagers quittent rapidement l'appareil et se dirigent vers le montagnard.

La situation est précise, il faut agir vite : descendre dans la crevasse, remonter le blessé. Déjà la corde pend dans le trou bleu-noir. Un alpiniste se laisse descendre le long du filin. Chacun interroge du regard le sombre abîme par où il a disparu. De longues minutes se passent dans un silence général.

Une légère pression sur la corde et les hommes aident l'alpiniste à remonter le blessé. Bientôt un corps apparaît, inerte sur les épaules de son sauveur. Dans la meilleure des aides, on hisse le blessé au bord de la crevasse, le plus expérimenté l'examine. Fracture grave, il faut l'acheminer immédiatement vers l'hôpital.

C'est un exercice prévu dans le cadre de ce cours et le blessé sourit à nouveau à ses amis, mais lors de chaque sauvetage en haute-montagne, la scène se répète avec son imprévu, ses difficultés particulières.

Seule une intervention rapide et sûre permet de sauver le blessé. Nos pilotes sont à même de l'assurer. Le chiffre de leurs interventions réussies justifie la poursuite de leur noble tâche.

## RETOUR... REGRET...

L'heure avance, le chef de cours contrôle ses hommes, organise le départ. Il faut quitter ces sites merveilleux sur lesquels monte déjà la nuit. Un dernier rayon illumine la paroi des Aiguilles Dorées comme pour signifier le regret de chacun. L'appareil quitte le glacier dans un dernier tourbillon de neige. Il s'élève au-dessus des monts pour permettre au profane d'admirer une fois encore ce paysage trop beau. Là-bas, gronde l'affairement des humains, la vie quotidienne avec ses ennuis, ses peines, ses joies... Ici, tout est si merveilleux, dans la paix, la beauté.

Les bourgs se rapprochent à nouveau : Fully, Chamoson, Ardon, Châteaufort. Une dernière reconnaissance sur l'aérodrome et l'appareil se range près des hangars.

Une magnifique journée s'achève dont nous voulons remercier tous ceux qui nous l'ont permise et favorisée. A chaque pilote, à M. Geiger, au colonel Thiébaud, aux dirigeants de l'Aéro-Club Valaisan, MM. d'Allèves et Spahr, vont nos remerciements et notre reconnaissance. Pierre-Simon F.



## BERNE

### Nomination du commandant du 3me Corps d'armée

Ag. — Le colonel divisionnaire Georg Zueblin, chef d'arme des troupes légères, a été nommé par le Conseil fédéral, commandant du 3e corps d'armée et promu en même temps colonel commandant de corps. Originaire de Saint-Gall il est né le 9 juin 1904. Il fit ses études de droit, puis entra en 1931 au service d'instruction de l'infanterie. Promu capitaine en 1934, il commanda la cp. inf. mont. II-48. Il exerça diverses fonctions d'état-major général comme capitaine et major et commanda également le bat. car. mont. 10. Pendant le service actif, il fut attaché à l'état-major de l'armée, où il occupa finalement le poste de chef de la section des opérations. Il fut promu Lt-colonel en 1946 et colonel 2 ans plus tard. Pendant cette période, il commanda le rgt. inf. 28. A partir de 1947 il commanda les écoles centrales. En 1950, il fut promu colonel divisionnaire et nommé cdt. de la 9e division. Il est chef d'arme des troupes légères depuis le début de 1957.

## BERNE

### Maintien de mise sur pied de troupes

Ag. — Le Département militaire fédéral communique : L'état de l'épidémie de grippe permet d'organiser comme prévu les cours ci-après commençant le 25 novembre : — le cours de tir antichars 3, à Yverdon; — le cours de tir antichars 4, à Wallenstadt-Coire; — le cours d'instruction antichars 5, à Aarau; — le cours technique des groupes de repérage et de signalisation d'avions 1 et 2.

Les militaires intéressés recevront une confirmation de l'ordre de marche.

Le seul quotidien indépendant de la vallée du Rhône vous assure un maximum d'efficacité pour votre puolicité.

## VOUS POUVEZ RECEVOIR

DES DEMAIN

le nouveau quotidien

## Feuille d'Avis du Valais

# gratuitement

en nous adressant par retour du courrier la carte que vous trouverez dans ce numéro

## DANS LE VALAIS

### SIERRE

#### Succès du fakir

Notre fakir national « Camélia » de retour de Melbourne et d'un voyage à travers l'Italie a remporté un joli succès au Casino de Sierre grâce à son programme bien au point et d'une présentation impeccable.

#### Au club d'échecs

Le club d'échecs de Sierre a reçu, hier soir, au Casino, l'équipe de Brigue. La victoire est revenue au club local par 6 victoires contre deux. Le club de Sierre rencontrera le club de Sion le 11.11.1957 et se rendra à Brigue le 21.11.1957.

### LOC

#### Chute malencontreuse

Monsieur H. Florey, domicilié à Loc est tombé si malencontreusement devant sa maison qu'il a dû être transporté à l'hôpital avec une commotion cérébrale.

### MONTANA

#### Nouveaux ski-lift

Dès cet hiver, les skieurs auront à leur disposition deux nouveaux ski-lift. En effet la « Piste nationale » sera dotée d'un moyen de remontée mécanique. Les travaux sont pratiquement terminés. Seuls les moteurs ne sont pas encore installés. Ce nouveau ski-lift amènera les sportifs depuis Pépénet jusqu'à l'arête de Cry d'Err. On a procédé à la transformation du passage Pochet et les skieurs pourront rejoindre directement la cabane des Violettes. Les amateurs de ski de printemps seront satisfaits de cette heureuse innovation.

Un nouveau ski-lift reliant Blusche à la station de Montana est en voie d'achèvement. Il aboutira près de l'Hôtel St-Georges. Un groupement de commerçants de Montana et de Blusche ainsi que l'école de ski de cette dernière station se sont chargés de mener à bien ces travaux qui seront terminés pour la saison à venir. Coût : 70.000 fr. environ.

### SION

#### Présentation du car radiophotographique

Le nouveau car de la Ligue valaisanne pour la Lutte contre la tuberculose, qui a fait l'objet d'une page spéciale dans notre journal, a été présenté hier matin par M. le Dr Pierre Calpini, par M. Amédée Bonvin et M. le Dr Rossier. De nombreuses personnes ont assisté à cette présentation, notamment plusieurs membres du Conseil municipal de Sion et les représentants des Cais-ses malades.

### CHAMOSON

#### Statistique paroissiale

Baptêmes : Guy-Alex Crittin, de Fernand et d'Eliane Favre; Benjamin-Michel Delaloye, de Martial et de Bernadette Boyer; Claude-Florian Bruchez, de Raphaël et de Marianne Michelet. Mariages : Jean-Urbain Vogt et Lilliane Crittin; Edmond Giroud et Marie-Thérèse Genoud.

### LEYTRON

#### Statistique paroissiale

Mariages : Jean Luisier et Marie-Jeanne Roduit; Marcel Blanchet et Gertrude Charvoz. Baptêmes : Yolande Roduit, de Joël et de Marie Michellod; Marie-José Jacquier, d'Hubert et de Faustine Cheseaux.

### MARTIGNY

#### Deux ouvriers font une grave chute

Deux ouvriers travaillant dans une fabrique de Martigny ont fait une grave chute pour une raison non encore établie. Il s'agit de MM. Chastonay, de Bourg et Raphaël Moret, de Ravoire. Les victimes ont été transportées à l'hôpital de Martigny.

### MONTHEY

#### L'Université Populaire ouvre ses portes

Comme dans de nombreuses villes de Suisse romande, une Université Populaire vient d'être créée à l'intention de la population du district de Monthey. Celle-ci est destinée à permettre à chacun une culture générale.

L'ouverture officielle aura lieu le lundi 18 novembre. A cette occasion, une conférence aura lieu, elle sera donnée par M. Kuttel, député au Grand Conseil vaudois et animateur de l'Université Populaire de Lausanne.

#### Violente collision

Hier soir, aux environs de 20 h., à l'entrée sud de Monthey, une violente collision s'est produite entre une camionnette de l'entreprise Joseph Fromentin, serrurerie à Bex et un camion de la Maison André Gex-Fabri, de Val d'Illiez, ce dernier piloté par M. André Mariétan, domicilié à Illiez.

Le choc fut d'une extrême violence et les 2 véhicules projetés dans deux vergers bordant la chaussée et séparés l'un de l'autre par une centaine de mètres. Le camion de la Maison Fromentin est totalement démoli.

M. Joseph Fromentin, assis à côté du conducteur s'en tire avec quelques contusions.

Par contre, le conducteur, M. Edouard Rudaz, gendarme à Orbe, souffre d'une fissure de la boîte crânienne, de plaies au visage et d'une forte commotion. Il a été transporté à l'hôpital de district de Monthey.

Quant au chauffeur du camion, il sort indemne de l'accident. Il n'en est pas de même de son véhicule qui a eu sa direction faussée et ses freins brisés.

La gendarmerie, aidée de policiers municipaux, a procédé aux constatations d'usage.

#### Un jubilaire

Le 7 novembre, l'usine de la Ciba, à Monthey, fêtait les quarante ans de service de M. Victor Borra. L'heureux jubilaire reçut les félicitations et les remerciements de la Direction et de ses amis de travail. Pour rehausser la manifestation, dirigée par M. L. Bertona, la fanfare de la Ciba a exécuté avec entrain quelques airs de son répertoire.

Nous adressons nos félicitations au jubilaire.

## Nos mots croisés

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

No 1.

**HORIZONTALEMENT.** — 1. Choses insignifiantes. — 2. Diversité des couleurs des fleurs. — 3. Sont moins dangereux que leur mère. — 4. Sont données aux chiens et aux chats. — Elmina. — 5. A retroussé les lèvres. — 6. Massif montagneux marocain. — 7. Ne sont pas tous des terribles. — 8. Qui ne passe pas souvent sous la douche. — 9. Romancier populaire. — Dans un autre moi-même. — Quatre termes. — 10. Surpris. — Département.

**VERTICALEMENT.** — 1. Ce que sont les usuriers. — 2. Fleuve côtier. — Canton suisse. — 3. Faux dévot et bon comédien. — 4. Démonstratif. — Initiales de l'auteur de « La paix chez soi ». — 5. Fera passer à l'état de gaz. — 6. Nettoyage. — 7. Point de départ d'une dépêche truquée. — Poisson de mer. — 8. Cordage. — Connu. — 9. Renversé. — Sans inégalités. — Elément. — 10. Habite le pays de l'Il.

## D'un jour... à l'autre

SAMEDI 9 NOVEMBRE 1957

### Fêtes à souhaiter

LA DEDICACE DE L'ARCHI-BASILIQUE DU SAINT-SAUVEUR : « Mère et tête de toutes les églises du monde » parce que la première église consacrée (le 9 novembre 324 par saint Sylvestre), la basilique du Saint-Sauveur n'est autre que Saint-Jean de Latran, cathédrale de Rome. Plus tard, cette basilique construite dans le palais du Latran, fut dédiée à saint Jean-Baptiste. Détruite par un incendie, elle fut rebâtie et consacrée à nouveau en 1726, sous le règne du pape Benoît XIII.

### Anniversaires historiques

1918 Abdication de Guillaume III  
1918 Mort de Guillaume Apollinaire.  
1928 Eruption de l'Etna.  
1940 Mort de Neville Chamberlain.  
1945 Mort d'Auguste von Mackensen.

### Anniversaires de personnalités

Claude Rains a 68 ans.  
François Perrier a 38 ans.  
**La pensée du jour**  
« Ce n'est pas dans la mollesse qu'on acquiert la célébrité. » (Euripide)

### Evénements prévus

En Suisse : Elections communales. Rome : Réunion du Conseil de la Démocratie chrétienne. Montréal : Congrès des Libéraux. Paris : Ouverture du procès du meurtrier de l'Emir Ali Chekhal.

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1957

### Fêtes à souhaiter

SAINT ANDRE AVELLIN, Confesseur : Saint André Avelin naquit en 1520 dans le Royaume de Naples et après avoir fait son droit, il reçut le sacerdoce. En 1556, il entra dans l'ordre des Théatins dont il devenait quelques années plus tard le Supérieur. D'un inlassable dévouement, il consacrait le temps que lui laissait sa charge aux œuvres de charité. Frappé d'apoplexie tandis qu'il célébrait la messe, il mourut le 10 novembre 1608.

### Anniversaires historiques

1433 Naissance de Charles le Téméraire.  
1483 Naissance de Luther.  
1549 Mort du pape Paul III.  
1759 Naissance de Schiller.  
1938 Mort de Kemal Ataturk.  
1938 Assassinat à Paris du conseiller de l'ambassade d'Allemagne von Rath.

### Anniversaires de personnalités

André Mutter a 56 ans.  
René Clair a 59 ans.  
Pat O'Brien a 57 ans.  
**La pensée du jour**  
« Un homme vertueux, en devenant un ami, devient un véritable bien pour celui dont il est l'ami. » (Aristote)

### Evénements prévus

Paris : En rugby XV, rencontre Paris-Londres. Casablanca : Grand Prix de Casablanca (hippisme). En Indochine : Journée des héros.



# DANS LE VALAIS

## Les offices religieux dans le canton

### SIERRE

**EGLISE PAROISSIALE.** — Messes à 5 h., 6 h. 15, 7 h. 15, 8 h. 15, 9 h. 15. Grand-Messe à 10 h. Messe du soir à 20 h.

**ANCIENNE EGLISE.** — Messes à 8 h. 15 et 9 h. 15. Les 1er et 3e dimanches du mois, messe à 16 h. pour les paroissiens de langue italienne.

### MONTANA-CRANS

**MONTANA-VERMALA.** — Messes à 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. Grand-Messe. Messe du soir à 20 h. 30.

**CRANS.** — Messes à 9 h., 11 h. 15.

### SION

**PAROISSE DE LA CATHEDRALE.** — Messes basses : 6 h., messe, communion; 7 h., messe, sermon, communion mensuelle des Hommes; 8 h., messe des écoles, sermon, communion; 9 h., hl. Messe, Predigt, Kommunion; 10 h., Office paroissial, sermon, communion; 11 h. 30, messe dialoguée, sermon, communion; 18 h. 30, Vêpres; 20 h., messe du soir dialoguée, sermon, communion.

Chaque jeudi, messe à 18 h. 45 en la Cathédrale (à titre d'essai). Il n'y a donc plus de messe à 20 heures.

**PAROISSE DU SACRE-CŒUR.** — 6 h. 30 messe basse; 7 h. 15 messe basse; 8 h. 15 messe dialoguée; 9 h. 30 office paroissial, messe chantée; 11 h. messe, sermon, communion; 18 h. 45 chapelet; 19 h. messe du soir avec communion. 20 h. chapelet, bénédiction.

**SAINT-THEODULE:** messe pour les Italiens à 10 heures.

**CHATEAUNEUF-VILLAGE.** — Messes à 7 h. 30 et 9 heures.

### MARTIGNY

**EGLISE PAROISSIALE.** — A 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30 : messes basses; 8 h. 45 messe des enfants; 10 h. 30 Grand-Messe; 19 h. 45 messe du soir.

**MARTIGNY-BOURG.** — 8 heures et 9 h. 15.

**MARTIGNY-CROIX.** — 9 h. 30.

**LA FONTAINE:** 8 h.

**RAVOIRE.** — 9 h. 30.

### MONTHEY

6 h. 30 et 8 h. messes basses; 9 h. messe des enfants; 10 h. Grand-messe; 11 h. 15 messe basse; 17 h. 30 Chapelet et salut du Saint-Sacrement, 20 h. messe du soir.

### EGLISE REFORMEE EVANGELIQUE

**PAROISSE DE BRIGUE.** — 10 heures Culte.

**PAROISSE DE VIEGE.** — 9 h. Culte.

**PAROISSE DE SIERRE.** — 9 h. 30 Culte.

**PAROISSE DE MONTANA-CRANS.** — 10 h., Culte.

**PAROISSE DE SION.** — 10 h., Culte.

**PAROISSE DE MARTIGNY.** — 10 h., Culte.

**PAROISSE DE MONTHEY.** — 9 h. 45 Culte.

## Dans nos SOCIÉTÉS

### SIERRE

**GERONDINE.** — Dimanche, concert pour la Ligue antituberculeuse. Rendez-vous au local à 11 h., en uniforme. Mardi : répétition générale.

**MUSIQUE DES JEUNES.** — Lundi : clarinettes. Mardi : les cuivres. Mercredi : solfège.

**SAINTE CECILE.** — Vendredi soir, répétition au local à 20 h. pour les jeunes et après l'exercice de Mission pour les autres.

**CHANSON DU RHONE.** — Samedi, répétition générale à 17 h. 30.

**CLUB D'ECHECS.** — Lundi 11 novembre à 20 h. 15, match de championnat Sierre-Sion.

**CROIX-BLEUE.** — Réunion dimanche 10 novembre à 14 h., à l'école de Planzette. Invitation cordiale à tous.

### SION

**CHŒUR MIXTE DE LA CATHEDRALE.** — Dimanche 10 novembre, à 8 h. 30, Groupe St-Grégoire. A 10 h., Grand-Messe. — Lundi 11, à 8 h. 30 très précises, Messe à l'occasion de la session d'automne du Grand Conseil. Prière d'être très exact.

**S.S.O. Groupe de Sion.** — Conférence avec films sur deux engins blindés de conception suisse. Mardi soir 12 novembre à 20 h. 30, au carnotzet de l'Hôtel de la Planta.

**CHŒUR MIXTE DU SACRE-CŒUR.** — Dimanche 10 novembre, le chœur chante la messe paroissiale à 9 h. 30. Répétition à 9 h. précises. Ce même jour, loto au Café du Grand-Pont. Lundi, pas de répétition.

### MONTHEY

**C.S.F.A.** — Course de dimanche 10 novembre : Pont de la Taillaz-Salvan. Renseignements et inscriptions à la boulangerie Cottet.

**HARMONIE MUNICIPALE.** — Mardi 12 et jeudi 14 courant : répétition générale à 20 h. 15 très précises.

**MOTO-CLUB.** — Les membres actifs et sympathisants sont priés d'assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le mardi 12 novembre, à 20 h. 15, au Buffet A.O.M.C. à Monthey. Nous osons croire que chacun se fera un devoir de venir à cette ultime réunion de saison 1957.

La traditionnelle soirée familiale aura lieu le samedi 23 novembre.

**SCOOTER-CLUB.** — Vendredi 8 novembre, à 20 h. 30 précises, assemblée générale annuelle à l'Hôtel du Cerf, salle du 1er étage.

Les dames sont cordialement invitées. Ordre du jour statutaire.

## Memento artistique

### MARTIGNY

**HOTEL DE VILLE.** — Exposition Blanche Frachebourg (huiles, gouaches, dessins).

**GALERIE D'ART.** — Exposition permanente de toiles, reproductions, meubles anciens et objets d'art. (Derrière Gonset).

**CHEZ GRATZL** (Square Gare). — Huiles de René Veillon, de Monthey.

### MONTHEY

**MUSEE MONTHEYSAN.** — Réouverture les 10 et 17 novembre, de 10 h. à midi et de 14 à 19 h., ainsi que les 1er et 3e dimanches de chaque mois.

## Manifestations diverses

**COLLOMBEY.** — Concert, dimanche 10 novembre, de la fanfare la Collombeyrienne. Loto dès 15 heures, à la Maison Communale.

**MONTHEY.** — Loto de l'Harmonie Municipale.

**SIERRE.** — Fête de charité organisée par la ligue antituberculeuse. Dimanche, concert de la Géronde.

**SAXON.** — Soirée de Croix-Rouge, dès 20 h. 30, dimanche, avec les « casses-pieds ».

**VERNAYAZ.** — Loto de la section de Vernayaz de la Société de gymnastique.

**CHALAIS.** — Loto organisé par « Les Amis Gym », dès 16 heures, à la salle de gymnastique.

**TROISTORRENTS.** — Grand tournoi de football de table.

**VIEGE.** — Grand loto organisé par la société de musique « Vispe ».

**SION.** — Loto du Chœur Mixte du Sacré-Cœur, au café du Grand-Pont.

**VOUVRY.** — Loto de la Société fédérale de gymnastique.

**MONTHEY.** — Loto organisé par l'Harmonie Municipale, à l'Hôtel des Postes.

## Pharmacies de service

**SION**  
PHARMACIE FASMEYER, tél. 2 16 59.

**SIERRE**  
PHARMACIE DE CHASTONAY, tél. 5 14 33.

**MARTIGNY**  
PHARMACIE BOISSARD, tél. 6 17 96.

**MONTHEY**  
PHARMACIE COQUOZ, tél. 4 21 23.

## Cours de préparation de maîtrise dans la branche artisanale de la mécanique

Le Service de la formation professionnelle du canton du Valais organise un cours de préparation à l'examen de maîtrise dans la branche artisanale de la mécanique.

Le programme prévoit la préparation complète des candidats dans toutes les branches de l'examen. Le cours dure 80 semaines, à raison d'une leçon de 3 à 4 heures par semaine. L'horaire sera adapté aux conditions des candidats. Il ne sera exigé qu'une modeste finance de cours.

Les professionnels qui désirent participer à ce cours peuvent encore s'inscrire, par écrit, au Service de la formation professionnelle, à Sion, jusqu'au 20 novembre 1957, en fournissant :

1. Un curriculum vitae, avec renseignements complets sur leur formation professionnelle et leur activité pratique.
2. Le certificat de capacité.
3. Le certificat de l'Ecole professionnelle.
4. Les certificats de travail.
5. Une recommandation de l'employeur actuel.
6. Un certificat de bonne vie et mœurs de date récente.

Ils préciseront s'ils désirent suivre les cours en français ou en allemand.

Les candidats qui n'ont pas encore travaillé pendant 3 ans, comme ouvriers qualifiés, ne seront pas admis.

Nous invitons donc les mécaniciens et mécaniciens-électriciens à profiter de l'excellente occasion de perfectionnement et d'avancement qui leur est offerte.

Le Service de la formation prof.

## Société d'histoire du Valais Romand

La 67e Assemblée de la Société d'histoire du Valais Romand est fixée au dimanche 17 novembre 1957 à Ardon.

Programme :  
10 h., Messe paroissiale.  
11 h., Assemblée au Hall populaire. Communications : MM. Joseph Reymondeulaz : Les Forges d'Ardon depuis cent ans. — Pierre Reichenbach : A travers les comptes de Pierre-Joseph de Riedmatten (1744-1812).

12 h. 30, Vin d'honneur offert par la Commune d'Ardon.

13 h., Dîner au Hall populaire. Menu à 7 fr. (boisson et service non compris).

Les participants sont instamment priés de s'inscrire au plus tard le 11 novembre 1957.

### JAMAIS DE COLIS

La Conférence Saint-Vincent de Paul (hommes) de Sion vient de recevoir de la Direction des Etablissements pénitentiaires cantonaux, de Sion, une liste d'une quinzaine de détenus qui ne reçoivent, pour ainsi dire, jamais de colis.

Ce sont des détenus délaissés, qui mériteraient cependant appui et réconfort : « soit à cause de leur état d'esprit et de leur conduite, soit à cause de la niaiserie qu'ils inspirent et de la durée de leur peine ».

Qui voudra bien s'intéresser généreusement à l'un d'eux s'adressera utilement à la Conférence Saint-Vincent de Paul (hommes), de Sion.

### BRIGUE

## Avec les officiers d'Etat Civil

Un ordre de marche civil adressé à tous les officiers d'état civil du Haut-Valais a réuni 60 d'entr'eux à l'Hôtel de la Couronne, à Brigue, tous répondant à l'ordre du conseiller d'Etat Dr Schnyder.

Depuis une année, soit depuis le 4 novembre 1956, les officiers d'état civil du Haut-Valais sont constitués en société indépendante. Le comité est formé de : MM. O. Schwery, à Brigue, président; D. Mengis, à Viège, secrétaire; J. Eggel, à Naters, caissier; O. Brukard, à Gampel et H. Clausen, à Lax.

M. Josef Volken leur donna des précisions sur le nouveau décret du 20 nov. 1956 et de l'importance de l'exactitude dans les écritures portées des registres.

Au banquet MM. Dr Schnyder, chef du Département de Justice et M. le conseiller national Moritz Kampfen, prirent la parole.

M. Dayer, président de la société basvalaisanne était présent et apporta le salut des confrères romands.

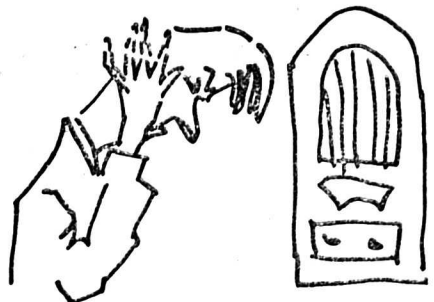
### Les bons vins du

## CAVEAU

ont je ne sais quoi de fraîcheur agréable

Qui les font estimer sur toute-bonne table !

G. de Preux, av. de la Gare, SION. Tél. 2 20 16



## VOTRE RADIO

marche-t-elle comme vous le désirez ?

Si... non : Adressez-vous à NOUS

### REPARATIONS DE TOUTES LES MARQUES

Si la réparation s'avère trop coûteuse, je vous propose un poste neuf, en échange de votre ancien appareil que je reprendrai au prix maximum

En stock TOUS LES MODELES

Mediator - Telefunken  
Løwe - Braun

## RADIO-SERVICE

### F. FUCHSLIN

SION

Av de la Gare 9 Tél. 2 28 88

### ZERMATT

## Visiteurs américains

Une délégation de l'Office de l'Air des Etats-Unis s'est rendue à Zermatt, accompagnée de représentants de l'Office fédéral de l'air, du Département politique fédéral et de la Swissair.

Ils ont visité la station et se sont rendus au Gornergrat. Tous se sont déclarés enchantés de la réception et de la beauté des sites.

### VIEGE

## Fin du procès au sujet de l'église

La famille de feu M. Marc Burgener et M. Donato Burgener, architecte, avaient intenté un procès au Conseil de fabrique de Viège pour annulation de commande. Le Tribunal cantonal a jugé le cas et a fixé à Fr. 9.420.— l'indemnité que la fabrique devra verser aux demandeurs.

### VIEGE

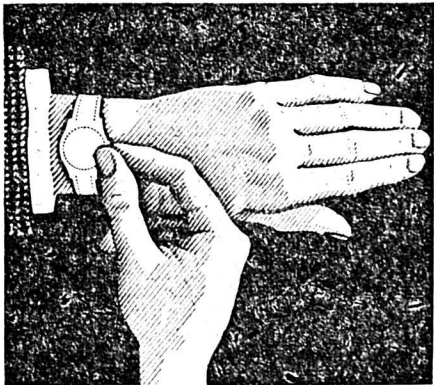
## Au Maennerchor

Le « Maennerchor » de Viège a tenu son assemblée annuelle et nommé un nouveau comité en remplacement de l'ancien démissionnaire. Il est composé comme suit : MM. Ernest Andenmatten, président; Dr. R. Friedrich, Armand Zenhaesser, Albert Antille et Rith Ernest. L'ancien comité présidé par M. le Dr Weissen a été chaudement remercié. L'ancien porte drapeau Josef Vonsattel a été confirmé.

### LA SOUSTE

## Arrestation

La police cantonale a appréhendé à la Souste, un dénommé F. M., recherché pour escroquerie au mariage. Il est gardé à disposition.



Mido  
Powerwind

La montre que vous ne remontez jamais

Voyez notre riche collection de montres 100% étanches et automatiques. Vous y trouverez certainement le modèle convenant à votre personnalité.



DONZE & FARINE  
SION

Place du Midi

Mido SERVICE DE REPARATIONS

## Les spectacles dans le canton

### SIERRE

**CINEMA CASINO.** — MoBy Dick, la plus prodigieuse aventure jamais filmée. Un spectacle sensationnel.

### SION

**LUX.** — Raymond Pellegrin, Jeanne Moreau, Paul Meurisse et Mouloudji jouent dans « JUSQU'AU DERNIER » un jeu brutal et dangereux.

Une ambiance de fête foraine, de bagarres sèches et sans pitié autour d'un magot de 14 millions, des mauvais garçons et des filles farouches qui donnent au déroulement de l'aventure son indispensable piment « Série Noire » : voilà quels sont les éléments que le réalisateur a savamment dosés pour donner à « Jusqu'au dernier » sa facture de film à la fois violent et tendre, sans cesse captivant parce que fertile en rebondissements imprévus. Admis dès 18 ans révolus.

**CAPITOLE.** — Le film le plus nouveau, le plus étonnant, le plus étrange : « PLANETE INTERDITE ». Ce film sensationnel dépasse les simples truquages techniques et présente une image passionnante d'une mystérieuse vision d'avenir qui, grâce aux développements de la technique moderne, paraît très proche.

Vous verrez un tracteur interstellaire, une jeep de l'espace, une soucoupe volante avec ses chambres d'accélération et de décélération, un laboratoire électronique et un robot dans ce film de science-fiction, où vous entendrez les sons envoûtants des instruments qui assurent son étrange fond musical. Admis dès 16 ans révolus.

**L'ARLEQUIN.** — Rien n'a pu retenir la foule d'aller voir « LA TUNIQUE ». Rien ne pourra de nouveau la retenir de venir voir « LES GLADIATEURS ».

Une rare exception, une « suite » qui surpasse le film original. Les qualités de ce film non seulement sont dignes de celles du premier, mais elles les dépassent encore. Les décors, les intérieurs et les costumes rendent vivants la gloire, la pompe et les événements de l'ancienne Rome. Le faste et la grandeur des scènes sont mémorables.

Revenez voir Victor Mature dans le rôle de Démétrius, l'esclave grec, Michael Rennie dans celui de l'Apôtre

Pierre, Jay Robinson dans celui de Caligula, l'empereur dément... Admis dès 18 ans révolus.

### ARDON

**CINEMA.** — Un nouveau succès comique français Sur le banc.

### ISERABLES

**CINEMA HELVETIA.** — Les moineaux de Paris, un film de Maurice Cloche. Un spectacle merveilleux dans les extraordinaires décors des Grottes Médous, du Palais de Fontainbleau.

### SAXON

**CINEMA REX.** — Un drame tendu et palpitant Attaque.

### FULLY

**CINEMA MICHEL.** — Un film de Léonide Mogny, l'auteur des « Enfants de l'Amour », d'après le roman connu : Le long des trottoirs.

### MARTIGNY

**CINEMA CORSO.** — La sensation 1957 Jusqu'au dernier. Un film à tout casser !

**CINEMA ETOILE.** — Le dernier film de Léonide Mogny Donnez-moi ma chance, avec Danik Patisson et Avan Desny.

### MONTHEY

**CINEMA MONTHEOLO.** — Noël-Noël plus humain et plus drôle que jamais dans Bonjour Toubib, l'histoire d'une journée d'un médecin de quartier.

**CINEMA PLAZA.** — Une poignante histoire d'amour Tu seras un homme, mon fils. Un cinémascope de grande classe.

### SAINT-MAURICE

**CINEMA ROXY.** — Le roman d'un grand amour dans le grand luxe de Paris Le grand jeu.

### MEUBLES - TAPIS

## Maison PRINCE

Rue de Conthey SION Tél. 2 28 85



## Le savoureux cigare valaisan...

Manufactures Valaisannes de Tabacs S.A. - Sion



AYENT

# Remaniement parcellaire

Les autorités communales ont étudié depuis 2 ans les diverses possibilités d'améliorer le rendement de notre économie agricole. Une commission, sous la présidence de M. André Savioz, conseiller, avec l'aide du Service cantonal des améliorations foncières et de M. l'ingénieur André Gross, a mis sur pied un projet de remaniement parcellaire intégral de toute la partie supérieure d'Ayent, allant des villages aux alpages. La zone à remanier couvre 783 ha divisés en plus de 10 000 parcelles. Lors de plusieurs réunions d'information, les propriétaires intéressés purent discuter les différents points du programme établi et le dimanche 20 octobre, par 995 voix contre 8, ils se prononcèrent pour

la réalisation immédiate de cette œuvre importante. Il s'est constitué un consortium groupant les 1003 propriétaires qui désignèrent le comité responsable de l'exécution de cette œuvre, dévisée à plus de 3 millions de francs. Président: Raymond Blanc, président d'Ayent; vice-président: Adolphe Philippoz, vice-président d'Ayent; secrétaire: André Savioz, conseiller; membres: René Cretaz, Edouard Savioz, Louis Jean et Albert Chabbey, géomètre. Notons encore que le Service fédéral des améliorations foncières, qui a visité la zone agricole d'Ayent le 12 avril 1957, a déjà donné son accord au projet présenté ci-après.

## Rapport du Comité

Ayent est la seule commune du district d'Hérens se trouvant sur la rive droite de la vallée du Rhône. Les terrains agricoles s'étendent de 550 m. à 1900 m. environ d'altitude dans les alpages. Les variétés du sol et du climat ont fait naître chez nous différentes cultures desquelles le paysan tire ses principales ressources. L'agriculture est basée sur l'élevage bovin et la vigne. Faute de moyens de transports et d'irrigation, les céréales et les cultures maraîchères ont presque été abandonnées. L'aménagement d'eau dans certains parquets a permis l'introduction de la fraise et de la framboise. En coordonnant le travail et en améliorant le sol, il va sans dire qu'on apporte un appui financier précieux à la population. Le manque de dévestitures, le morcellement de la propriété et la mécanisation difficile occasionnent des pertes de temps et de revenus et sont en plus de gros handicaps à une exploitation agricole rationnelle. Avec le marasme actuel, il est certain que les jeunes surtout, attirés par l'appât d'un gain plus grand sur les chantiers ou en plaine, la délaissent.

L'exécution d'une amélioration intégrale sera le seul système vital pour nos populations de montagne. Ces considérations économiques ont incité les intéressés à demander aux autorités la mise en étude du projet de remaniement parcellaire global.

1. Amélioration de certains chemins existants.
2. Regroupement des parcelles.
3. Adduction d'eau potable pour les mayens.
4. Aménagement d'un réseau d'irrigation.
5. Chemin d'accès allant aux alpages.

### LE PERIMETRE DU REMANIEMENT

Le périmètre englobe la zone située en amont des villages jusqu'aux alpages. En prenant toute l'aire agricole, il est certain que le réseau routier d'irrigation et le parcellaire seront plus uniformes et ainsi l'œuvre serait plus complète et facile à réaliser. De meilleures liaisons entre les agglomérations et les alpages pourront se créer et de

ce fait augmenter la rentabilité alpes-tre.

### L'IRRIGATION

Le réseau d'irrigation étant actuellement défectueux et rudimentaire, il résulte de ces considérations beaucoup de perte de temps et de débit ainsi que de nombreux différends. L'amélioration totale de ce poste amènera en plus d'un bien-être général, une augmentation de la production. Pour l'arrosage de parquets à production spéciale, il serait possible d'envisager des installations par aspersion. Ces distributeurs seraient souhaitables dans la zone des prés.

### EAU POTABLE

La quantité d'eau potable à disposition ne couvre pas les besoins de la population des mayens. A cette fin, plusieurs captations sont prévues.

### La surface à remanier se répartit comme suit :

1. Les lots bourgeoisiaux: 133 ha. avec 418 parcelles, 260 propriétaires.
2. Anzère-Boussielle: 175 ha. avec 438 parcelles, 350 propriétaires.
3. Tout le reste compris dans le périmètre: 475 ha. avec 9.136 parcelles, 1.003 propriétaires.

### CONCLUSION

Le remaniement parcellaire avec les améliorations qu'il apporte permettra d'augmenter la production fourragère et maraîchère. En conséquence, les exploitations seront viables et rentables et elles pourront ainsi maintenir la population montagnarde chez elle. A la suite d'une première séance d'orientation, les propriétaires intéressés se sont déclarés favorables aux suggestions données par le Conseil communal et ont formulé le désir de faire étudier le présent projet.

### PLAN DE FINANCEMENT

<b>1. Zone inférieure, soit 475 ha.</b>		
Coût des travaux		2,5 millions
Subsides fédéraux 50 %		1,250 million
Subsides cantonaux 30 %		0,750 million
Economie sur abornement 5 %		0,125 million
Solde à la charge des propriétaires		0,375 million
<b>2. Zone des lots bourgeoisiaux : 133 ha.</b>		
Coût des travaux	Fr. 120 000.—	
Subsides fédéraux 50 %	Fr. 60 000.—	
Subsides cantonaux 30 %	» 36 000.—	
Solde aux propriétaires 20 %	» 24 000.—	
<b>3. Zone Anzère - Boussielle : 175 ha.</b>		
Coût des travaux	Fr. 210 000.—	
Subsides fédéraux 50 %	Fr. 105 000.—	
Subsides cantonaux 30 %	» 63 000.—	
Solde aux propriétaires 20 %	» 42 000.—	

### DEVIS

<b>A. Regroupement des parcelles</b>		
<b>Zone 1, soit 475 ha.</b>		
1. Routes principales 3,00 m. et 3,60 m. de larg. 7 000 m. x 80 =		560 000.—
2. Routes secondaires 2,50 m. et 3,00 m. de larg. 24 000 x 35 =		840 000.—
3. Chemins gazonnés et imprévus		140 000.—
4. Réfection des bisses d'irrigation		400 000.—
5. Assainissements		50 000.—
6. Travaux géométriques		290 000.—
7. Abornement		80 000.—
8. Divers et imprévus, dir. des travaux		140 000.—
<b>TOTAL</b>		<b>2 500 000.—</b>
<b>Zone 2, 133 ha.</b>		
Rectification de limites et échanges	10 000.—	
Chemins d'accès 2500 m. à 40	100 000.—	
Divers et imprévus	10 000.—	
<b>TOTAL</b>		<b>120 000.—</b>
<b>Zone 3, 175 ha.</b>		
Correction de chemins et améliorations	125 000.—	
Echange et nouvelle disposition des parcelles	75 000.—	
Divers et imprévus	10 000.—	
<b>TOTAL</b>		<b>210 000.—</b>

### DIVERS

<b>1. Adduction d'eau potable pour les mayens :</b>		
Captage à Bochesse et à Audéy chambres de source	18 000.—	
Conduite d'aménée Km. 3,8 à 18 (fouilles et remblayage conduite en plastique)	68 400.—	
Réservoir 2 p. à 30 000.—	60 000.—	
Divers et imprévus, projet, etc.	18 600.—	
<b>2. Chemin d'accès aux alpages</b>		
Longueur 4 km. à 20.—	80 000.—	
<b>3. Report des totaux</b>		
Zone 1	2 500 000.—	
Zone 2	120 000.—	
Zone 3	210 000.—	
Divers	165 000.—	
Accès	80 000.—	
<b>TOTAL</b>		<b>3 075 000.—</b>



## CHRONIQUE AGRICOLE

# La hausse du prix du lait et les producteurs

Les producteurs de lait réclamaient pour ce produit une hausse de 3 ct. Le Conseil fédéral leur en a accordé 2. Se féliciteront-ils d'avoir obtenu, en réclamant soi-disant le plus, un moins qui, selon certains, leur suffirait parfaitement? Non, ils constatent simplement qu'il leur faudra solliciter davantage qu'ils ne le prévoyaient pour d'autres produits, dont la vente risque de beaucoup moins profiter aux petits paysans et montagnards, s'ils veulent que leur rémunération atteigne la parité avec celle d'un ouvrier qualifié de régions rurales ou mi-urbaines, ainsi que le prévoit l'ordonnance générale d'application de la loi sur l'agriculture. — Où en est le problème des prix différentiels ?

Ceci dit, l'Union centrale des producteurs de lait, lors de son assemblée générale annuelle, qui a eu lieu à Berne, le 28 octobre, a dû reconnaître que, non seulement le Conseil fédéral avait fait tout ce qui était en son pouvoir avec les moyens légaux dont il disposait, mais qu'en outre il était allé au delà. En effet, les différents fonds auxquels il est possible de recourir ne peuvent permettre de financer une hausse de 2 cts, mais de 1,5 ct. seulement. Pour trouver le 0,5 ct. qu'ils ne peuvent couvrir, M. Holsenjin a pris sur lui de demander aux Chambres un crédit supplémentaire, et il a été obligé de prier l'Union centrale de le retenir à ses membres jusqu'à ce que ce crédit ait été voté et que le délai référendaire concernant ce vote soit écoulé. Cette retenue tient donc uniquement au fait que le Conseil fédéral ne peut promettre au paysan de le payer avec des fonds dont il ne dispose pas, et n'a rien de commun avec la retenue conditionnelle de l'an passé, qui prétendait pénaliser tout accroissement de la production laitière, même si celui-ci tenait uniquement à une récolte fourragère plus abondante.

Il faut d'autant plus louer le Conseil fédéral de ce qu'il ait su prendre une attitude aussi nette en faveur de l'agriculture, que jamais la campagne contre une hausse des prix agricoles n'avait été aussi violente auparavant, avant qu'existât la Communauté de défense des salariés et consommateurs. Celle-ci et les syndicats qui la soutiennent ne reculent devant aucun moyen, puisqu'ils n'hésitent pas à inciter la clientèle des laiteries à faire la grève du lait dans une ville telle que Zurich. Les prétentions de ces organisations deviennent d'ailleurs toujours plus insupportables. Non seulement elles réclament que les prix des produits agricoles ne soient pas accrus, mais encore qu'ils soient abaissés. Et pour cela elles voudraient que l'on diminue ou que l'on fasse disparaître la plupart des droits d'entrée sur les importations de ces produits, et que l'on en supprime tout contingentement, afin que la concurrence puisse manifester au maximum ses effets sur les cours. Ainsi,

l'agriculture suisse devrait être livrée sans défense à cette concurrence étrangère !

Heureusement qu'elle trouve des défenseurs dans les milieux mêmes où se rencontrent ceux qui peuvent soutenir pareils non-sens. C'est ainsi que, dans « Le Peuple » du 24 octobre, nous avons pu lire un courageux article de M. Henri Pidoux intitulé « Trois centimes de solidarité ».

« ...dans l'ensemble du pays, écrit M. Pidoux, que d'argent dépensé en festivités de toutes sortes, bénichons, agapes de contemporains, beuveries, cagnottes, etc... »

« Mais que le paysan demande trois centimes de plus par litre de lait, qu'il essaie de se hisser un peu, très peu, dans la haute conjoncture, alors tout le monde se fige comme s'il s'agissait d'une incongruité. Et les économistes interviennent, avec leur froide et inhumaine science qui joua contre les ouvriers en des temps de crise trop oubliés... La classe ouvrière, qui sait ce qu'est la solidarité, doit être la première à aider nos campagnards et nos montagnards — dont le plus grand nombre sont de petits exploitants — à obtenir cette simple et équitable augmentation de salaire. Ce ne sont pas ces trois centimes de solidarité qui feront hausser l'indice du coût de la vie. Ce sont nos plaisirs, ces dépenses nombreuses et souvent inutiles dont on se garde bien de parler ».

Merci à M. Pidoux de son généreux plaidoyer. La rédaction de « Peuple » a fait suivre celui-ci de commentaires dans lesquels elle dit entre autres que l'augmentation des prix n'est pas suffisante pour assurer le sort des petits exploitants et qu'il faut des mesures plus profondes. Parfaitement d'accord; l'on ne saurait s'en contenter. C'est la raison pour laquelle l'Union suisse des paysans et le Groupement des paysans de montagne ont mis sur pied tout un programme d'aide aux petits paysans et montagnards. Néanmoins, si cette augmentation n'est pas suffisante pour ces derniers, elle représente un élément indispensable de l'aide qui doit leur être accordée.



## La Boulangerie HOLL

A L'AVENUE DE TOURBILLON

sera ouverte le dimanche et fermée le lundi.

Se recommande pour ses croissants parisiens

On cherche à louer

### 1 appartement de 2 ou 3 p.

éventuellement meublé, tout confort, pour le 15 novembre ou 1er décembre 1957.

Offres écrites sous chiffre P 13 937 S, à Publicitas, Sion.

## Importante entreprise de l'industrie horlogère

ENGAGERAIT tout de suite ou époque à convenir, pour ses succursales du LOCLE

### JEUNES FILLES OUVRIERES

(nationalité suisse)

pour travaux intéressants. Formation rapide. Places stables.

Travail à domicile exclu.

Des renseignements détaillés seront envoyés aux personnes intéressées qui communiqueront leur nom et leur adresse à :

LES FABRIQUES D'ASSORTIMENTS REUNIES - Bureaux centraux LE LOCLE Rue Girardet 57

## Pâtisserie - confiserie

avec petite boulangerie, à remettre dans chef-lieu de district important. Chiffre d'affaires prouvé. Nécessaire pour traiter Fr. 35.000.— y compris stock de marchandises.

Ecrire sous chiffre PD 81 675 LC à Publicitas, Lausanne.

# LOTO des Samaritains

SAMEDI 9 NOVEMBRE, dès 17 h.

CAFE DU GRAND-PONT

Nombreux et beaux lots

★ ON LIT EN PLAINE

★ COMME DANS LES VALLÉES

★ LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS.

A vendre une cuisinière à gaz

« Soleure », émaillée grise et blanche, 4 feux - 1 four et 1 chauffe-plats, 50 francs. Egalement un

fourneau

à seure avec 2 bidons, hauteur 78 cm., bon marché, prix à convenir.

S'adr. au bureau du journal sous chiffre 578.

Timbres

caoutchouc

tous genres, livrés rapidement aux meilleures

conditions par l'

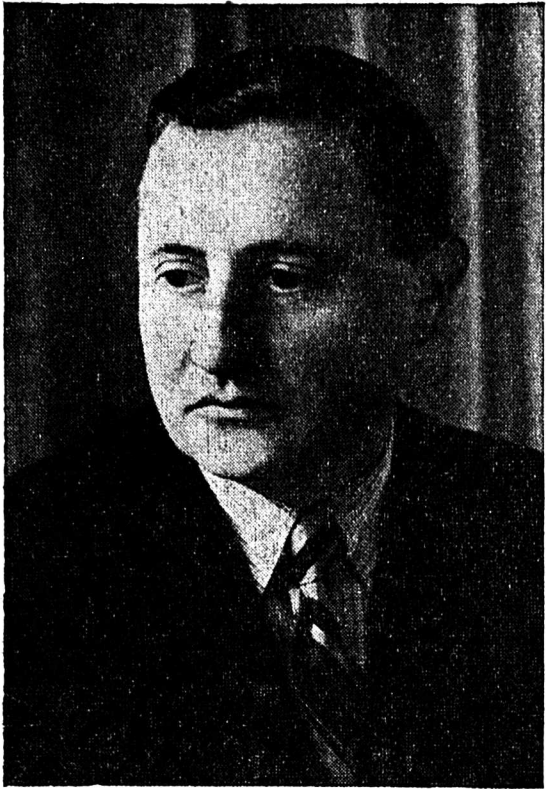
Imprimerie

Gessier • Sion

ABONNEZ-VOUS

à LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS





**M. OSCAR de CHASTONAY**

Philippe Saint-Gil, auteur de « La Meilleure Part » et de « La Machine à faire les dieux », rendait hommage à Claude Farrère, son parrain, en termes élogieux.

M. Oscar de Chastonay n'étant pas le mien, je me sens à l'aise pour citer Saint-Gil écrivant : «... Et il suffit de pénétrer dans son cabinet de travail pour que, silencieusement, l'espoir renaisse... Pour que nous ayons la brusque sensation d'être doucement de plain-pied avec quelque chose d'éternel. »

Quand je pense à l'espoir qui renaît, je ne fixe pas mon regard sur le directeur de la Banque cantonale du Valais, mais sur l'homme en lequel je sens une autre richesse : celle de l'esprit.

M. Oscar de Chastonay fêtera, le 16 novembre, son 60e anniversaire. Homme d'un jugement sûr et d'une extraordinaire clairvoyance, il n'est point de cette sorte de gens que l'on quitte sans regret parce qu'ils ne vous ont rien donné.

Encore une fois, je ne parle pas d'argent. Ce qu'il nous offre, la fortune ne peut pas le donner : une intelligence supérieure, un talent exceptionnel, une sensibilité difficilement perceptible parce que recouverte de cette écorce qui enveloppe les hommes d'Etat.

Comme Lyautey, dans l'ordre politique et social, il eut le privilège de pouvoir travailler sur la plus grande dimension : celle de l'Etat.

De l'Etat du Valais, certes, puisqu'il fut un membre éminent de notre gouvernement de 1937 à 1942 et brillant argentier de surcroît.

Avocat et notaire, il fut greffier du Tribunal de Sierre avant de s'occuper des finances cantonales.

Nommé directeur de la Banque cantonale du Valais, en 1942, M. Oscar de Chastonay ne tarda pas à être appelé à faire partie du Conseil d'administration de la Banque nationale Suisse et du Conseil d'administration des CFF.

C'est donc une forte personnalité au sujet de laquelle je pourrais vous dire beaucoup de bien.

Mais j'aurais l'air d'écrire une nécrologie. Souffrez cependant que je brise un peu l'écorce, du côté du cœur.

Le Sanatorium Fleurs des Champs est l'objet de la sollicitude de M. de Chastonay qui accorde également sa bienveillante collaboration à cette belle œuvre que représente l'Institut de Malévoz.

Le personnel de la BCV ne me démentira pas si j'ajoute que M. de Chastonay est à l'origine de quelques réalisations sociales bienvenues. Je n'oublie pas que M. de Chastonay fut aussi un journaliste de grande classe.

Qu'il veuille bien accepter aujourd'hui le modeste hommage d'un plus jeune qui ne peut pas oublier la « brusque sensation » provoquée par la rencontre d'un de ces hommes comme on voudrait qu'il en existât beaucoup.

f.-g. g.

**Le vin nouveau**

Aujourd'hui, j'ai dégusté le premier verre de vin nouveau et il m'a fait bien plaisir.

Tout d'abord, c'est un vieil ami, vigneron, qui me l'a offert en me rendant visite. C'est sa façon bien à lui de me prouver son amitié. Il le fait avec une telle simplicité et une telle joie que chaque fois mes yeux s'embuent de larmes. Nous sommes amis depuis bien longtemps et près de 20 ans d'âge nous séparent, mais je n'ai jamais rencontré un ami aussi fidèle. La rudesse et l'ingratitude de son travail ne l'ont pas aigri, au contraire, ils l'ont ennobi. Il possède une chose bien précieuse : celle de savoir faire plaisir avec plaisir. « Il a fini de fermenter. Il n'est encore pas bien clair, mais il sondeait 105. Tu me rendras la bouteille vide à l'occasion. » Et son visage s'éclaira d'un large sourire au moment de trinquer. Il sait qu'il m'a fait plaisir et que lui et sa famille peuvent aussi compter sur mon amitié sincère.

Et puis ce verre de dôle m'a raconté l'histoire de la grappe dont il est la transformation.

« Dès les printemps, mon maître s'est occupé de moi. Il a taillé et décomblé le cep qui devait me porter mais, tout de suite, le froid a lancé sa méchante offensive. La grande partie de mes sœurs ont succombé sous sa morsure. Pour mon compte, j'ai eu bien froid, mais ma solide constitution m'a sauvée et j'ai eu bien de la chance. Ce fut, ensuite, le débougeonnement qui, cette année, à cause de ce méchant gel, demandait beaucoup de connaissances et de minu-

tie. J'ai vu peiner, sous le soleil, bien des personnes au moment des attaches, des traitements et de tous les travaux que nécessite la vigne. Tout au long de la bonne saison, j'ai eu beaucoup de peine en voyant le front soucieux de mon maître en face d'une récolte qui s'annonçait mauvaise. Il m'a vraiment entouré de soins minutieux et, maintenant, je suis là, en vin, sur la table et je me donne en reconnaissance de la peine qu'on s'est donnée pour moi. Oh ! je sais beaucoup de choses. Pendant ma fermentation, alors que je causais tout seul, car peu me comprennent, j'ai entendu, dans la cave, des hommes qui parlaient de leurs peines et de leurs soucis. Je connais même des histoires de votations et de bougeois, mais laissons tout cela. Je vais mourir et je ne veux pas emporter de mauvais souvenirs. Dégustez-moi. J'aimerais vous procurer un peu de plaisir et de joie, mais si vous ne me trouvez pas bon, ce n'est vraiment pas de ma faute. J'ai fait tout mon possible. »

Rassure-toi, chère dôle, tu es très bonne et je te remercie : tu nous donnes une bonne leçon de gratitude et de reconnaissance. Devant toi, les anciennes amitiés se consolident et de nouvelles se nouent. Pour mon ami et moi, merci. T. B.

**DONNEZ RENDEZ-VOUS**  
A VOS AMIS  
au  
« Foyer pour Tous »  
Av. Pratifori SION

**Des poulets se sont échappés...**

... mais ils ont été retrouvés en compagnie de vachers, fromages, salamis et autres victuailles au Café du Grand-Pont, où aura lieu, ce soir dès 17 heures, le loto des Samaritains. Invitation cordiale à tous.

**CHRONIQUE**



**DE SION**

**Propos hebdomadaires**

Quand nous disons que l'automne porte à la mélancolie, nous ne pensions pas que ce sentiment puisse, chez certains sujets, se transformer en une amertume qui n'a rien de commun avec cette douce tristesse de regrets anticipés devant la beauté des choses qui vont mourir.

Et pourtant, c'est bien à cette amertume qu'a dû céder le distingué syndic de la ville de Lausanne, journaliste à ses heures — de loisir bien entendu — lorsqu'il écrivit dans la « Nouvelle Revue de Lausanne » du 23 octobre dernier, cette considération désabusée : « Il faut de tout pour faire un monde, à commencer par un pourcentage fort élevé d'imbéciles qui constituent le corps électoral sur la volonté duquel est établie la démocratie... »

Vous allez me dire, chers lecteurs, avec beaucoup de pertinence, qu'il faut un certain courage de la part du syndic d'une ville comme Lausanne pour oser faire à ses administrés un pareil aveu.

Certes, et nous l'avons pensé de prime abord ; mais après réflexion, nous nous sommes dit que l'auteur de cet insolite aveu ne pouvait pas ne pas faire un rapprochement entre la chute des feuilles des beaux arbres de Montbenon et celle de ses propres illusions après tant d'années consacrées au bonheur des concitoyens d'une ville que le Major Davel lui-même ne reconnaît plus, malgré la survivance de la petite pinte où régulièrement il venait savourer ses trois décis en attendant de payer de sa tête son trop vif amour de la liberté... Et puis, nul n'ignore, à cette heure, que notre distingué syndic lausannois va quitter prochainement ses hautes fonctions pour mener une vie qui, pour être moins chargée de responsabilités, lui permettra d'autant plus d'écrire ses Mémoires, à l'instar du Duc de Windsor et de Maurice Chevalier en vue de l'édification des générations montantes et descendantes...

D'ailleurs si désabusée que soit cette considération, elle n'est que l'expression presque fidèle de ce que constate Lecomte du Nouy, savant biologiste : « La société humaine, déclare-t-il, est constituée d'individus dont la grande majorité se trouve encore, intellectuellement et psychologiquement, à l'âge de la pierre taillée, plus savamment dénommée néolithique, afin de ne la point confondre avec l'âge de la pierre de taille dans lequel nous patageons encore, nonobstant les demeures en béton érigées à la gloire de l'acoustique collective. Notre intention aussi bien n'était pas de faire un grief au distin-

gué syndic lausannois de son propos pessimiste et peu flatteur, moins encore d'établir un rapprochement entre le corps électoral séduisant et celui de Lausanne, non, mais il nous est venu soudainement une idée à la lecture de l'estimée « Nouvelle Revue de Lausanne ».

Tenez-vous bien : Nous avons décidé, pour la prochaine législature du Conseil national, de poser notre candidature.

Mais oui, pas moins que ça... Qu'avez-vous à redire ? N'avons-nous pas brillé d'un éclat tout particulier au sein de la Haute Assemblée législative de notre cher canton ? Alors...

Eh oui, car nous avons un programme du tonnerre à proposer et défendre. Jugez-en d'ores et déjà :

Création immédiate de splendides autostrades, aussi larges que la moitié de la vallée du Rhône, afin de permettre aux étrangers de traverser la Suisse à toute vitesse, pour le plus grand profit de nos stations touristiques et la renommée de nos sites incomparables.

Création d'aérodromes les plus vastes et les plus modernes « in the world » en vue de l'augmentation de ressources en produits agricoles par l'augmentation des terres arables.

Transformation de tous les terrains disponibles en places d'armes pour blindés, en vue de l'augmentation du cheptel bovin par l'augmentation des pâturages et des fourragères. Slogan : Tous les Suisses dans la joie ! Ça c'est un programme, hein ?

Mais revenons à notre syndic et à l'idée qu'il nous a suggérée. Vous conviendrez avec nous que pour faire adopter ce programme magnifique, il faut tout d'abord que nous soyons élu.

Pour être élu, il nous faut le suffrage d'un nombre adéquat d'électeurs. Pour obtenir ce nombre adéquat, il nous faut convaincre nos électeurs. Pour les convaincre, il y a un moyen, et ce moyen, c'est celui du syndic lausannois.

Nous posons notre candidature et nous fonçons dans la propagande électorale, avec l'énergie et la puissance d'un taureau du Kentucky, en proclamant à cor et à cri que tous ceux qui voteront pour nous n'ont rien à voir avec les imbéciles de M. le syndic Peitrequin — c'est son nom — ni avec ceux de Lecomte du Nouy.

Je vous le donne en mille que nous serons élus triomphalement !

Au nom des Frères... du Fisc et des Sans-Esprit.

Jean Broccard

**Grand choix**

Pullover - Gilets - Jaquettes  
Sous-Vêtements chauds  
Pour dames - messieurs et enfants  
Tout pour la layette  
Toujours bien asst. en chapeaux de dames



Rue de Conthey - Sion  
Téléphone 2 12 85

**Voulez-vous ?**

Non seulement avec des sentiments purement humanitaires, mais avec quelque efficacité et mérite pour le Ciel, car, à faire son ciel, il faut y songer. Voulez-vous vous adonner aux œuvres de charité chrétienne :

- visiter les familles pauvres,
- les malades, les infirmes et les prisonniers,
- soutenir le vieillard, aider l'orphelin,
- secourir ceux qui sont dans le dénûment et l'abandon ?

Voulez-vous vous arracher à cette préoccupation toute matérielle qui vous prend et ne vous satisfait pas, à cet égoïsme desséchant et stérile et toujours roulant sur vous-même.

Voulez-vous, dans un élan spontané qui vous libère et vous grandit, et vous porte vers les plus hauts sommets tel l'oiseau qui se détache dans son envol de la branche, donner, et mieux vous donner totalement, sans réserve et sans calcul

Adhérez sans hésiter à la Conférence Saint-Vincent de Paul — hommes — de Sion, Cp. II c 4101. N. B. ou tout au moins soutenez-là de votre denier La Cure renseigne.

**Chœur d'hommes allemand**

Le comité du Chœur d'hommes allemand de Sion a été nommé lors de la dernière assemblée comme suit : MM. Fridolin Roten-Crescentino, président ; Otto Murmann, caissier ; Mlle Ida Lager, secrétaire et Leo Ambord, bibliothécaire.

Dimanche dernier, sous la conduite de M. Anton Venetz, le chœur s'est rendu à l'Asile des vieillards de la Souste. Le directeur de l'établissement, M. le Dr Werlen, M. Venetz et le nouveau président échangèrent des paroles aimables. Les pensionnaires de l'asile garderont un bon souvenir des chanteurs séduisants de langue allemande.

Après la visite de la maison sous la conduite de M. le Rvd Père Borter, la troupe des 40 chanteurs prit la direction de Grône pour s'arrêter chez M. Maye. Le Dr Ernè adressa les remerciements aux membres du comité sortant MM. Josef Fux, premier président du chœur, M. Willa, caissier. L'ancien président M. Fux a été proclamé président d'honneur.

**Ce soir un grand match**

C'est en effet ce soir, autour des tables de l'Hôtel du Cerf que se jouera un grand match de Loto qui nous promet une foule de vainqueurs tant les lots sont magnifiques et nombreux. Que chacun s'y donne rendez-vous dès 17 h., le Hockey-Club de Sion vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

**PROGRAMME RADIO**

**DIMANCHE 10 NOVEMBRE**

**SOTTENS**

7.10 Salut dominical ; 7.15 Informations ; 7.20 Sonnez les matines ; 8.45 Grand-Messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.15 Les beaux enregistrements ; 12.30 Musiques de chez nous ; 12.45 Informations ; 13.00 Trois fois quatre ; 15.15 Reportages sportifs ; 16.10 Voulez-vous danser ; 17.00 L'heure musicale ; 19.00 Résultats sportifs ; 19.15 Informations ; 19.25 Divertissement viennois ; 20.00 Routes ouvertes ; 22.30 Informations ; 22.35 Et si nous dansions maintenant.

**BEROMÜNSTER**

7.50 Informations ; 7.55 Concert dominical ; 8.45 Prédication catholique ; 9.45 Prédication protestante ; 10.15 Le Radio-Orch. ; 12.30 Informations ; 12.40 Orchestre récréatif bâlois ; 15.20 Thé dansant ; 17.30 Sports ; 19.30 Informations ; 19.40 Théâtre musical ; 21.30 Orchestre de chambre ; 22.15 Informations ; 22.45 Musique légère.

**LUNDI 11 NOVEMBRE**

**SOTTENS**

7.00 Aubade par la réunion des musiques des « Nuits de l'Armée » ; 7.15 Informations ; 7.20 Bonjour en musique ; 11.00 Musiques et refrains de partout ; 12.00 Au carillon de midi ; 12.45 Informations ; 12.55 Qué viva el Cortéas ; 13.05 Paris, je t'aime ; 16.00 Si le grand Théâtre était ouvert ; 18.00 Rendez-vous à Genève ; 18.25 Micro-partout ; 19.15 Informations ; 19.25 Instants du monde ; 20.00 Les fantômes portent la barbe ; 21.00 De Monte-Carlo à Sarrebruck ; 22.30 Informations ; 22.35 Poésie à quatre voix.

**BEROMÜNSTER**

6.15 Informations ; 6.20 Musique légère ; 7.00 Informations ; 12.00 Cascades musicales ; 12.30 Informations ; 13.40 Voix célèbres ; 16.30 Musique de danse ; 19.30 Informations ; 20.00 Concert demandé par nos auditeurs ; 22.15 Informations ; 22.30 Vos rêves en musique.

**LE TEMPS TEL QU'ON L'ANNONCE**

**PREVISIONS VALABLES JUSQU'A SAMEDI SOIR**

Pour toute la Suisse : brumeux en plaine au nord des Alpes. A part cela quelques éclaircies, mais ciel généralement très nuageux à couvert. Encore des précipitations intermittentes. Neige au-dessus de 800 à 1000 m. Lente baisse de la température. Vents du Sud en montagne.

Dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreuses personnes qui ont pris part au grand deuil qui l'a frappée, la famille de

MONSIEUR

**Albert**

**Cottagnoud-Quennoz**

à Vétroz

remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par leur présence ou des messages, lui ont témoigné leur sympathie dans cette cruelle épreuve.



Tél. 2 16 21

Samedi soir et dimanche

« La Paella »

Riz à l'espagnole







**Une tradition bien établie**  
Le Père Noël a fait son choix à votre intention

**LA BOITE A OEUFS**

légère et incassable, offerte gracieusement en plus des primes habituelles à tous les expéditeurs de

**500 points VALRHONE et plus**

Cette offre est valable pour les bons nous parvenant du 1 au 30 novembre. La date du timbre poste fait foi.

DESLARZES et VERNAY S. A. - Service des Primes - SION



Avec les nouveaux profils, le pneu s'accroche fortement sans provoquer de vibrations, la neige s'évacue facilement et vous êtes assuré d'une sécurité maximum. De plus, vos «pneus neige» vous dureront deux hivers après lesquels ils vous rendront encore service par temps normal.

Nous avons les meilleurs marques en stock.



**Comptoir du Pneu**  
S. A.  
**Sion**  
M. WIEDMER

DANS VOTRE PROPRE INTERET  
ADRESSEZ-VOUS AUX SPECIALISTES AVERTIS  
ET CONSCIENCEUX

Chemin des Condémines, route de Lausanne - Tél. 2 24 85  
Nous venons de recevoir un stock important de Pneus à neige, flanc blanc, pour les nouvelles voitures en Tubeless.  
(Pneu sans chambre à air).

**Pour cause de transformations de divers locaux**  
**A VENDRE DE SUITE**  
**Beaux meubles d'occasion**

tels que : CHAMBRES A COUCHER COMPLETES modernes et non modernes. SALLES A MANGER COMPLETES TOUS GENRES noyer, chêne, acajou, etc.

MOBILIERS DE SALONS - STUDIOS Env. 40 DIVANS à 1 et 2 places, état de neuf avec ou sans matelas. LITS BOIS COMPLETS 1 et 2 places, lits jumeaux, lits métalliques, etc. Armoires à glaces, lavabos-commodes dessus marbre et glaces, dressoirs, dessertes, tables à rallonges, chaises, 3 grands porte-habits, buffets divers, 20 petits fauteuils pour bureaux ou Tea-Room ou hôtel, etc., 1 lot chaises simples.

3 GRANDS DRESSOIRS DE SALLES A MANGER hauts, à céder bon marché.

Env. 50 BOIS DE LITS NOYER ET AUTRES ; TABLES rondes ovales, etc. Coiffeuses, canapés, fauteuils, secrétaires, 3 bureaux américains, bureaux ministres, tables à écrire. 3 BUFFETS CHENE CLAIR PORTES COULISSANTES convenant pour magasins ou bureaux.

SPLENDIDE SALLE A MANGER NOYER CHIPPENDALE MODERNISEE composée de 1 grand buffet plat, crédence dessus marbre, 1 argentier-bar, 1 grande table à rallonges et 12 chaises rembourrées, le tout en état parfait et de tout premier ordre.

ENSEMBLE DE BUREAU composé de : 1 bureau plat, 1 bibliothèque et 1 fauteuil. A la même adresse : Env. 300 CHAISES neuves, modernes pour hôtels, restaurants, cafés, etc. 150 CHAISES NEUVES DEPARAILLEES. DIVERS MEUBLES NEUFS, LITERIES, etc.

S'adresser chez

**JOS. ALBINI - Montreux**

18, Avenue des Alpes - Tél. 6 22 02

On peut visiter aussi les dimanches sur rendez-vous

Véritables occasions pour fiancés

Succursale : RUE DU GRAND-PONT 44 SION



La loi et la courtoisie exigent que vous fassiez régler vos phares!

Nous sommes spécialement équipés pour ce contrôle.

SERVICE BOSCH

**René Nicolas**  
**Sion**

Av. Tourbillon. - Tél. 2 16 43

**A VENDRE... BAS PRIX, PLUSIEURS**

**machines à coudre**

simples et Zig-Zag

**O. PERRIER-WUEST**  
**Confections**

Rue des Vergers - Sion. Tél 2 30 80

A vendre

**un lot de patins neufs**

d'occasion, pour dames, No 35, 36, 37, 38, 40. Prix très intéressants.

S'adresser chez Abel Bétrison, Av. de la Gare, Cardinal 18, 5e à gauche.

Cherché par Bureau de Génie civil en Valais :

**technicien ou dessinateur en béton armé**

avec expérience des calculs et des projets, capable de travailler de façon indépendante. Place stable. Faire offres par écrit avec prétentions sous chiffre P 14 006 S à Publicitas, Sion.



**Café du Grand-Pont**

**Dimanche 10 novembre**

**GRAND**  
**LOTO**

du Chœur Mixte du Sacré-Cœur

**LOTO-APERITIF dès 11 h.**

Reprise dès 16 h. 30

**POUR VOS ACHATS**

de meubles, literies de qualité, à des conditions intéressantes, adressez-vous à la plus ancienne

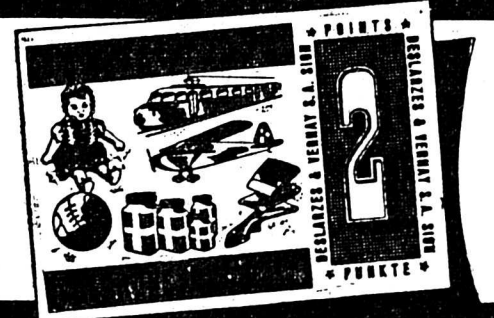
**Fabrique de meubles**  
**du Canton**



SION - fondée en 1872

Fabrique et magasins de ventes seulement au sommet du Grand-Pont  
Facilités de paiement

**Collectionnez les bons VALRHONE**



**VALRHONE - Produits de qualité**

Pour tout de suite ou date à convenir, à louer dans quartier tranquille et ensoleillé

**bel appartement**

de 4 1/2 pièces, tout confort, balcon, frigo, machine à laver. Prix Fr. 185. — par mois

Pour visiter : M. Vadi, La Pensée, Sous-le Scex, Sion.

Pour traiter : Achille Carrel, Dôle 3, Lausanne. Tél. 22 05 23.

Jeune homme possédant permis de conduire cherche place comme

**magasinier**

Bonnes connaissances de la branche comestibles. Entrée à convenir.

S'adr. au bureau du journal sous chiffre 579.

Demi-journée

**Jeune dame**

de toute confiance, habitant Sion, connaissant travaux de bureau, cherche emploi secrétariat, réception. Eventuellement remplacement.

Ecrire sous chiffre 580 au bureau du journal.

A vendre superbes

**Légumes de garde**

Prix pour 100 kg.

Choux blancs à choucroute, 20 fr.; choux rouges 35 fr.; choux Marcellins 35 fr.; choux raves beurrés 22 fr.; (Fourrages) 12 fr.; carottes Nantaises 1er choix 42 fr.; racines rouges à salade 25 fr.; céleris pommes 60 fr.; poireaux verts gros 45 fr.; oignons moyens 50 fr.; raves à compote 15 fr. Se recommande : E. Guilloid-Gatti, Nant-Vully. Tél. (037) 7 24 25 ou Monsieur Eugène Lamon, représentant à Granges (VS). Tél. (027) 4 21 58.

A vendre à bas prix ! Neuf et d'occasion

**baignoires**

à murer et sur pieds

**BOILERS ELECTRIQUES** lavabos, éviers, W.C.

Nouveauté sensationnelle !

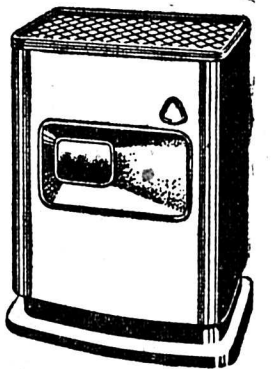
Posez vous-mêmes les

**CATELLES en plastique**

«Aspla» c'est si facile sur bois, plâtre, béton, 12 teintes, échantillons contre Fr. 3.— timbres.

Comptoir Sanitaire S.A. 9, r. des Alpes, Genève.

**NOUVEAUX MODÈLES**



**VAMPIR**

le plus moderne des **CALORIFÈRES A MAZOUT**

Élégant - commode inodore - économique

Vente-location Système avantageux

à partir de

**Fr. 345.-**

J. NIKLAUS-STALDER Grand-Pont, Sion

**Timbres**

**caoutchouc**

tous genres, livrés rapidement aux meilleures conditions par l'

**Imprimerie**

Gessler • Sion



**ROYAL EKA**  
**LA REINE DES VOITURES**  
Tous les modèles en magasin à partir de Fr. 182.—

Demandez démonstration ou catalogue à l'agent exclusif :

**G. DEVAUD**

Tapissier - Place du Midi - SION

A LA FONTAINE, mercerie, laine, tricotage, confection et sur mesure, vous trouverez vos **alliés contre le froid**

La belle jaquette de Noël, il est temps de la commander. Elisa Gsponer-Crittin, « A la Fontaine », Rue de Lausanne 59, Sion. Tél. 2 33 39.

Importante entreprise de la place engagerait tout de suite

**STENO-DACTYLO**

Facturiste et correspondance

**EMPLOYE DE BUREAU**

au courant de tous les travaux de bureau

Faire offres écrites au bureau du journal sous chiffre 573.

On demande dans bonne famille

**jeune fille**

libérée des écoles pour aider au ménage. Gage élevé. S'adresser à Madame Monnerat, Restaurant de la Gare, Courfaivre. Tél. (066) 3 71 64.

A vendre d'occasion

**machines à laver**

révisées «Elida» «Niagara» «Westinghouse» «Hoover» «Tempo» «Fresco» à partir de Fr. 200.—.

Bruttin - Gay-Balmaz à Grône. Tél. (027) 4 22 79.

**Arboriculteur**

marié, cherche place dans un domaine, comme gérant.

S'adr. au bureau du journal sous chiffre 575

**Charbons - Mazout**  
**Delaloye & Joliat - Sion**

Tél. 2 17 31



# En France : grèves tournantes et difficultés financières

Du correspondant de l'agence télégraphique suisse : Les grèves tournantes continuent dans le secteur public. Jeudi, le service de la voirie n'a pas fonctionné, dans de nombreux quartiers du centre de Paris, et les poubelles sont restées sur les trottoirs, les chauffeurs des bennes ayant débrayé. Les boueurs menacent d'en faire autant les 12, 13 et 14 novembre. Les ouvriers boulangers de la C.G.T. ont décidé une cessation de travail de 48 heures à partir de vendredi, mais le pain ne manquera pas, les patrons ayant décidé de mettre la main à la pâte.

Le 13 également, le corps enseignant inaugurerait son mouvement gréviste par des fermetures temporaires des classes dans les diverses académies. Les fonctionnaires annoncent, de leur côté, une grève d'avertissement de 24 heures si leurs demandes de revalorisation de la fonction publique ne sont pas prises en considération.

Ainsi, avant même d'avoir eu le temps d'envisager les mesures de redressement financier qui s'imposent, le gouvernement se trouve en face de problèmes qui, tous, ont une incidence sur le budget et sont de nature à bouleverser ses prévisions.

En prenant le pouvoir, M. Félix Gaillard avait laissé entendre que cent milliards d'impôts nouveaux lui paraissent indispensables. Or ce chiffre est déjà contesté. Hier, à la commission des finances, M. Plimlin s'est entendu poser cette question : « Est-il exact que le gouvernement se propose d'inscrire à son programme fiscal 300 milliards d'impôts nouveaux ? ». Le ministre a répondu de façon évasive qu'il ne lui

était pas encore possible de présenter un plan précis.

En effet, il étudie en ce moment avec ses collaborateurs de la rue de Rivoli, un projet de loi portant ouverture de pouvoirs spéciaux en matière économique et financière.

## UNE IMPORTANTE PONCTION FISCALE

Cette discrétion laisse présager, de l'avis général, une importante ponction fiscale par une nouvelle augmentation du taux des impôts, notamment des impôts indirects. L'aggravation de la fiscalité serait accompagnée d'un nombre respectable d'économies. De toute façon, le gouvernement peut être amené

à prendre des décisions rapides par simple décret.

En attendant que le gouvernement ait pu remettre en ordre les prix, ceux-ci continuent leur marche ascendante avec l'approbation des pouvoirs publics : acier 2 à 4 pour cent, charbon de chauffage, extraction française, 6,5 pour cent; d'importation, 17 pour cent; gaz et électricité, 2 pour cent; viande de porc, de 30 à 60 francs par kilo; habillement, 3 à 13 pour cent; cuirs et peaux, 10 à 20 pour cent; vin de consommation courante, 8 à 10 francs par litre, sans parler d'une série d'objets baptisés, pour la circonstance, de demi-luxe, qui seront frappés d'une taxe spéciale. A tout cela, il convient d'ajouter les augmentations que les commerçants s'octroient proprio motu, notamment sur le marché alimentaire.

Dans ces conditions, le nouvel indice des 179 articles aura dépassé la cote d'alerte et l'on se prépare à une hausse de 3,5 à 4 pour cent sur le salaire minimum garanti.

## Horreurs au procès Stalinov

L'évocation hallucinante des tourments endurés par les quelque 200 victimes du Stalinov, s'est poursuivie vendredi au Palais de justice. Cinq heures durant, les avocats des parties civiles ont continué à brosser la fresque des « Damnés du Stalinov » comme le disait hier l'un d'eux. Cette implacable répétition des misères, des détresses engendrées par la drogue, devient parfois insoutenable pour les cœurs et les esprits les mieux trempés. Et les chroniqueurs judiciaires les plus chevronnés se surprennent à frissonner à l'audition de la longue liste des aveugles, des paralytiques et des fous.

Les incidences du drame ont failli être également tragiques.

Un officier, désespéré de la mort de sa femme, victime de la funeste drogue, essaie de s'asphyxier avec sa fille de sept ans.

Me Klotz relate l'épouvantable maladie dont souffre une des victimes, sœur d'un médecin du centre de la France. Elle est maintenant complètement paralysée et son frère a dû, pendant deux ans, abandonner son cabinet pour se consacrer à la malheureuse.

Me Jean-Louis Tixier Vignancourt, député, revient sur les responsabilités encourues dans l'affaire. Son interven-

tion, comme à l'accoutumée, est cinglante : « J'ai eu l'occasion en tant qu'avocat, dit-il, de voir des clients propriétaires d'instituts de beauté demander une dérogation pour un changement de formule d'un vinaigre de toilette. Il leur a fallu plus d'un an pour obtenir un visa. Pour le Stalinov, M. Feuillet l'a eu en quatre jours ». Et l'avocat se lance dans une diatribe virulente contre les membres du comité technique du visa pharmaceutique.

L'audience reprendra samedi après-midi. Il reste encore 81 dossiers de partie civile à étudier. Le réquisitoire pourrait être prononcé mardi.

CAMBRIDGE (Massachusetts)

## Compagnon du deuxième satellite

(AFP) — M. John Rinchart, directeur adjoint de l'observatoire smithsonien d'astrophysique, a rapporté avoir aperçu vendredi matin un objet qui semblait naviguer de 10 à 15 secondes devant le deuxième satellite.

Aucune explication officielle à ce phénomène n'a été donnée à l'observatoire où l'on se contente de décrire l'objet en question comme donnant l'apparence d'une petite étoile, beaucoup moins brillante que le corps principal de la fusée. Selon les calculs effectués ici, la distance séparant l'objet de la fusée serait d'environ 80 à 120 km.

PARIS

## Le terrorisme algérien en France

(Afp) — Des « mesures exceptionnelles » ont été arrêtées vendredi à l'issue d'une réunion extraordinaire tenue au ministère de l'Intérieur pour examiner les progrès du terrorisme algérien dans la métropole.

Le ministre de l'Intérieur, M. Bourges-Maunoury, avait convoqué les « super-préfets » de France, le préfet de police et le directeur général de la Sûreté nationale. Le caractère des mesures prises n'a pas été divulgué. Un communiqué du ministère de l'Intérieur annonce qu'elles sont destinées « à rendre plus efficace l'action préventive et répressive poursuivie au cours de ces derniers mois ».

Au cours du récent débat d'investiture de M. Félix Gaillard, des voix se sont élevées à la droite et à l'extrême-droite de l'assemblée pour réclamer des mesures d'urgence afin de réprimer le terrorisme nord-africain.

NEW-YORK

## L'O.N.U. discute des radiations atomiques

(AFP) — Les représentants de la Grande-Bretagne et du Japon ont exprimé le vœu devant la commission politique que le problème des effets des radiations atomiques sur l'homme et son milieu soit examiné d'une manière purement scientifique et en dehors de toutes considérations politiques.

MM. Allan Noble (Grande-Bretagne) et Toru Hagiwara (Japon) ainsi que M. Jacques Errera (Belgique) et M. Richard Sandler (Suède) ont écarté, comme prématurée, une proposition tchécoslovaque tendant à convoquer pour le début de 1959 une conférence internationale scientifique chargée d'étudier la question des effets des radiations atomiques.

Ces orateurs ont fait remarquer que le comité scientifique spécial créé il y a deux ans par l'assemblée générale pour recueillir tous les renseignements possibles sur ce problème très neuf travaillait d'une manière assidue.

Le délégué japonais a suggéré d'élargir le comité, en ajoutant à ses quinze membres actuels l'Italie, la Norvège et les Pays-Bas et d'en faire un organisme permanent.

Les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Australie, l'Argentine, la Belgique, le Brésil et la Suède ont présenté une résolution prenant acte des travaux en cours du comité scientifique, qui seront examinés par la conférence sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique qui doit se tenir à Genève en 1958 et insérant le rapport du comité à la prochaine session régulière de l'assemblée générale de l'O.N.U.

LE BULLETIN INTERNATIONAL

## La situation politique demeure instable à Haïti

De notre correspondant à Washington

Le continent américain compte à cette heure plusieurs foyers de désordres. Ce n'est pas seulement en Argentine et dans certaines républiques de l'Amérique centrale que se trouvent les principaux centres de crise, mais aussi dans les Antilles — groupe d'îles qui sépare la mer des Caraïbes de l'Atlantique. Une de ces îles, la république nègre de Haïti, est depuis dix mois le théâtre de désordres politiques qui ne manquent pas d'inquiéter les observateurs étrangers. On attribuerait peut-être une importance moindre à ces événements si les Etats-Unis n'avaient pas à jouer le rôle de puissance protectrice et ne s'étaient pas engagés à maintenir l'ordre dans la république.

Haïti est une île tropicale d'une superficie de 77.255 kilomètres carrés. Cette région est divisée en deux Etats : la république Dominicaine qui occupe toute la partie orientale et la république nègre de Haïti dont les côtes s'étendent vers l'Ouest. Cet Etat — le plus petit des deux — compte 2,5 millions d'habitants, la plupart des Noirs et des métis, les Blancs étant au nombre de quelques milliers seulement. Le gros des revenus provient de la culture du café, du coton, du sucre et du cacao. Port-au-Prince est la capitale.

La crise politique actuelle a commencé en décembre dernier, date à laquelle le président Magloire fut obligé de donner sa démission. Les juntes provisoires qui se sont succédées dès lors étaient impuissantes à rétablir l'ordre compromis par des grèves générales et des actes de violence. Finalement, le général Antonio Kebrau prit la tête d'un triumvirat militaire et réussit à s'emparer du pouvoir le 14 juin dernier. Le 22 septembre, les électeurs eurent à désigner le chef de l'Etat et leurs représentants au parlement. M. François Duvalier fut élu par 680.000 voix comme nouveau président, alors que le deuxième candidat, M. Louis Dejoie, n'obtenait que 267.000 voix et le troisième candidat, M. Clément Jumele, ancien ministre des finances, 10.000 seulement. M. Duvalier, médecin et ancien ministre de la santé, est connu comme une personnalité énergique.

Immédiatement après que les résultats des élections eurent été annoncés les deux candidats battus par M. Duvalier accusèrent le général Kebrau d'avoir truqué la votation. Cette accusation causa dès le début un certain mécontentement dans tous les milieux de la population. A plusieurs reprises les partisans de M. Dejoie cherchèrent à imposer leur candidat par la force jusqu'au moment où le général Kebrau fut obligé de proclamer l'état de siège.

Que la situation soit toujours dangereuse, cela est prouvé par une loi en vigueur depuis octobre, autorisant chaque citoyen à arrêter et à exécuter sur place toute personne pouvant être considérée comme ennemie de l'Etat. Cette mesure est d'autant plus lourde de conséquences que la population noire et les métis se laissent facilement entraîner à des excès.

La situation est encore plus tendue depuis l'assassinat du ressortissant américain Shibley Talamas. Arrêté le 29 septembre dans son habitation à Port-au-Prince, ce citoyen des Etats-Unis est mort en prison après avoir été soumis à toutes sortes de sévices par la police. Dans une note de protestation fort énergique, le Département d'Etat américain a demandé la punition exemplaire des coupables et des dommages et intérêts substantiels pour la famille de la victime. En même temps, Washington a demandé au ministre haïtien Roumain des garanties en ce qui concerne la protection future de la vie et des biens des ressortissants américains établis dans l'île. Les Haïtiens sont d'autant plus inquiets qu'ils n'ont pas oublié que leur pays fut occupé de 1914 à 1934 par les Américains qui, pour justifier leur intervention, avaient invoqué des « intérêts vitaux ».

Sur le plan intérieur, le nouveau président s'efforce de rétablir la confiance. Le pays a besoin des Etats-Unis car seuls des investissements massifs en dollars pourront rétablir l'équilibre économique. Ce n'est en effet qu'en obtenant des résultats assez convaincants dans le domaine économique que le nouveau gouvernement pourra se maintenir au pouvoir et terminer sa tâche.

(Copyright reserved)

CASTEL GANDOLFO

## Sa Sainteté Pie XII et les problèmes de la mode

(Kipa) — Recevant en audience les membres de l'« Union Latine de la Mode », qui vient d'être constituée à Rome, Sa Sainteté Pie XII leur a adressé un discours, dans lequel il a souligné que « l'Eglise ne blâme pas, nie ni condamne la mode lorsque celle-ci est destinée à orner dignement le corps. Toutefois elle ne manque jamais de mettre les fidèles en garde contre ses déviations ».

### PROBLEME MORAL DE LA MODE

Dans ce discours, dont le texte comporte près de 5000 mots, qui constitue un véritable Code moral de la mode, le Souverain Pontife a longuement examiné tout d'abord les problèmes de l'habillement du triple point de vue de l'hygiène, de la pudeur et de l'embellissement de la personne, qui sont à la base de cette exigence de l'homme. Il a considéré ensuite tous les éléments qui contribuent à entretenir chez l'homme, et surtout chez la femme, le goût pour la mode, en notant que celle-ci a pris dans la société actuelle une importance économique considérable.

Le Pape a tout d'abord affirmé qu'à la base du problème moral de la mode, il y a la nécessité de réaliser un équilibre harmonieux entre l'aspect extérieur et l'essence intérieure de l'homme dans « un esprit tranquille et modeste ». Cela en considération du fait que les buts, honnêtes en soi, de la mode, sont exposés au danger d'être confondus avec les plus funestes penchants de la nature humaine, marquée par la faute originelle et transformée ainsi « en occasion de péché et de scandale ».

Le Christianisme, a poursuivi le Pape, n'exige pas que l'on « abjure de façon absolue le culte et les soins de la personnalité physique et de son aspect extérieur ». Mais il ne faut pas oublier que le corps humain, « chef-d'œuvre de Dieu, est le temple et l'instrument du Saint-Esprit et, en tant que tel, il doit être respecté ».

« C'est pourquoi, a ajouté Pie XII, la beauté du corps humain ne doit pas être exaltée comme une fin en soi, et encore moins de façon à dégrader sa dignité acquise ».

### FRONTIERE DIFFICILE

Après avoir admis qu'il est difficile de tracer une frontière nette entre l'honnêteté et l'immodestie, le Souverain Pontife a affirmé que la mode ne doit jamais fournir une occasion prochaine de péché et, à cet égard, il a souligné que ce qui constitue le plus à créer une mode qui blesse la pudeur et la modestie, ce sont les mauvaises intentions de ses créateurs. D'où la nécessité d'éveiller aussi bien chez ceux qui créent des modèles, que chez ceux qui

les portent, « la conscience de la responsabilité pour les conséquences néfastes que peuvent entraîner des vêtements trop hardis, surtout s'ils sont portés dans la rue ».

### RECOMMANDATIONS PAPALES

Sa Sainteté Pie XII a insisté en outre sur le devoir de faire en sorte que la mode, par son luxe, ne soit pas une offense faite à ceux qui « vivent de leur travail », ni une manifestation de « cynisme » envers la pauvreté, par un étalage de biens trop facilement acquis.

Dans la dernière partie de son discours, le Pape a recommandé à tous ceux qui créent la mode de ne pas se prêter aveuglément aux « goûts dépravés » qu'une partie de la société peut manifester, et de s'inspirer de sentiment de modération, de sobriété, en puisant aux chefs-d'œuvre de l'art classique.

Le Souverain Pontife a enfin engagé ses auditeurs à s'assurer les concours de la presse et des autres moyens d'information, ainsi que des « personnes qui jouissent de la célébrité dans le monde du théâtre et du cinéma » pour créer un « goût sain » susceptible de relever les mœurs, dans le respect des traditions chrétiennes. Il a terminé en donnant sa paternelle Bénédiction apostolique à tous ceux qui travaillent dans le domaine de la mode.

MILAN

## M. Petitpierre à Milan

Ag. (Ansa). — Le conseiller fédéral Max Petitpierre est arrivé vendredi soir à Milan. Il fera samedi après-midi à l'Institut d'études politiques internationales, une conférence sur « La Suisse et sa neutralité dans le monde d'aujourd'hui ».

M. Pella, ministre des Affaires étrangères d'Italie et vice-président du Conseil, saluera M. Petitpierre avant la conférence, au nom du gouvernement italien. Les autorités locales, les ambassadeurs de Suisse à Rome, M. Escher, et d'Italie à Berne, M. Coppini, et M. Magistrati, directeur général des Affaires politiques au ministère des Affaires étrangères, assisteront aussi à cette conférence.

LONDRES

## Hold up à Londres

(Reuter) — Dans le sud-est de Londres, trois bandits portant des capuchons du ku-klux-klan, se sont emparés de la voiture de livraison d'une entreprise locale qui transportait les salaires des ouvriers, soit quelque 12.000 livres sterling.